

LA MAGIE BLANCHE

[10@17]

L'aptitude à dissiper l'illusion doit d'abord se manifester dans la vie personnelle de chacun d'entre vous.

[4@430]

On peut s'étonner que, jusqu'à maintenant, il n'y ait que peu d'occultistes. D'une part, parce que les occultistes sont rares par rapport aux masses humaines et, d'autre part, parce qu'ils ont la tendance à être sectaires, exclusifs et sûrs d'eux. Les gens doués de sentiments humanitaires et désintéressés, des chefs politiques, des économistes, des savants, des hommes d'Église, des [4@431] adhérents aux diverses religions, des mystiques et quelques occultistes s'y trouvent. Le véritable occultiste est rare.

[4@413]

Une des conditions essentielles imposées aux membres du groupe est qu'ils doivent être prêts à travailler, sans récompense, à des niveaux subjectifs. Ils doivent travailler dans les coulisses, [4@414] comme les Grands Êtres, libérés de toute ambition, de tout orgueil de race et d'amour du succès, et être sensiblement conscients à leurs semblables, leurs pensées et leur milieu. C'est un groupe sans organisation exotérique, ni siège central, ni nom ; il ne fait pas de publicité. C'est une équipe de travailleurs et de serviteurs du Verbe, obéissants à leur propre âme et aux nécessités du groupe.

[4@368]

Ceux qui luttent et persistent vaillamment se réjouissent quand l'idée se matérialise. La joie sera vôtre quand, les ténèbres vaincues, vous verrez la lumière ; ce sera la joie d'avoir trouvé les compagnons fidèles, car, pendant les années de travail, vous aurez compris qui sont vos collaborateurs sûrs avec lesquels vous avez établi un lien solide qui se forme par les souffrances partagées.

*La joie de la paix après la victoire sera vôtre, car au guerrier fatigué, les fruits de l'accomplissement et du repos seront doux. Votre [4@369] aussi la joie de participer au plan des Maîtres, car ce qui vous lie à eux est bon ; joie encore d'avoir aidé à soulager les souffrances du monde, d'avoir apporté la lumière à des âmes dans les ténèbres, d'avoir guéri, en quelque mesure, les blessures d'une humanité dans la détresse. De la conscience d'avoir bien employé son temps, de la gratitude des âmes sauvées naît la plus profonde joie, joie que connaît le Maître quand il a pu aider un frère à monter d'un degré sur l'échelle de l'évolution. C'est la joie qui vous attend et qui est à la portée de tous. Travaillez donc non *pour* la joie, mais *vers* la joie, par un besoin intérieur d'aider, non pour obtenir la gratitude, mais parce que vous avez perçu la vision et que vous réalisez le rôle que vous devez jouer pour amener cette vision en manifestation ici-bas.*

[4@581]

Il est vrai que nous vivons dans un monde de force. Il n'est pas nécessaire de chercher des champs et des sphères d'action lointains pour pouvoir œuvrer, car à chaque instant de la vie, où que l'on soit, **on est immergé dans un monde de forces et d'énergies.** Chaque être humain est formé d'unités de force et d'énergie et il manie de la force, consciemment ou inconsciemment pendant vingt-quatre heures par jour. Le domaine

de l'entraînement occulte est le monde entier, le monde des circonstances particulières et du milieu.

[4@519]

Alors que le magicien blanc agit du plan de l'âme jusque dans le monde manifesté et qu'il cherche à mettre en œuvre le plan divin, le magicien noir agit du niveau intellectuel et cherche à atteindre ses buts personnels et séparateurs.

[23@94]

Utiliser le mental en tant que sixième sens, arrivant par là à la qualité subjective, ou vie, qui gît à l'arrière-plan de la connaissance – ou de la forme. Elle constitue la nature de l'âme contenue dans la forme et elle est, potentiellement et en fait, omnisciente et omniprésente.

[18@43]

Lorsque le disciple se met à travailler de manière créatrice, il s'aperçoit qu'il y a une action réciproque de la Présence, la Monade, l'unité qui se tient derrière la porte. Il découvre qu'une arche du pont – si on peut l'appeler ainsi – est construite ou projetée, à partir de l'autre rive du gouffre le séparant de l'expérience de la vie de la Triade spirituelle. Pour l'initié, cette Triade spirituelle est essentiellement ce que la personnalité triple est à l'homme en incarnation physique.

LES QUINZE RÈGLES DE LA MAGIE BLANCHE

[4@220]

Les quinze règles de la Magie sont divisées en :

- *six règles* appartenant au plan mental ;
- *cinq règles* appartenant au plan astral ou du désir ;
- *quatre règles* appartenant au plan physique.

[4@343]

Il y a cinq conditions que doivent respecter ceux qui choisissent la voie de l'occultisme ; il est nécessaire qu'elles soient établies aussi dans chaque groupe.

1. Consécration au motif.
2. Complète absence de peur.
3. Imagination sagement équilibrée par le raisonnement. [4@344]
4. Capacité de mesurer avec sagesse ce qui est évident et d'accepter seulement ce qui est compatible avec l'instinct supérieur et l'intuition.
5. Disponibilité à expérimenter.

[3@997]

Tout ce qui est communiqué ici concerne la Magie blanche et se place du point de vue de l'ange solaire et du feu solaire.

Dans ces Règles, beaucoup de choses produiront une éventuelle illumination interne. Nous les diviserons en trois groupes d'aphorismes ou d'énoncés occultes.

Parmi ces groupes, *le premier* concernera le travail du magicien sur le plan mental, la manipulation de l'énergie solaire et l'aptitude à entraîner la coopération des Constructeurs au service de ses desseins. *Le second groupe* fera descendre le travail sur le plan du désir et de la vitalisation et donnera des renseignements quant à la manière d'équilibrer les paires d'opposés, de les stabiliser afin qu'une manifestation soit possible. *Le troisième groupe* de Règles traitera du plan physique et de la transmission de la force :

- par les centres ;
- par le cerveau ;
- par le plan physique lui-même.

Les six Règles pour le plan mental

Règle 1

[3@997] "L'ange solaire se recueille, ne disperse pas sa force, mais en profonde méditation communique avec son reflet."

Le magicien blanc est toujours, par l'alignement conscient, avec son Ego, avec son "ange", réceptif aux plans et desseins de ce dernier et donc capable de recevoir l'impression supérieure.

La [3@998] Magie blanche travaille du haut vers le bas, est le résultat de la vibration solaire et non des impulsions de chaleur émanant de l'un ou l'autre des Pitris lunaires ; la descente d'énergie, d'impression, du Pitri solaire est le résultat de son recueillement interne, du rassemblement de ses forces vers l'intérieur avant de les envoyer avec concentration à son ombre, l'homme, et d'une méditation soutenue sur le Dessein et le Plan.

L'Ego – comme le Logos – est en profonde méditation pendant tout le cycle d'incarnation physique. Cette méditation solaire est cyclique dans sa nature, le Pitri en

cause envoyant à son "reflet" des courants rythmés d'énergie, courants qui sont reconnus par l'homme comme ses "impulsions supérieures" ses rêves et ses aspirations. Donc, il apparaîtra pourquoi les Magiciens blancs sont toujours des hommes avancés et spirituels, car le "reflet" répond rarement à l'Ego ou ange solaire, avant que de nombreux cycles d'incarnation ne se soient écoulés. Le Pitri solaire communique avec son "ombre" ou "reflet" au moyen du sutratma, qui descend à travers les corps jusqu'au point de pénétration dans le cerveau physique.

[4@55] Le travail requis est double.

1. Enseigner à relier le soi inférieur personnel à l'âme qui l'adombre, de façon à créer dans le cerveau physique la certitude de la réalité de ce fait divin. Cette connaissance rend les trois mondes inférieurs, jusque-là considérés comme réels, incapables d'attirer et de retenir, et elle est ainsi le premier pas hors du quatrième vers le cinquième règne.
2. Donner des instructions pratiques qui permettent à l'aspirant de :
 - comprendre sa propre nature, ce qui implique la connaissance de l'enseignement sur la constitution de l'homme et la compréhension des interprétations des chercheurs modernes de l'Occident et de l'Orient ;
 - maîtriser les forces de sa propre nature et acquérir quelques notions des forces qui l'entourent ;
 - développer ses facultés latentes, de façon à résoudre ses problèmes particuliers, assurer son indépendance, diriger **[4@56]** sa vie, résoudre ses propres difficultés et devenir assez fort et équilibré en esprit pour prouver son aptitude à travailler au plan de l'évolution, en qualité de magicien blanc, et à faire partie des disciples consacrés que nous appelons la "Hiérarchie de la planète".

La première Règle peut être résumée simplement par les mots suivants.

- Communication égoïque.
- Méditation cyclique.
- Coordination ou unification.

[4@57] Une brève exégèse de la première Règle donne les définitions suivantes.

- Le magicien blanc est celui qui est en contact avec son âme.
- Il est ouvert et éveillé au dessein et au plan de son âme.
- Il est capable de recevoir des impressions du règne spirituel et de les enregistrer dans son cerveau physique.
- Il est dit aussi que la Magie blanche :
 - agit du haut vers le bas ;
 - est le résultat de la vibration solaire et, donc, de l'énergie égoïque ;
 - n'est pas l'effet de la vibration de l'aspect forme de la vie, étant exempté d'émotion et d'impulsion mentale inférieure.
- L'afflux d'énergie de l'âme est le résultat :
 - d'un recueillement intérieur constant ;
 - d'une communication concentrée de l'âme avec le mental et le cerveau ;
 - d'une méditation constante sur le plan de l'évolution.
- L'âme se trouve donc dans une méditation profonde durant tout le cycle de l'incarnation, ce dont s'occupe à présent l'étudiant.
- Cette méditation est de nature rythmique et cyclique, comme tout dans le cosmos. L'âme respire et, par-là, sa forme vit.
- Quand la communication entre l'âme et son instrument est consciente et régulière, l'homme devient un magicien blanc.

- Donc ceux qui font preuve de Magie blanche sont invariablement et par la nature même des choses, des êtres humains avancés, car il faut beaucoup de cycles de vie pour former un magicien blanc.
- L'âme domine sa forme au moyen du sutratma, ou cordon de vie, et, par lui, vitalise son triple instrument – mental, affectif et physique –, établissant ainsi une communication [4@58] avec le cerveau. Par celui-ci, dominé consciemment, l'homme est poussé à une activité intelligente sur le plan physique.

Qu'est-ce, en effet, qu'un disciple ? C'est celui qui cherche à apprendre un rythme nouveau, à pénétrer dans un nouveau champ d'expérience et à suivre la trace de l'humanité avancée qui l'a précédé sur [4@59] le Sentier menant de l'obscurité à la lumière, de l'irréel au réel. Il a goûté aux joies de la vie dans le monde illusoire et appris leur impuissance à le satisfaire. Il se trouve maintenant à un stade de transition entre son ancien état d'être et un nouveau. Il oscille entre la conscience de l'âme et celle de la forme. Il "voit dans deux directions".

Sa perception spirituelle s'accroît lentement, mais sûrement, au fur et à mesure que son cerveau devient capable d'être illuminé par l'âme par le moyen du mental. Avec le développement de l'intuition, le rayon de conscience grandit et de nouveaux domaines de connaissance se révèlent.

Le premier domaine de connaissance à être illuminé est celui qui comprend la totalité des formes, dans les trois mondes de l'effort humain, éthérique, astral et mental. Par ce processus, le candidat disciple prend conscience de sa nature inférieure et commence à constater son emprisonnement et – comme l'exprime Patanjali – "les modifications de la nature psychique versatile". Les obstacles à l'accomplissement et au progrès lui sont révélés et son problème se précise.

Avec persévérance, l'aspirant lutte, surmonte ses difficultés et réussit à maîtriser désirs et pensées.

"Alors lui est révélé le deuxième champ de connaissance, connaissance du soi dans le corps [4@60] spirituel, connaissance de l'Ego exprimé au moyen du corps causal, le Karana Sarira, et éveil à la source d'énergie spirituelle qui est l'impulsion motrice de la manifestation inférieure." Le "disque de lumière dorée" est percé ; l'aspirant voit le vrai Soleil, trouve le Sentier et avance dans une lumière de plus en plus claire.

"Quand la connaissance du soi et la conscience de ce que le soi voit, entend, sait, et contacte, sont stabilisées, le Maître est trouvé." On entre en contact avec son groupe de disciples ; on comprend le plan et le rôle à jouer immédiatement pour le rendre peu à peu effectif sur le plan physique. Ainsi, l'activité de la nature inférieure diminue et l'homme entre graduellement en contact conscient avec le Maître et son groupe. Mais seulement quand la "lampe est allumée" après l'alignement de la personnalité et du Soi supérieur, à la suite de l'afflux de l'illumination dans le cerveau.

Règle 2

"Quand l'ombre a répondu, dans la méditation profonde le travail se poursuit. La lumière inférieure est dirigée vers le haut ; la lumière plus grande illumine les trois et le travail des quatre se poursuit."

Ici le travail des deux, l'Ego sur son propre plan et son instrument dans les trois mondes, apparaît comme lié et coordonné.

La principale fonction de la méditation est d'amener l'instrument inférieur à une condition telle de réceptivité et de réponse vibratoire que l'Ego ou ange solaire puisse l'utiliser et produire des résultats spécifiques. Ceci implique donc une descente [3@999]

de force des niveaux supérieurs du plan mental – l'habitat de l'homme vrai – et une vibration réciproque émanant de l'homme, le reflet.

Quand ces deux vibrations sont accordées et que l'interaction est rythmique, alors les deux méditations se poursuivent synchroniquement et le travail de création et de Magie peut se faire sans entraves. On verra donc que le cerveau est la correspondance physique des centres de force du plan mental et que la vibration doit être consciemment mise en mouvement par l'homme lorsqu'il médite.

Lorsque ceci est effectué, l'homme peut devenir un créateur conscient et le travail se poursuit donc d'une manière triple ; la force circule librement par trois points d'activité centralisée.

1. À partir de ce cercle de pétales du lotus égoïque que l'Ego décide d'utiliser, ou est en mesure d'utiliser. Ceci dépend de l'objectif en vue et de l'état de déploiement égoïque.
2. Le centre du cerveau physique qui est actif pendant la méditation. Ceci est aussi conditionné par le degré d'évolution de l'homme et le but particulier qu'il a dans la pensée.
3. Le centre de force généré par l'homme sur le plan mental inférieur, lorsqu'il commence à former la nécessaire forme-pensée et à entraîner dans l'activité les constructeurs qui peuvent répondre à la vibration envoyée. Ceci est, de même, conditionné par la force de la méditation, la plénitude de la note émise par lui et la force de la vibration mise en mouvement.

En conséquence, la première chose que fait l'ange solaire est de construire un triangle, consistant en lui-même, l'homme du plan physique et le petit point de force qui est le résultat de leur effort commun. Il est intéressant pour les étudiants de la méditation de réfléchir à cette méthode et d'étudier la correspondance entre elle et le travail du Logos solaire lorsqu'il créa "Les Cieux et la Terre". **[3@1000]** L'aspect le plus élevé et l'aspect le plus bas se rencontrèrent, l'Esprit et la Matière furent mis au contact l'un de l'autre, la conséquence de cette action réciproque fut le Fils ou la grande Forme-Pensée solaire.

Dans les trois mondes, l'homme, la divinité mineure, dans ses limites, procède de manière analogue. Les trois qui sont illuminés par la lumière de l'Un sont les trois personnes de la Triade inférieure, le corps mental, le corps astral et le corps physique. Ceux-ci, avec l'Illuminateur, forment les "Quatre" dont il est question, et de cette manière la Tétraktys inférieure apparaît.

Les deux Règles ci-dessus constituent la base ésotérique de toute méditation et doivent être soigneusement étudiées si l'on veut obtenir des résultats.

[4@72] Quand l'ombre a répondu, le travail se poursuit dans une profonde méditation. La lumière inférieure est projetée vers le haut ; la plus grande lumière illumine les trois et le travail des Quatre continue.

[4@74] Pour étudier cette deuxième règle, il convient de noter qu'un rapport conscient a été établi entre l'âme et son ombre, l'homme sur le plan physique. Tous deux ont médité.

La vie méditative continue et le rapport entre l'âme et son triple instrument devient de plus en plus intime, la vibration plus puissante. Le nombre de vies que cela requiert dépend de différents facteurs, trop nombreux pour être énumérés ici.

[4@75] Le résultat est une réorientation de l'homme inférieur afin de produire la synthèse des Trois et de l'Un, pour que l'activité des Quatre puisse se poursuivre. C'est la réflexion, dans le microcosme, de ce qui fut le point de départ du Logos solaire, le "Quatre Sacré" du cosmos. A son tour, l'homme devient un "Quatre Sacré", l'esprit et les trois manifestés.

Arrêtons-nous à quatre termes :

- communication ;
- réponse ;
- réorientation ;

4. Union.

[4@43] Rappel

Le corps éthérique est l'expression de l'énergie de l'âme ; il a la fonction suivante :

1. Il unifie et lie en un tout la totalité des formes. **[4@44]**
2. Il donne à chaque forme sa qualité particulière, et cela est dû :
 - au genre de matière attiré dans cette partie particulière du réseau de la vie ;
 - à la position, dans le corps du Logos planétaire, de n'importe quelle forme spécifique ;
 - au règne particulier de la nature en voie d'être vitalisé.
3. C'est le principe de l'intégration et de la force cohésive de manifestation au sens strictement physique.
4. Ce réseau de vie est l'analogie subjective du système nerveux, et les débutants en sciences ésotériques peuvent s'imaginer un réseau de nerfs et de plexus couvrant le corps entier, totalité de toutes les formes, les coordonnant et les reliant, produisant une unité essentielle.
5. Au sein de cette unité, il y a la diversité. Comme les divers organes du corps humain sont reliés entre eux par les ramifications du système nerveux, de même les divers règnes de la nature et la multiplicité des formes le sont aussi dans le corps du Logos planétaire. Derrière l'univers objectif existe le corps sensible, plus subtil, organisme unique, forme sensible cohérente et qui réagit. **[4@46]**
6. Cette forme sensible ne réagit pas seulement au milieu, mais elle transmet aussi, de sources intérieures, certains types d'énergie.

Règle 3

"L'énergie circule. Le point de lumière, le produit des travaux des Quatre grandit et croît. Des myriades s'assemblent autour de sa chaleur lumineuse jusqu'à ce que cette lumière diminue. Son feu s'obscurcit. Alors le deuxième son retentit."

Le magicien blanc ayant, par la méditation et le dessein conscient, formé un point focal d'énergie sur le plan mental, accroît la vibration par une concentration vigoureuse ; il commence alors à visualiser dans le détail la forme qu'il cherche à construire ; il se la représente avec toutes ses parties composantes et voit "devant l'œil du mental" le produit terminé de la méditation égoïque, dans la mesure où il a réussi à le percevoir. Ceci produit ce que l'on appelle ici "la note secondaire", la première étant celle émanant de l'Ego sur son propre plan, qui a éveillé le "reflet" et appelé une réponse.

La vibration devient plus forte et la note que l'homme fait résonner sur le plan physique monte et est entendu par le plan mental. C'est pourquoi, **[3@1001]** dans toute méditation ayant une valeur occulte, l'homme doit accomplir certaines choses afin d'aider à obtenir ces résultats. Il tranquillise ses corps de façon à ce qu'il n'y ait pas d'entrave à l'intention égoïque et écoute la "Voix du Silence".

Il répond alors à cette Voix consciemment et réfléchit longuement aux plans communiqués. Il fait alors retentir le Mot Sacré, reprenant la note de l'Ego telle qu'il croit l'entendre et l'envoie gonfler le Son égoïque, pour mettre en mouvement la matière du plan mental. En même temps qu'il fait résonner ce Son, il visualise la forme-pensée proposée qui doit incarner les desseins égoïques et se la représente en détail.

Nous traitons ici de ces méditations conscientes, basées sur la connaissance et une longue expérience, qui produisent des résultats magiques sur le plan physique. Nous ne

parlons pas ici des méditations qui ont pour dessein de révéler le Dieu intérieur et d'amener à la conscience le feu illuminant de l'Ego.

Quand ce processus se poursuit selon la Règle et l'ordre, le point focal d'énergie sur le plan mental inférieur gagne en force ; sa lumière ou feu est ressenti ; au sens occulte, il devient visuellement objectif et attire l'attention des Constructeurs mineurs par :

- sa radiation ou chaleur ;
- sa vibration active ;
- sa note ou son ;
- sa lumière.

Les Travaillleurs élémentaux capables de répondre sont rassemblés et entraînés dans le rayon de la force et commencent à s'assembler tout autour. La forme prévue commence à apparaître et les vies minuscules, l'une après l'autre, prennent leur place dans la construction. Le résultat de cette "adhérence" est que la lumière intérieure se voile, son éclat est obscurci, exactement comme la lumière intérieure de l'Ego dans son ombre, ou forme-pensée, l'homme, est obscurcie et cachée de la même manière.

[4@93] Lumière de l'âme et lumière du corps

Les énergies circulent. Le point de lumière, produit des efforts des quatre, grandit. Les myriades s'assemblent autour de sa chaleur ardente jusqu'à ce que sa lumière décline. Son feu pâlit. Alors sera émis le deuxième Son.

Par la synthèse graduellement plus vaste de la méditation pratiquée par l'âme sur son propre plan et de la méditation de l'aspirant, se manifeste chez l'homme, dans le cerveau physique, un point de lumière allumé occultement sur le plan mental. La lumière signifie à la fois l'énergie et sa manifestation sous une certaine forme, car lumière et matière sont des termes synonymes. La pensée de l'homme et l'idée de l'âme ont trouvé un point de rapport entre eux et le germe d'une forme-pensée est né. Cette forme-pensée, achevée, comportera autant du grand Plan auquel œuvre la Hiérarchie, que l'homme peut en visualiser, saisir, incarner sur le plan mental.

[4@94] La forme-pensée créée par l'aspirant est amenée à l'existence par les énergies focalisées de l'âme et des forces réorientées de la personnalité. Il y a trois stades.

1. La période où l'aspirant lutte pour atteindre au calme intérieur et à l'attention dirigée qui le rendront capable d'entendre la Voix du Silence, voix qui exprime, par l'intermédiaire du symbole et de l'expérience de la vie, les buts et les plans auxquels il peut collaborer. Selon son degré de développement, ces plans peuvent être :
 - les plans déjà concrétisés sous forme de groupes sur le plan physique, où il peut coopérer et fondre ses intérêts ;
 - le plan ou la fraction du plan que, comme activité de groupe, il a individuellement le privilège d'amener à se matérialiser ; certains aspirants ont pour fonction d'aider les groupes déjà actifs ; d'autres doivent amener en manifestation des formes d'activité demeurées jusqu'alors sur le plan subjectif ; seuls les aspirants libérés de l'ambition personnelle **[4@95]** peuvent réellement collaborer à ce deuxième aspect de l'œuvre. Donc "Tuez l'ambition".
2. La période pendant laquelle l'aspirant s'habitue à entendre clairement et à interpréter correctement la voix intérieure, et réfléchit au message donné. Pendant cette période, "l'énergie circule". Une réaction rythmique constante à l'énergie de la pensée de l'âme s'établit et un courant régulier de force – au figuré – s'établit entre le centre d'énergie que nous appelons âme sur son propre plan et le centre de force qu'est un être humain. L'énergie court le long du "fil" ou sutratma et produit une réaction vibratoire entre le cerveau et l'âme.

[4@96] Quand on utilise le sushumna – canal nerveux central – et son énergie, c'est l'âme, créatrice intelligente et magnétique, qui transmet ses énergies. Les plans peuvent alors mûrir selon le Dessein divin et poursuivre leur activité constructive "dans la lumière". Le contact égoïque lunaire – Ego et personnalité – produit toujours un point de lumière – comme nous l'avons vu dans les règles de magie – qui est focalisé au point du sutratma correspondant à la lumière dans la tête.

- La période pendant laquelle l'aspirant émet le Mot Sacré et, en unisson avec la voix de l'Ego ou âme, met en mouvement la matière mentale pour construire sa propre forme-pensée. C'est l'homme sur le plan physique qui émet maintenant le Mot et il le fait de quatre manières : **[4@97]**
 - Il devient le Mot incarné et il tente "d'être ce qu'il est".
 - Il émet le Mot en lui-même cherchant à le faire en tant qu'âme. Il se voit comme âme émanant de l'énergie, par le moyen de ce Mot, dans tout le système où l'âme donne vie, c'est-à-dire dans ses véhicules mental, affectif, éthérique et physique dense.
 - Il émet le Mot sur le plan physique, influençant ainsi les trois degrés de matière de son milieu. Ainsi, "il maintient le mental calme dans la lumière" et sa conscience est sur le plan de l'âme.
 - Parallèlement, il continue – et c'est le point le plus difficile – une activité de visualisation constante de la forme-pensée par laquelle il espère exprimer l'aspect du plan avec lequel il est entré en contact et qu'il entend manifester dans sa propre vie et dans son milieu.

Tout cela n'est réellement possible que quand un rapport régulier s'établit entre âme et cerveau. Le processus implique la capacité du cerveau d'enregistrer ce que voit l'âme et ce dont elle est consciente dans son propre règne. Cela implique aussi une activité parallèle du mental, car l'aspirant doit en même temps interpréter la vision et utiliser l'intelligence concrète pour une sage adaptation du temps et de la forme à l'expression fidèle de ce qui a été appris. Ce n'est pas si simple, mais l'aspirant doit finalement apprendre à s'exprimer en pleine conscience et simultanément de plus d'une manière. Il commence ainsi à exercer une triple activité.

Lorsque l'âme – symbolisée par l'orbe solaire – le mental et la lumière dans la tête forment une unité, le pouvoir créateur de l'ange solaire peut s'exprimer dans les trois mondes et construire une forme par laquelle ses énergies sont à même de se manifester. L'orbe lunaire est une manière symbolique de désigner le plexus solaire qui doit arriver à :

1. allier et fondre les énergies des deux centres inférieurs de force,
2. élever ces énergies ainsi fondues et, les joignant aux énergies des autres centres, atteindre la tête.

Tout cela contient un enseignement et une théorie qui doivent se faire par l'expérience pratique et l'activité consciente de l'aspirant.

[4@108] Ces deux Règles posent les fondements de l'œuvre magique. Pour plus de clarté, énumérons les stades suivants.

1. L'ange solaire commence son activité d'initiation de la personnalité. **[4@109]**
2. Il retire ses forces des activités de l'âme dans le règne spirituel et centre son attention sur le travail à accomplir.
3. Il entre en profonde méditation.
4. Un rapport magnétique s'établit entre l'ange solaire et son instrument dans les trois mondes.
5. L'instrument, l'homme, réagit et entre aussi en méditation.
6. Le travail continue par stades ordonnés et cycliques.
7. La lumière de l'âme est projetée vers le bas.

8. La lumière du corps éthérique est synchronisée avec celle de la tête.
9. Les centres entrent en activité.
10. La lumière de l'âme et les deux autres aspects de la lumière sont si intenses que, maintenant, toute la vie dans les trois mondes est illuminée.
11. L'alignement est produit, le travail de discipulat et d'initiation devient possible et se poursuit selon la loi de l'Être.

Règle 4

[3@1002] "Le Son la lumière, la vibration et la forme se mêlent et se fondent ; ainsi le travail est un. Il se déroule selon la loi et rien maintenant ne peut empêcher le travail d'avancer. L'homme respire profondément. Il concentre ses forces et détache la forme-pensée de lui-même."

Nous parlons là d'une très importante partie du travail de la Magie, partie à laquelle on pense peu et qui est peu connue. La force utilisée par l'Ego dans le travail consistant à obliger l'homme à exécuter Son dessein, a été la volonté dynamique et le pétale ou centre d'énergie employé a été l'un des pétales de Volonté.

L'homme, jusqu'ici, a été poussé par la volonté égoïque, mais y a mêlé beaucoup d'énergie de l'aspect attraction – désir ou amour – rassemblant et attirant ainsi à lui-même sur le plan mental le matériau nécessaire à sa forme-pensée. Il a réussi suffisamment pour que sur les niveaux concrets du plan mental on voit une forme de matière mentale, cohérente, vivante, vibrante et de la nature désirée.

Son activité interne est telle que sa durée, correspondant au temps nécessaire pour garantir la réalisation du dessein égoïque, est assurée ; elle est prête à être envoyée vers sa mission, à rassembler autour d'elle de la matière de nature plus dense sur le plan astral et à opérer une plus grande consolidation.

Ceci est effectué par un acte de volonté émanant de l'homme ; il donne à la forme vivante le pouvoir de "rompre ses liens". C'est exactement à ce stade, heureusement pour la race humaine, que la majorité des chercheurs de la Magie échouent dans leur tâche. Ils construisent une forme de matière mentale, mais ne savent pas comment la lancer, afin qu'inévitablement elle remplisse sa mission.

Ainsi beaucoup de formes-pensées meurent d'une mort naturelle sur le plan mental, car l'homme est incapable d'exercer la faculté de volonté de manière constructive et de comprendre les lois de construction des formes-pensées.

Un autre facteur est son ignorance de la formule qui libère **[3@1003]** les Constructeurs élémentaux de leur environnement et les oblige à venir s'agglutiner à l'intérieur de la périphérie de la forme-pensée pour aussi longtemps que le penseur le désire. Finalement, elles meurent parce que l'homme est incapable de poursuivre la méditation assez longtemps et de formuler ses idées assez clairement pour permettre la matérialisation ultime. Les hommes sont encore trop impurs et trop égoïstes pour qu'on leur confie cette connaissance.

[3@980] Dans les Écritures hindoues, nous découvrirons que le Seigneur Vishnu, qui représente la deuxième Personne de la Trinité, est appelé "la Voix". C'est le grand Chanteur qui a construit les mondes et l'univers par Son chant. C'est Lui qui révèle la pensée de Dieu, qui a construit l'univers de systèmes solaires. De même que le Chrétien parle du grand Mot, du Mot de Dieu, le Christ, de même l'Hindou parle de Vishnu, le grand Chanteur, créant au moyen de Son chant.

[4@126] Le travail créateur du Son

Le praticien de la Magie est l'âme, puissante entité qui manie ces forces, et cela pour les raisons suivantes.

1. Seule l'âme a la compréhension directe et claire du dessein créateur et du plan divin.
2. À l'âme seule, dont la nature est amour intelligent, peuvent être confiés la connaissance, les symboles et les formules nécessaires au travail magique.
3. Seule l'âme est capable d'agir dans les trois mondes tout en restant détachée, donc karmiquement libre des résultats de ce travail.
4. Seule l'âme a la conscience de groupe et elle est mue par des motifs purement désintéressés.
5. Seule l'âme, dotée de la vision intérieure, peut voir du commencement à la fin et maintenir fermement l'image fidèle du travail accompli.

[4@127]

Le Son, la formule ou Mot de pouvoir que l'âme communique pour commencer le travail. Ce Mot est double ; il est énoncé sur la note à laquelle l'âme répond, c'est-à-dire sa note particulière, et elle est unie à celle de la personnalité. Ce Son, résultat de la fusion de deux notes, produit des effets déterminés et il est plus important que le Mot de pouvoir.

La difficulté se trouve dans la synchronisation des deux notes et la focalisation du mental sur elles. C'est la clé de la signification de l'AUM ou OM. Dans les premiers stades du travail de méditation, ce Mot est énoncé à haute voix alors que, plus tard, il est énoncé intérieurement. Apprendre à énoncer l'AUM est une préparation inconsciente à la double activité de création spirituelle. La facilité à l'entonner justement viendra quand l'aspirant arrivera à entendre résonner intérieurement dans son cerveau l'OM, silencieusement.

Je suggère aux étudiants d'énoncer le Mot sacré à haute voix, à la fin de la méditation du matin, même plusieurs fois, mettant l'attention sur l'audition intérieure, capable de développer la sensibilité de l'ouïe intérieure ou éthérique. Plus tard quand la note personnelle sera établie et le son intérieur perçu, l'étudiant passera à la pratique de la fusion des deux sons, l'extérieur et l'intérieur. Sont nécessaires la plus grande attention et la capacité d'accomplir deux choses simultanément dans l'attitude d'attention mentale à l'une et à l'autre.

[4@140] OM, énoncé avec une intense concentration de la pensée, a une action puissante destructive sur la matière du corps mental, du corps affectif et du corps physique. Énoncé avec une intense aspiration spirituelle, il agit comme force d'attraction sur les particules de matière plus subtiles qui remplacent celles qui ont été rejetées auparavant.

[4@132] Une des conditions essentielles à remplir par le disciple, pour pouvoir pressentir le plan et être employé par le Maître, est la **solitude**. Dans la solitude fleurit la rose de l'âme ; dans la solitude le Soi divin peut parler ; dans la solitude, les facultés et les grâces du Soi supérieur peuvent s'enraciner et s'épanouir dans la personnalité. Dans la solitude aussi, le Maître peut s'approcher et imprimer dans l'âme en paix la connaissance qu'il cherche à communiquer, la leçon qui doit être apprise, la méthode et le plan à adopter par le disciple. Dans la solitude, le Son est perçu. Les Grands Êtres doivent agir par les instruments humains, aussi le plan et la vision sont fort entravés par les défauts de ces instruments.

[4@133] Celui qui a un corps mental stable, qui répond de manière positive à ce qui vient d'en-haut tout en restant négatif à l'égard des vibrations inférieures, celui dont le corps astral est calme, incolore, limpide, dont les nerfs sont solides, offre un **[4@134]** instrument propre à l'usage du Maître, un canal par lequel Il peut librement faire passer sa bénédiction sur le monde.

[4@141] Le principal travail d'un disciple sur le plan mental consiste à :

- être réceptif au mental du Maître ;

- cultiver la compréhension intuitive correcte des pensées que le Maître lui envoie ;
- incarner les idées reçues dans une forme adaptée au mental de ceux dont il s'occupe ;
- rendre active sa forme-pensée par le son, la lumière, la vibration mettant en elle autant de la pensée universelle qui suffit pour permettre à un autre mental de prendre contact avec elle.

Ainsi les groupes sont-ils formés, organisés et enseignés et la Hiérarchie des Adeptes peut-elle atteindre les hommes.

Le Son n'est vraiment puissant que si le disciple a appris à y subordonner les sons inférieurs. Dans la mesure où les sons qu'il émet normalement dans les trois mondes [4@142] sont réduits en nombre, en volume et en activité, il sera possible au Son d'être entendu et d'accomplir son dessein. Seulement quand le nombre des mots prononcés sera réduit et le silence cultivé, il sera possible au Mot d'exercer son pouvoir sur le plan physique. Seulement quand les voix de la nature inférieure et du propre milieu se tairont, "la Voix qui parle dans le silence" fera sentir sa présence. Du moment où le Son des grosses eaux se taira, où les émotions seront apaisées, la note claire du Dieu des eaux sera entendue.

Le deuxième mot important dans cette quatrième Règle est le mot "lumière".

[4@144] Je ne m'occupe pas ici de la lumière en tant qu'âme, cosmique ou individuelle, ni ne parle de la lumière en tant que deuxième aspect universel de la Divinité. Dans ces instructions, je me limite à traiter de l'aspect de la vérité qui fera de l'aspirant un travailleur pratique, le mettant en mesure de travailler avec intelligence. Son travail principal – il s'en rendra toujours plus clairement compte – sera de créer des formes-pensées qui apporteront la révélation aux êtres humains qui pensent. Pour cela, il doit travailler occultement par le moyen du Son, émané de la respiration ; *par le moyen de la vérité révélée dans la forme, il apportera la Lumière et l'Illumination dans les lieux sombres de la Terre.*

Enfin il donnera vie à sa forme-pensée par la puissance de son assurance, de sa compréhension spirituelle et de sa vitalité.

Ainsi deviennent évidentes la signification et l'importance du troisième mot de la règle, "**vibration**". Le message du disciple est entendu, car il est émis par le Son. Il apporte l'illumination, car il expose la vérité et révèle la réalité ; il assume une grande importance, car il vibre de la vie de son créateur et demeure vivant aussi longtemps [4@145] que pensée, son et intelligence l'animent. Ceci vaut pour un message, une organisation et pour toutes les formes de vie qui ne sont que les idées incarnées d'un créateur cosmique ou humain.

[4@146] L'âme doit être connue comme lumière révélatrice ; l'aspect Esprit sera, plus tard, connu comme Son. La lumière et l'illumination sont les prérogatives du disciple arrivé à la troisième initiation, tandis que la véritable compréhension du Son, du triple AUM, facteur qui synthétise la manifestation, est donnée à celui qui a la maîtrise dans les trois mondes.

La vibration, effet de l'activité divine, est double. Provenant du règne de la subjectivité en réponse au son et à la lumière, elle provoque, tout d'abord, une réaction dans la matière. Elle attire ou réunit les atomes propres à construire molécules, cellules, organismes et, enfin, forme intégrée. L'aspect de la vibration doit être considéré comme dualité.

[4@147] La communication est établie entre le Soi et ce que nous appelons le monde de la nature. Au cours de l'appropriation et de la synthèse de cette connaissance par le mental, l'habitant de la forme passe par les stades suivants.

1. La vibration est enregistrée et le milieu exerce son effet sur la forme. **[4@147]**
2. L'effet est noté, mais non compris. L'homme, soumis à la lente et constante pression de cet effet vibratoire, lentement s'éveille à la conscience ou perception spirituelle.
3. Le milieu commence à susciter intérêt et désir chez l'homme. L'attraction des trois mondes augmente constamment et retient l'homme durant des incarnations répétées.
4. Plus tard, quand la vibration des formes du monde des phénomènes est devenue monotone à cause de la pression répétée, exercée dans le cours de beaucoup d'incarnations, l'homme commence à devenir sourd et aveugle au monde familier du désir et des phénomènes. Devenu insensible à son impact vibratoire, il devient de plus en plus conscient des vibrations du Soi supérieur.
5. Plus tard encore, sur le Sentier de la probation et du discipulat, cette activité vibratoire plus subtile intensifie son attraction. L'attrait du monde extérieur cesse. Le monde intérieur domine sur la nature du désir.
6. Peu à peu, pour employer le langage des psychologues modernes, dans la forme extérieure, qui est l'appareil de réaction au processus d'éveil au monde des phénomènes, le disciple édifie un nouvel appareil, plus subtil, capable de réagir au monde subjectif et d'en avoir la connaissance.

Ce stade atteint, le contact vibratoire avec le monde extérieur de la forme s'atténue peu à peu jusqu'à l'atrophie du désir. Tout semble aride et indésirable, incapable de satisfaire l'ardente aspiration de l'âme. Commence le difficile processus de réorientation vers un monde nouveau, vers un nouvel état d'être ; une condition nouvelle de la conscience s'établit ; mais, du fait que l'appareil **[4@148]** subtil de réponse intérieure est au stade embryonnaire, un sentiment désagréable de vide, de tâtonner dans l'obscurité, prend possession de l'aspirant ; cette période de conflit spirituel et d'exploration met à l'épreuve son endurance et sa résolution jusqu'à l'extrême limite.

Pourtant – point encourageant à ne pas oublier – tout "s'accomplit selon la Loi et rien ne peut désormais empêcher que le travail se poursuive".

Ce qui manque à l'homme, c'est un corps spirituel développé et équipé pour pouvoir répondre à la vibration du monde intérieur spirituel. Pourtant ce corps existe à l'état embryonnaire ; le secret de son développement et de son fonctionnement est dans l'attitude du cerveau quant aux fonctions du corps éthérique, intermédiaire entre le cerveau, le système nerveux et le mental, ou entre l'âme, le mental et le cerveau.

Les stades suivants sont donc traités dans la quatrième règle.

1. Intégration de la forme comme résultat de l'activité de l'âme par l'utilisation :
 - du Son ;
 - de la Lumière ;
 - de la Vibration.
2. Développement d'un appareil de réaction au monde des phénomènes.
3. Détachement du monde des phénomènes comme effet de **[4@149]** son usage et de la satiété qui s'ensuit ; emploi d'un appareil de réaction plus subtil.
4. Réorientation de l'appareil de réponse de l'âme – mental, corps éthérique, cerveau et système nerveux ; l'homme parvient à la conscience du règne de l'âme, autre règne de la nature.
5. Renoncement au règne des formes en faveur du règne de l'âme, ce qui devient une habitude ésotérique. L'homme se stabilise dans la vie spirituelle. Rien ne peut plus l'entraver.

[4@152] Les instructions suivies avec une exactitude scrupuleuse conduiront de nouveau l'homme dans le monde des phénomènes en tant que force créatrice en Magie

blanche, en tant que force qui modèle et domine la forme par le moyen de la forme elle-même.

[4@15] Il est donc recommandé aux étudiants de poursuivre, pendant leur période d'entraînement, avec courage et joie, conscients de faire partie d'un groupe de disciples, conscients de ne pas être seuls, mais de participer à la force du groupe ainsi qu'à sa connaissance, à mesure que se développe en chacun la capacité d'y atteindre ; ils savent aussi que l'amour, la sagesse et la compréhension des Frères Aînés qui veillent soutiennent tout fils de Dieu aspirant, même si apparemment il est abandonné à soi-même pour lutter pour la conquête de la lumière par la force de sa propre âme omnipotente.

[4@149] La science de la respiration

Nous en arrivons aux mots importants de la quatrième Règle : "L'homme respire profondément". Cette phrase comprend plusieurs aspects de la vie rythmique. C'est la formule magique de la science de pranayama ; elle comprend l'art de la vie créatrice ; elle accorde l'homme à la pulsation de Dieu et cela par le détachement et la réorientation.

- [4@149] Le premier aspect est celui de **l'inhalation**. "L'homme respire profondément". Il prend son souffle dans les profondeurs de son être. Au cours de la vie phénoménale, il prend le souffle même de la vie de l'âme. C'est le premier stade. Dans le processus de détachement de la vie phénoménale, il tire la vie des profondeurs de son être et de ses expériences, afin de la restituer à la source d'où elle provient. Dans sa vie occulte, le disciple, développant un nouvel et plus subtil appareil prêt à réagir aux vibrations supérieures, [4@150] pratique la science de la respiration et découvre qu'avec la respiration profonde – comprenant les trois stades de la respiration inférieur, moyen et supérieur –, il peut mettre en activité, dans le monde des expériences ésotériques, son corps éthérique et ses centres de force. Ainsi, les trois aspects de la respiration profonde comprennent l'expérience tout entière de l'âme ; tout aspirant qui s'intéresse à ce sujet peut réaliser les rapports avec ces trois types de respiration.
- La Règle poursuit : "il concentre ses forces", ce qui indique le stade appelé **rétenction du souffle**. Toutes les forces de vie sont maintenues calmement dans le lieu du silence ; quand ceci s'accomplit avec facilité et en oubliant le processus par l'habitude et l'expérience, l'homme peut voir, entendre et connaître dans un domaine qui n'est pas celui des phénomènes. Au sens le plus élevé, c'est le stade de la contemplation, qui représente la "pause entre deux activités". L'âme, le souffle, la vie se sont retirés des trois mondes et "dans le lieu secret du Très-Haut" dans la paix, contemplent la vision béatifique. Dans la vie du disciple actif, cela produit les intermédiaires connus de tout disciple où plus rien ne le retient dans le monde de la forme, grâce au détachement et à la faculté de s'abstraire. Comme il lutte pour atteindre à la perfection, mais n'y est pas arrivé, ces intermédiaires de silence, de retrait et de détachement sont souvent difficiles et obscurs. Tout est silence ; le disciple est déconcerté par l'inconnu et par le calme apparemment vide où il se trouve. Dans des cas avancés, cette expérience est appelée "la nuit obscure de l'âme", le moment qui précède l'aube, l'heure avant que ne fasse irruption la lumière glorieuse.
Dans la science du pranayama, ce moment suit l'inhalation où par le souffle toutes les forces physiques sont portées à la tête et, là, concentrées avant le stade de l'expiration. Ce moment de [4@151] rétenction, maîtrisé, produit un intermédiaire d'intense concentration ; c'est le moment où l'aspirant doit saisir une opportunité.
- Vient ensuite le processus d'**Expiration**. Dans la quatrième règle, nous lisons : "il émet la forme-pensée". C'est le résultat du stade final de la science de la respiration. La forme-pensée, vitalisée par celui qui respire selon un rythme correct,

est envoyée accomplir son œuvre et sa mission. Là réside le secret de l'activité créatrice.

Dans l'expérience de l'âme, la forme est créée, dans les trois mondes, par une intense méditation, toujours parallèle à la respiration. Par un acte de volonté, qui résulte en une expiration, engendrée dans l'intermède de la contemplation ou de rétention du souffle, la forme-pensée est envoyée dans le monde des phénomènes pour servir de canal pour l'énergie, de moyen d'expression et d'appareil de réaction dans les trois mondes de la vie humaine.

Dans la science de la "respiration profonde", nous avons tout le processus du travail créateur et du développement évolutif de Dieu dans la nature. C'est le processus par le moyen duquel la Vie – existence unique – a donné naissance au monde des phénomènes ; la quatrième règle est, pour ainsi dire, le résumé des lois de la création. C'est aussi la formule selon laquelle l'âme individuelle agit en concentrant ses énergies pour leur manifestation dans les trois mondes de l'expérience humaine.

Règle 5

"Trois choses retiennent l'attention de l'ange solaire avant que l'enveloppe créée ne descende : la condition des eaux, la sécurité de celui qui crée ainsi, et la contemplation soutenue. De sorte que le cœur, la gorge et l'œil sont liés pour un triple service."

Le point focal d'énergie que l'homme, le magicien, a maintenant créé sur le plan mental, a atteint une activité vibratoire qui rend certaine la réponse qui va être demandée à la matière nécessaire à l'édification de l'enveloppe suivante, plus dense. Cette vibration aura pour résultat d'agréger un type différent de substance vivante autour du noyau central. La forme, occultement, est faite pour être lancée, [3@1005] pour descendre, pour voler comme un oiseau jusqu'à sa mission et un moment critique est proche pour le magicien.

Une des choses auxquelles le magicien doit veiller est que la forme qu'il a construite et qu'il maintient reliée à lui par un mince fil de substance animée – correspondance sur une échelle minuscule du fil sutratmique par lequel la Monade ou l'Ego maintient sa liaison avec sa "forme de manifestation" – ne meure pas par manque de nourriture vitale ou ne revienne à lui, sa mission non accomplie.

Quand cette dernière catastrophe survient, la forme-pensée devient une menace pour le magicien et il devient la proie de ce qu'il a créé. Les dévas qui forment le corps de l'idée qui n'a pas rempli son dessein drainent sa force vitale. Il faut donc qu'il s'assure que le motif ou désir qui est à l'arrière-plan de "l'idée", maintenant revêtue de sa première enveloppe, a gardé sa pureté première ; qu'aucune trace d'intention égoïste, aucune perversion du dessein initial de l'ange solaire n'a pu introduire une vibration indigne. C'est ce que signifie veiller à la "condition des eaux" : l'eau représente la matière ; les substances du plan astral qui font maintenant l'objet de notre examen sont d'importance primordiale dans toute construction des formes. Le dessein sera accompli selon la substance utilisée et la nature des Constructeurs qui répondent à la note de la forme en matière mentale.

C'est de plusieurs manières, le stade le plus important, car le corps astral de toute forme conditionne :

- la nature du véhicule physique ;
- la transmission de la force issue du plan immédiatement supérieur.

[3@1006] Toute forme-pensée rejoint nécessairement de plus grands courants de force ou d'énergie, émanant de penseurs avancés de tous degrés, depuis le Logos planétaire jusqu'en bas ; selon sa nature et son motif, le travail d'évolution est aidé ou retardé. C'est dans ce contexte que travaillent les Nirmanakayas, manipulant les courants d'énergie de

pensée, vitalisant les formes créées par les hommes et ainsi effectuant l'œuvre de construction et de destruction. Ils doivent utiliser ce qui existe ; d'où la nécessité de penser clairement.

[3@1007] Dans la contemplation, l'œil intérieur est fixé sur l'objet de la contemplation ; ceci produit – inconsciemment dans la plupart des cas – un courant régulier d'énergie braqué sur l'objectif, qui fournit vitalisation et activité. C'est la base du "travail de transmutation" lorsque, par exemple, la substance humaine est transmuée en substance solaire. L'Ego contemple ses corps lunaires et progressivement le travail se fait.

Quand son reflet, l'homme, a atteint le point d'évolution où il est capable de méditer et de contempler, le travail est accéléré et la transmutation s'opère avec rapidité, particulièrement sur le plan physique. Dans le travail de construction des formes-pensées, l'homme en contemplation poursuit l'action consistant à donner de l'énergie et vitaliser. On pourrait dire ici que l'œil est le grand agent de direction. Quand le troisième œil est utilisé, comme c'est le cas dans la contemplation, il synthétise et dirige une triple énergie ; d'où le travail puissant accompli par ceux chez qui il fonctionne. Le troisième œil ne commence à fonctionner que lorsque le troisième cercle de pétales égoïques commence lentement à se déployer.

Si les étudiants veulent étudier l'effet de l'œil humain sur le plan physique, et étendre ce concept au travail du Penseur intérieur, utilisant le troisième œil, ils obtiendront une lumière intéressante sur la question de la maîtrise de la pensée. L'ancien Commentaire dit : "Quand l'œil est aveugle, les formes créées tournent en rond et n'accomplissent pas la loi. Quand l'œil est ouvert, la force afflue en courants, la direction est assurée, l'accomplissement est certain et les plans se déroulent selon la loi ; l'œil qui est de couleur bleue et l'œil qui ne voit pas le rouge lorsqu'il est ouvert produisent ce qui est prévu avec une grande facilité."

[4@157] L'âme et ses formes-pensées

Dans chaque cas, la forme objective est le résultat de la méditation de l'agent créateur, de la réaction de la matière sur laquelle agit la force générée dans la méditation, réaction qui détermine la forme et son utilisation par le Son. Vient ensuite le stade où la forme, vue objectivement, devient une entité vibrante et vivante. Ainsi "le Verbe est fait chair" et ainsi toutes les formes, tous les univers, les hommes et les pensées viennent en manifestation.

Trois facteurs retiennent l'attention de l'agent créateur avant que la forme physique n'apparaisse sur le plan extérieur : **[4@158]**

- la condition des eaux ;
- la sécurité de celui qui crée ;
- une constante contemplation.

Deux idées méritent ici d'être examinées. L'une est que le processus de création de formes-pensées fait partie du travail quotidien des aspirants dans la méditation. Si l'étudiant se rappelait que, pendant sa méditation, il apprend à construire des formes-pensées et à leur donner vie, il aurait plus d'intérêt pour son travail. La tendance de beaucoup d'aspirants, pendant la méditation, est de s'occuper de leurs défauts, de leur incapacité à dominer leur **[4@159]** mental, alors que ces aspects de leur effort seraient facilités s'ils concentraient leur attention sur la construction de formes-pensées.

L'autre idée, moins importante, est que, quand les Ego se préparent à prendre des corps humains, ils sont très engagés dans le travail de méditation ; aussi est-il fort improbable qu'ils puissent être atteints par les médiums au cours des séances spirites ordinaires. Tout au plus, les médiums peuvent entrer en contact avec les Ego récemment désincarnés, qui, dans la plupart des cas, sont dans des conditions de profonde abstraction d'un genre différent.

1. La condition des eaux. L'homme, agent créateur, sous l'impulsion d'un but coordonné, d'une profonde méditation et d'une activité créatrice, a construit la forme-pensée qu'il cherche à animer par sa propre vitalité et à diriger par sa volonté. Le moment est venu pour cette forme-pensée d'accomplir sa mission et d'atteindre le but de son existence.

Comme nous l'avons vu dans la règle précédente, la forme est "poussée hors" de son créateur par le pouvoir de l'expiration. Cette expression symbolique décrit un fait expérimental dans le travail magique. L'insuccès que le disciple rencontre dans son travail est souvent dû à son incapacité de comprendre la signification, à la fois ésotérique et littérale, de cette expiration dans son travail de méditation.

L'expiration est le résultat d'une période précédente de respiration rythmique, parallèle au travail concentré de méditation, suivie de la fixation de l'attention et de la respiration, quand le but de la forme créée est défini mentalement ; elle est aussi le résultat de la vitalisation de la forme-pensée par son créateur, forme-pensée dotée ensuite d'énergie, de vie et d'activité indépendante.

Le premier obstacle à la réussite de ce travail vient de l'incapacité du disciple à mener simultanément ces activités.

Le [4@160] deuxième obstacle vient de la négligence dans l'étude de la condition des eaux, c'est-à-dire l'état de la substance émotive dans laquelle la forme mentale doit puiser la matière du plan astral pour devenir une entité agissante sur ce plan ; sinon, elle reste une forme morte sur le plan mental, privée du pouvoir moteur du désir, nécessaire pour l'accomplissement sur le plan physique.

Il est important de se rappeler que si la forme-pensée envoyée dans le monde émotif pour se revêtir d'un corps de désir – force agissante, cause de toute objectivité – se trouve immergée dans une "condition des eaux" purement égoïste, elle se perd, absorbée par le corps astral du disciple qui représente le point focal de toute l'énergie astrale employée par lui. Elle est entraînée dans un tourbillon dont le corps astral est le centre et elle perd la possibilité d'existence séparée. La comparaison avec le tourbillon est utile. Le penseur peut être comparé à celui qui, de la rive, lance un petit bateau dans le courant. Si le petit bateau est attiré dans un tourbillon, il disparaît bien vite. Beaucoup de formes-pensées construites par l'aspirant pendant la méditation sont ainsi perdues à cause de l'état chaotique et tumultueux de son corps émotif. Ainsi les bonnes intentions n'aboutissent à rien et le travail prévu au profit du Maître ne se réalise pas, parce que, en passant sur le plan du désir et des émotions, la forme-pensée ne rencontre que les eaux troubles de la peur, du soupçon, de la haine, du désir purement physique. Les flots, plus puissants que la petite forme, la font disparaître ; elle cesse d'exister et l'homme est conscient d'un autre effort vain. [4@161]

Il se peut que la condition des eaux ne présente pas l'aspect d'un tourbillon engendré par soi-même, mais celle d'une mare dont l'eau est agitée sous l'effet des activités d'autrui. Beaucoup de disciples ont atteint un degré suffisant de maîtrise de soi et de détachement émotif. Ils ne sont plus victimes des désirs et des ambitions personnelles et ils sont relativement débarrassés du tourbillon des tendances égoïstes.

Trois sentiments dominant aujourd'hui dans la forme planétaire : *la peur, l'incertitude, le désir exaspéré, dans la famille humaine, de biens matériels*. Notez le mot "exaspéré". Le sommet du désir humain de bien-être matériel a été atteint et même dépassé. On peut dire que l'humanité a déjà surmonté de grandes [4@162] difficultés. Toutefois, le rythme des temps est encore très fort. L'aspirant

qui cherche à servir au niveau mental doit comprendre, expérimenter et dépasser ces trois sentiments.

- Á la peur, il doit substituer la paix, prérogative de celui qui vit dans la lumière de l'Éternel.
- Á l'incertitude, il doit substituer l'assurance de l'objectif ultime qui naît de la vision du plan divin, du contact avec d'autres disciples et, plus tard, avec le Maître.
- Le désir des biens matériels doit être remplacé par l'aspiration aux biens qui sont la joie de l'âme : sagesse, amour, pouvoir de servir.
- Paix, confiance et juste aspiration sont les trois mots qui, bien compris et appliqués dans la vie quotidienne, produiront la juste condition des eaux qui garantira la survie de toute forme-pensée justement engendrée dans la méditation par l'homme qui fonctionne comme âme.

2. La sécurité de celui qui crée. Beaucoup de personnes sont fréquemment tuées – au sens occulte, donc le plus important – par leurs propres formes-pensées. *La création de formes-pensées par la concentration et la méditation est quelque chose de très dangereux.*

Il y a en effet des formes-pensées qui, n'étant pas revêtues de matière émotive, ne réussissent pas à descendre au niveau de la manifestation et empoisonnent l'homme au niveau mental ; ceci de deux manières.

1. Elles deviennent si puissantes au niveau mental que l'homme devient la victime de ce qu'il a créé. C'est "l'idée fixe" selon le langage des psychiatres, l'obsession qui conduit à la folie, la persistance d'une pensée sur un unique sujet qui terrorise son créateur.
2. En se multipliant si rapidement que l'aura de l'homme [4@163] devient comme un nuage épais à travers lequel la lumière de l'âme ne peut pénétrer. Ne réussissent non plus à pénétrer l'affection des êtres humains, les activités plaisantes, belles et réconfortantes de la nature et de la vie dans les trois mondes. L'homme est étouffé, suffoqué par ses propres formes-pensées et il succombe aux miasmes qu'il a lui-même engendrés.

Il y a en outre des pensées qui provoquent, dans le corps émotif, une réaction de nature toxique. Par exemple, il y a une certaine attitude mentale à l'égard de ses semblables qui engendre la haine, la jalousie et l'envie et qui a, sur le plan physique, des conséquences mortelles pour leur créateur.

Cela se vérifie dans le cas de délit ou de maladie, résultat d'une intention cristallisée. La pensée pure, le juste motif et le désir aimant sont les vrais remèdes à la maladie. Chaque fois que le désir s'élève à une activité constructive, la maladie est graduellement éliminée.

Voilà pourquoi, dans tous les systèmes et les méthodes de véritable entraînement occulte, l'accent est mis sur la pensée juste, le désir aimant et la vie pure. Seulement ainsi on peut se livrer à un travail constructeur ; seulement ainsi la forme-pensée peut passer sur le plan de l'objectivité et devenir un agent constructif sur le plan de la vie humaine.

3. Une constante contemplation. On peut remarquer que le mot "méditation" n'est pas [4@164] employé ici. L'idée est différente. Le processus de méditation implique l'utilisation de la pensée et la construction mentale de la forme qui s'intègre dans celle des autres membres du groupe et qui est donc selon le Plan, au mieux des capacités de l'homme. Le moment arrive où celui-ci doit contempler avec constance ce qu'il a créé et, avec la même constance, lui insuffler la vie nécessaire pour accomplir sa fonction.

L'homme cesse de raisonner, de penser, de formuler et de construire avec la matière mentale. *Il donne simplement vie et énergie à la forme et l'envoie accomplir sa volonté.* Plus il peut contempler avec constance et fermement, plus sa forme-pensée servira son intention ; et plus efficacement il exprimera l'idéal qu'il entend porter en manifestation. Dans ce travail est le secret de toute collaboration réussie avec le Plan.

Étudions maintenant les mots *cœur, gorge et œil*, car ils ont une signification particulière. Ces trois organes constituent l'appareil dont les hommes disposent pour agir dans le cycle mondial, aujourd'hui plus proche.

[4@165] Dans tous les groupes vraiment ésotériques, devrait se former un groupe où existerait la compréhension intellectuelle du mécanisme du cœur, de la gorge et de l'œil. Ces membres devraient se soumettre à une discipline et un entraînement qui leur permettraient d'en faire eux-mêmes la démonstration.

[4@190] Il faut relever deux faits importants qui, bien qu'élémentaires et préliminaires, doivent être réalisés consciemment et faire partie de l'entraînement de l'aspirant. Il est facile de connaître théoriquement, mais non de réaliser. **[4@191]**

1. Les trois centres situés au-dessous du diaphragme :

- le centre à la base de la colonne vertébrale ;
- le centre sacré ;
- le centre du plexus solaire ;

qui sont à présent les plus puissants et les plus actifs chez les hommes d'évolution moyenne, doivent être réorganisés, réorientés et amenés à l'état négatif, passif.

2. Les quatre centres situés au-dessus du diaphragme :

- le centre du cœur ;
- le centre de la gorge ;
- le centre entre les yeux ;
- le centre de la tête ;

doivent être éveillés et portés de l'état négatif à l'état positif, actif. Ceci se fait de deux manières :

- en transférant l'énergie positive des centres inférieurs dans les centres supérieurs ;
- en éveillant le centre de la tête, par l'activité de la volonté.

Le premier effet s'obtient par la formation du caractère et la purification des corps que l'âme emploie en tant qu'instruments dans les trois mondes de l'activité humaine.

Le deuxième effet est le résultat de la méditation et du développement d'un dessein organisé, imposé par la volonté à la vie quotidienne. La formation du caractère, la vie pure, la maîtrise des réactions émotives, la pensée juste, autant de lieux communs de tous les systèmes religieux, et, parce que nous y sommes habitués, ils ont perdu leur importance.

Nous ne nous rappelons pas toujours que nous agissons en vérité avec des forces lorsque nous avons une vie droite et pure, soumettant des énergies à nos besoins, subordonnant les vies élémentales [4@192] aux exigences de notre être spirituel et rendant actif un mécanisme jusqu'alors latent et au repos.

Quand les énergies latentes à la base de la colonne vertébrale sont transportées à la tête, passant par le plexus solaire – centre transformateur des énergies –, puis par la moelle allongée jusqu'au centre entre les sourcils, la personnalité, aspect matière, atteint son apothéose. La Vierge Marie, au sens individuel, c'est-à-dire le parallèle fini d'une réalité infinie, est "élevée au ciel" pour s'y asseoir aux côtés de son fils, le Christ, l'âme.

[4@192] Quand les énergies du plexus solaire – expression de la puissante nature du désir qui alimente la vie émotive de la personnalité – seront transmuées et réorientées, élevées au centre du cœur, il en résultera la réalisation de la conscience de groupe, de

l'amour de groupe, du dessein de groupe qui font de l'aspirant un serviteur de l'humanité, un digne collaborateur des Frères Aînés de la famille humaine.

Quand ces trois transferts auront eu lieu, commencera l'activité du centre de la tête, facteur fondamental, et par un acte de la volonté de l'âme qui est en nous, se produiront certains événements.

[4@200] L'éveil des centres et les conditions requises dans l'ordre de leur importance pour l'aspirant moyen

1. Formation du caractère, condition première et essentielle.
2. Motif juste. **[4@201]**
3. Service.
4. Méditation.
5. Étude technique de la science des Centres.
6. Exercices de respiration.
7. Étude de la technique de la Volonté.
8. Développement du pouvoir d'utiliser le temps.
9. Éveil du feu de kundalini.

[4@220] De l'examen des six Règles déjà étudiées, ressortent quelques idées qui pourraient être résumées de la façon suivante :

Règle 1 – Réflexion qui se transforme en concentration.

Règle 2 – Réaction qui produit une action réciproque entre le supérieur et l'inférieur.

Règle 3 – Radiation qui se manifeste comme émanation de son. **[4@221]**

Règle 4 – Respiration d'où dérive le travail créateur.

Règle 5 – Réunion qui a comme résultat l'unification.

Règle 6 – Réorientation qui conduit à la claire vision du Plan.

Règle 6

[3@1007] "Les dévas des quatre inférieurs sentent la force quand l'œil s'ouvre ; ils sont lancés sur leur route et perdent leur maître."

L'énergie égoïque, transmise par le cerveau physique, est maintenant dirigée vers le travail qui consiste à expédier la forme afin qu'elle puisse aller se revêtir de matière astrale. L'œil du Penseur s'ouvre et la force de la répulsion jaillit. On ne peut en dire plus, car avant que l'œil ne fonctionne, il n'est pas possible pour les hommes de comprendre la nature de l'énergie qu'ils manieront et dirigeront alors.

Avant que nous n'abordions l'examen de la seconde série de "Règles de Magie" j'aimerais faire quelques remarques au sujet de "l'œil du magicien" dont j'ai parlé plus haut. Une des règles fondamentales qui est à l'arrière-plan de tout processus magique, est que *nul homme n'est un magicien ou un travailleur en Magie blanche avant que le troisième œil ne soit ouvert ou en voie de s'ouvrir*, car c'est par cet œil que la forme-pensée **[3@1008]** reçoit son énergie, est dirigée et maîtrisée et que les constructeurs, ou forces, mineurs sont entraînés dans telle ou telle ligne d'activité.

Parmi les découvertes à venir et parmi les prochaines révélations de la science matérialiste, l'une d'elle concernera la faculté qu'à l'œil humain de diriger la force, seul ou collectivement, et ceci marquera l'un des premiers stades de la redécouverte du troisième œil ou "œil de Shiva". Shiva représente :

- l'aspect Volonté ;
- l'aspect Esprit ;
- le Père dans le Ciel ;
- le dessein dirigeant ;
- l'énergie consciente ;
- l'intention dynamique **[3@1009]**

et l'examen de ces expressions révélera les facultés innées du troisième œil.

"L'œil de Shiva" chez l'être humain est placé, comme nous le savons déjà, au centre du front entre les deux yeux physiques. On ne doit pas le confondre avec la glande pinéale, qui est un centre ou glande nettement physique.

Le troisième œil existe en matière éthérique, c'est un centre éthérique de force, étant constitué de la substance des éthers, tandis que la glande pinéale est formée de matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Cette dernière, néanmoins, doit fonctionner dans une certaine mesure avant que "l'œil de Shiva" n'acquière un quelconque degré d'activité ; c'est ce fait qui a conduit les auteurs de livres occultes dans le passé à confondre volontairement les deux, afin de protéger la connaissance.

Le troisième œil est formé par l'activité de trois facteurs.

- 1. Par l'impulsion directe de l'Ego sur son propre plan.** Pendant la plus grande partie de l'évolution, l'Ego opère son contact avec son reflet, l'homme du plan physique, par le centre situé au sommet de la tête. Quand l'homme est plus hautement évolué et s'approche ou foule le Sentier, le Soi habitant la forme effectue une emprise plus complète sur son véhicule et descend jusqu'à un point dans la tête ou cerveau, qui se trouve approximativement au centre du front. C'est le contact le plus bas.

Il est intéressant ici de noter la correspondance avec l'évolution des sens. Les trois sens majeurs et les trois premiers à se manifester sont dans l'ordre, l'ouïe, le toucher, la vue. Pendant la plus grande partie de l'évolution, l'ouïe est l'impulsion qui guide la vie humaine par le contact égoïque avec le sommet de la tête. Plus tard, quand l'Ego descend un peu plus, s'ajoute le centre qui est actif en relation avec le corps pituitaire et l'homme répond à des vibrations plus subtiles et plus élevées ; la [3@1010] correspondance occulte du sens physique du toucher s'éveille. Finalement le troisième œil s'ouvre et simultanément la glande pinéale commence à fonctionner. Tout d'abord la vue est incertaine et la glande ne répond que partiellement à la vibration, mais progressivement l'œil s'ouvre complètement, la glande est pleinement active et nous avons l'homme "pleinement éveillé". Quand il en est ainsi, le centre alta major vibre et les trois centres physiques de la tête fonctionnent.

- 2. Par l'activité coordonnée du centre majeur de la tête,** le lotus aux mille pétales, situé au sommet de la tête. Ce centre affecte directement la glande pinéale et l'échange de force entre les deux – correspondance, sur une échelle minuscule, à la paire d'opposés, Esprit et Matière –, produit ce grand organe de conscience, "l'œil de Shiva". C'est l'instrument de la sagesse ; dans ces trois centres d'énergie nous avons la correspondance des trois aspects à l'intérieur de la tête de l'homme.

Centre majeur de la tête.	Aspect Volonté Esprit.	Le Père.
Glande pinéale.	Aspect Amour-Sagesse-Conscience.	Le Fils.
Troisième œil.	Aspect Activité-Matière.	La Mère.

Le troisième œil est le directeur de l'énergie ou force, et donc un instrument de la Volonté ou Esprit ; il ne répond qu'à cet aspect lorsqu'il est dominé par l'aspect-Fils, celui qui révèle l'Amour-Sagesse chez les dieux et les hommes et donc est le signe du magicien blanc.

- 3. L'action réflexe de la glande pinéale elle-même.** Lorsque ces trois types d'énergie, ou vibration de ces trois centres, commencent à entrer en contact, une nette influence réciproque est établie. Ce triple échange d'influences forme, avec le temps un tourbillon ou centre de force qui se situe au centre du front et prend finalement l'aspect d'un œil qui regarde entre les deux [3@1011] autres. C'est

l'œil de la vision intérieure ; celui qui a réussi à l'ouvrir est capable de diriger et maîtriser l'énergie de la nature, de voir toute chose dans le Présent Éternel et donc d'être en contact avec les causes plus qu'avec les effets, de lire les annales akashiques et de voir par clairvoyance. Celui qui possède cet œil peut donc maîtriser les constructeurs inférieurs.

"L'œil de Shiva", lorsqu'il est parfait, est de couleur bleue ; comme notre Logos solaire est le "Logos Bleu", Ses enfants du point de vue occulte Lui ressemblent ; mais cette couleur doit être interprétée ésotériquement. Il faut se souvenir aussi qu'avant les deux Initiations finales – la sixième et la septième –, l'œil du magicien blanc, lorsqu'il sera développé, sera coloré selon le Rayon de l'homme – toujours au sens ésotérique. On ne peut pas en communiquer davantage sur cette question de la couleur. La couleur déterminera le type d'énergie manipulée, mais il faut ici garder présent à la pensée le fait que tous les Magiciens travaillent avec trois types d'énergie.

- Celle qui est la même que leur propre Rayon.
- Celle qui est complémentaire de leur propre type de force.
- Leur opposé polaire.

Ils travaillent donc, soit selon la ligne de moindre résistance, soit par attraction et répulsion. C'est par le moyen de cet "œil qui voit tout" que l'Adepté peut, à tout moment, se mettre en rapport avec ses disciples où qu'ils soient ; qu'il peut communiquer avec ses pairs sur la planète, sur l'opposé polaire de notre planète et sur la troisième planète qui, avec la nôtre, forme un triangle ; qu'il peut, par l'énergie que cet œil dirige, maîtriser et diriger les Constructeurs et maintenir toute forme-pensée qu'il peut avoir créée dans sa sphère d'influence et sur le Sentier prévu de service ; qu'il peut, grâce à cet œil, par les courants d'énergie qu'il dirige, aider et stimuler ses disciples ou des groupes d'hommes, à tout endroit et à tout moment. **[3@1012]**

La glande pinéale est soumise à deux sources de stimulation.

- Celle qui émane de l'Ego lui-même en passant par les centres de force éthérique. Cet influx descendant d'énergie égoïque – résultant de l'éveil des centres par la méditation et la spiritualité de la vie – frappe cette glande et, au cours des années, progressivement, accroît ses sécrétions, l'agrandit et la met en route pour un nouveau cycle d'activité.
- Celle qui résulte de la discipline du corps physique et de sa subjugation aux lois du développement spirituel. À mesure que le disciple vit une vie régulière, évite la viande, la nicotine, l'alcool, et pratique la continence, la glande pinéale ne demeure pas atrophiée, mais reprend son activité antérieure.

[4@209] Les dévas des quatre inférieurs sentent la force quand l'œil s'ouvre ; ils sont chassés et perdent leur maître.

[4@212] Le travail de l'œil

L'objet de la longue lutte, entre l'homme supérieur et l'homme inférieur, est de rendre la personnalité capable de réagir aux forces émanant de l'âme et de devenir sensiblement consciente de ces forces, alors que l'âme "contemple" son triple instrument.

Le centre entre les sourcils, communément appelé le troisième œil, a une fonction particulière. Je répète que les étudiants ne doivent pas confondre la glande pinéale avec le troisième œil. Ils sont **[4@213]** en relation, mais ils ne sont pas la même chose.

Le troisième œil se manifeste comme résultat de l'action vibratoire réciproque entre les forces de l'âme qui agissent par la glande pinéale et les forces de la personnalité qui

agissent par le corps pituitaire. Ces deux forces, l'une négative et l'autre positive, réagissent les unes sur les autres et, quand elles sont assez puissantes, elles produisent la lumière dans la tête. Comme l'œil physique se manifeste en réponse à la lumière du Soleil physique, de même l'œil spirituel se manifeste en réponse à la lumière du Soleil spirituel. À mesure que l'aspirant se développe, il devient conscient de la lumière intérieure en lui et en toutes les formes, même si elle est voilée par les enveloppes et les expressions de la vie divine. À mesure que la conscience de cette lumière augmente en lui, l'organe visuel intérieur se développe et le mécanisme permettant de voir à la lumière spirituelle se manifeste dans le corps éthérique.

C'est l'Œil de Shiva, pleinement utilisé dans le travail magique, seulement quand l'aspect monadique, aspect Volonté, domine complètement.

Au moyen du troisième œil, l'âme a trois activités.

1. C'est l'œil de la vision qui permet à l'homme spirituel de voir, au-delà des formes, tous les aspects de l'expression divine, de devenir conscient de la lumière du monde et de prendre contact avec l'âme dans toutes les formes. De même que l'œil physique voit les formes extérieures, de même l'œil spirituel perçoit l'illumination au sein de ces formes ; cette illumination indique l'état spécifique de l'être. Le troisième œil ouvre à l'homme le monde de la lumière.
2. Le troisième œil est le facteur qui dirige le travail magique. Tout le travail magique est exécuté dans un but défini, constructif, rendu possible par l'usage de la volonté intelligente ; autrement [4@214] dit, l'âme connaît le Plan et, quand l'alignement est atteint et l'attitude est juste, l'aspect Volonté de l'homme divin peut fonctionner et produire des résultats dans les trois mondes. L'organe utilisé est le troisième œil. L'analogie se trouve dans le pouvoir de l'œil physique de dominer d'autres êtres humains ou des animaux par le regard, et d'être capable, en les fixant, d'agir magnétiquement. Pareillement la force spirituelle s'écoule par le troisième œil focalisé sur un objectif.
3. Le troisième œil a aussi un aspect destructeur ; l'énergie qui passe à travers lui peut exercer un effet de désintégration. Elle peut, par l'attention concentrée, dirigée par la volonté intelligente, expulser de la matière physique. C'est l'agent de l'âme dans l'œuvre de purification.

[4@215] L'aspect de domination par l'énergie magnétique et de force d'attraction de l'œil spirituel, qui est le facteur dominant dans le travail magique, correspond à l'âme. En un sens très mystérieux, l'âme est l'œil de la monade et lui permet, celle-ci étant Être pur, d'agir, de prendre contact, de savoir et de voir. L'aspect de destruction correspond à l'aspect de la monade ou aspect Volonté. En dernière analyse, c'est la monade qui produit l'abstraction finale, détruit toutes les formes, se retire de la manifestation et achève le cycle du travail créateur.

Le troisième œil s'ouvre à la suite du développement conscient, du juste alignement et de l'influx de la vie de l'âme. Sa force magnétique agit alors, domine les vies des corps inférieurs, expulse les quatre élémentaires inférieurs – terre, eau, feu, air – et oblige les Seigneurs lunaires à abdiquer.

[4@221] La Règle six concerne donc la réorientation qui conduit à la claire vision du Plan.

[5@88] La vie du disciple est toujours une vie de risques et de dangers, acceptée volontairement et délibérément pour la cause du développement spirituel et le service de l'humanité.

Je demande à chacun de vous de surveiller, avec un soin particulier toujours croissant, sa vie et ses réactions émotionnelles. Je vous demande de veiller particulièrement aux moindres vestiges de mirage. J'attire votre attention sur le fait que

l'apparition de conditions émotionnelles ou de mirages dans l'expression de votre vie n'indique pas nécessairement un échec. Il n'y a d'échec que si vous vous identifiez à des conditions astrales et si vous succombez aux rythmes anciens. L'apparition de ces conditions indésirables peut être la preuve du succès qu'atteint le travail de méditation qui vous a été assigné et que vous avez suivi régulièrement ; ces conditions doivent alors être reconnues pour ce qu'elles sont et évoquer en vous la "divine indifférence" ; celle-ci laisse l'émotion ou le mirage mourir d'inanition parce que privés du "pouvoir nourrissant" de l'attention.

[5@291] Il existe donc trois organes de révélation en ce qui concerne l'homme spirituel :

1. L'œil humain, donnant une vue pénétrante du monde phénoménal, laissant entrer la lumière et apportant la révélation de l'environnement.
2. L'œil de l'âme, apportant la révélation de la nature des mondes intérieurs, du royaume de Dieu et du Plan divin.
3. Le centre au sein de la Vie Une que nous désignons du terme sans grande signification de "Monade", étincelle au sein de la Flamme une. Dans les derniers stades de l'initiation, la monade devient révélatrice du dessein de Dieu, de la Volonté du Logos planétaire et de la porte ouvrant sur la Voie de l'Évolution supérieure. Cette Voie fait sortir [6@292] l'homme du plan physique cosmique, et le conduit sur le plan astral cosmique, donc dans le monde de la sensibilité divine qu'il nous est impossible de comprendre, mais dont le développement de la conscience nous a indiqué les pas initiaux.

[3@953] Jusqu'ici, un petit nombre d'unités de la famille humaine travaille délibérément et consciemment dans la seule matière mentale. L'énergie exercée par l'homme est surtout kama-manasique, désir associé au mental inférieur, avec une prépondérance, comme on peut s'y attendre, de la force du désir.

[5@95] Je voudrais également faire remarquer, avec toute la clarté et la force dont je dispose, la très profonde nécessité de l'*humilité* et celle de la constante manifestation. Je ne me réfère pas à un complexe d'infériorité mais à un sens bien ajusté des justes proportions qui donne à celui qui le possède un point de vue équilibré au regard de lui-même, de ses responsabilités et du travail de sa vie. Lorsque ce sens est présent, il permet de se voir soi-même d'une manière détachée et de voir dans la même lumière les opportunités qui se présentent. Sans aucun doute, tous les disciples, et vous aussi parmi eux, se sont interrogés sur leur condition et leur place le long du Sentier, et sur la condition de leurs condisciples. Après tout, c'est une chose humaine et naturelle. Certains d'entre vous manifestent trop d'humilité, dans un sens personnel, et non dans le sens de la véritable humilité.

Les cinq Règles pour le plan astral

Règle 7

"La forme-pensée doit maintenant fonctionner sur le plan astral et il faut lui procurer un corps pour que ce soit possible. L'énergie du désir la pénètre et "celui qui médite" doit fournir à la forme l'un des deux types d'énergie avant qu'elle ne passe à l'objectivité. De son action dépend la construction du corps éthérique et la manifestation physique qui en résultera."

[4@236] Nous diviserons cette Règle en trois parties.

1. Réaction des élémentaux astraux et donc flux et reflux des eaux.
2. Danger pour celui qui se trouve au point où terre et eau se rencontrent, la nature et les opportunités de ce point.

3. Lieu où opère la magie.

"Les Agnisuryans réagissent au Son. Flux et reflux des eaux. "

La situation peut être décrite en quelques phrases brèves. Les règles déjà étudiées ont dit vrai au sujet du magicien.

1. L'âme a communiqué avec son instrument dans les trois mondes.
2. L'aspirant, sur le plan physique, est conscient du contact avec l'âme ; la lumière dans la tête resplendit, parfois reconnue, parfois non reconnue.
3. L'âme fait résonner sa note. Une forme-pensée est créée comme résultat de la méditation de l'âme et de l'homme, son instrument.
4. Cette forme-pensée, qui incarne la volonté de l'Ego ou âme, qui collabore avec la personnalité, prend une triple forme constituée par la matière des trois plans, et vitalisée par [4@237] l'activité et les émanations du centre du cœur, du centre de la gorge et du centre ajna du magicien blanc – l'âme conjointe à son instrument.
5. Chacune des enveloppes de la personnalité, dotée d'une vie propre, sent qu'elle perd son pouvoir ; la lutte entre les forces de la matière et les forces de l'âme reprend avec violence.
6. La bataille doit se livrer sur le plan astral et décidera de trois choses :
 - si l'âme – après une période de crise – sera le facteur dominant, d'où soumission complète de la personnalité à l'âme ;
 - si le plan astral a cessé d'être le plan de l'illusion et devient le plan du service ;
 - si l'homme peut devenir un collaborateur actif de la Hiérarchie, capable de créer et de manier la substance mentale, et ainsi réaliser les desseins du Mental universel, inspirés d'un amour infini, expression de la Vie Une.

Là est le point culminant de toute la situation ; quand l'homme a maîtrisé les forces opposées en lui, il est prêt à la deuxième initiation qui marque la libération de l'âme de la prison du corps astral. Dès lors, l'âme utilisera le corps astral et conformera ses désirs au Dessein divin.

[3@1013]

Ce point est peu compris du penseur moyen, mais le parallèle de l'expérience de sa propre vie est exact, de même que la correspondance avec le processus cosmique. La "nature du déva", ainsi qu'on l'appelle, intervient et de la qualité de sa nature d'amour, du type spécifique de ce qui est objet d'amour, dépendra la nature de la forme-pensée.

- Si le déva ou ange solaire ressent encore de l'amour pour la manifestation et désire l'existence objective, s'identifiant ainsi volontairement avec la substance, il s'ensuit le phénomène de réincarnation physique.
- Si le déva ou ange solaire n'est plus attiré par la Matière, alors il n'y a pas identification et la vie objective n'est plus la loi de l'Existence. Il s'identifie alors avec la qualité ou énergie et devient une expression des attributs divins. L'objectivité peut alors s'ensuivre en tant qu'offrande volontaire au bien du groupe ou existence planétaire, mais l'identification à la forme séparée n'existe plus.

Le véhicule humain ainsi créé est autant une forme-pensée que lorsqu'il s'agit d'une idée particulière [3@1014] et on observe alors le plus grand acte de Magie consciente possible. Tous les autres actes de Magie sont subsidiaires à celui-ci. C'est par la manipulation d'énergie négative et positive, les amenant à un point d'équilibre avant de les informer, que le corps parfait de l'Adepté est formé. Tout travail magique du plan astral doit s'effectuer selon la ligne d'activité équilibrante et la nature caractéristique de ce type de travail sur les trois plans des trois mondes pourrait se résumer comme suit :

- *sur le plan mental*, la force positive de l'ange solaire dirige la substance nécessaire pour en faire une forme correcte ;
- *sur le plan astral*, la force équilibrante de l'ange solaire rassemble la matière et l'énergie requise venant de toutes les directions et en construit la nécessaire enveloppe astrale ;
- *sur le plan physique*, la force négative de l'ange solaire est tout ce qu'il faut pour rassembler la substance éthérique désirée. Par cela je veux dire que la forme a maintenant acquis une vitalité et caractéristique propre, de sorte qu'aucune action agressive émanant du centre égoïque n'est nécessaire pour continuer le travail. La note et la vibration de la forme elle-même suffisent.

[4@217] La dualité des forces se révèle sur le plan où la puissance vitale doit être cherchée. L'ange solaire se trouve devant deux sentiers ; les pôles vibrent. Un choix s'offre à celui qui médite.

[4@221] Le champ de bataille du plan astral

L'une des choses les plus importantes que tout aspirant doit faire est celle d'apprendre à comprendre le plan astral, à en comprendre la nature, à s'en libérer et, en même temps, à travailler en lui.

[11@99] Le problème de l'aspirant "engendrant" son aura magnétique, est précisément de retirer le pouvoir de l'aura astrale et ainsi d'en diminuer l'étendue, et d'autre part d'étendre et d'accroître la puissance de l'aura mentale. Il faudrait se souvenir que la grande majorité des aspirants est encore nettement polarisée dans la nature astrale et que par conséquent leur problème est de réaliser une focalisation différente, donc de reporter leur focalisation sur le plan mental. Ceci prend du temps et demande de grands efforts. Comme il a été mentionné plus haut, la radiation de l'âme se substitue finalement à l'activité de l'aspirant demeurée jusque là émotionnelle ; cette émanation est, en réalité, une radiation des pétales d'amour du lotus égoïque.

[18@433] En ce qui concerne la dualité de la vie du disciple, les facteurs impliqués sont la *personnalité triple* – avec prise de conscience ou conscience d'observation centrée dans le cerveau –, *l'âme* qui tout d'abord semble être le but ultime de réalisation, mais qui plus tard est considérée simplement comme un système ou ensemble d'attributs spirituels fusionnés, et l'aspect inférieur de la Triade spirituelle, *le mental abstrait*.

Le disciple pense que s'il peut atteindre la conscience immédiate et **[18@435]** fusionnée de ces trois facteurs, il est parvenu au but ; il comprend aussi que cela implique la construction de l'antahkarana. Tous ces facteurs, pour qui vient d'être admis sur le Sentier du disciple et qui vient de trouver sa place dans un ashram semblent être une entreprise suffisamment difficile qui absorbe tous les pouvoirs qu'il possède.

Cela est vrai jusqu'à la troisième initiation ; ces objectifs, leur fusion consciente, ajoutée à la reconnaissance des plans de conscience divine où tous l'admettent, indiquent au disciple sa tâche et l'occupent pleinement. Aux reconnaissances qui interviennent, il lui faut ajouter la capacité croissante de travailler sur tous les plans de conscience impliqués, en se souvenant toujours qu'un plan et un état de conscience sont termes synonymes, et qu'il fait des progrès en prenant conscience, en construisant l'antahkarana, en s'exerçant à titre de travailleur hiérarchique dans l'ashram, en se familiarisant avec des environnements spirituels nouveaux et révélateurs, en élargissant son horizon, en se stabilisant sur le Sentier, et en vivant sur le plan physique la vie d'un homme intelligent dans le monde des hommes.

[4@22] *Le plan astral est le plan de l'illusion, du mirage et d'une présentation déformée de la réalité.* Cela parce que tout individu travaille activement avec de la matière astrale ; la puissance du désir de l'individu et de la collectivité est telle qu'elle détermine la formation d'images et de formes produisant des effets concrets sur la matière astrale.

Les désirs individuels, nationaux, raciaux, ceux de l'humanité avec les désirs instinctuels des vies sub-humaines, suscitent des changements constants dans la substance du plan astral. Il s'y édifie des formes temporaires, certaines d'une rare beauté, d'autres insignifiantes, et l'énergie de celui qui les crée leur donne vie.

Ajoutez à ces formes le scénario toujours plus vaste et plus riche, appelé "registre akashique" qui a trait à l'histoire des émotions du passé, ajoutez l'activité des vies désincarnées qui passent par le plan astral soit à la sortie, soit à l'entrée en incarnation, ajoutez le désir puissant, intelligent et purifié de toutes les vies surhumaines, y compris celles de la Hiérarchie planétaire occulte, et vous pouvez vous faire une idée de l'ensemble des forces présentes sur le plan astral. Toutes ces forces agissent autour de l'être humain, sur lui et à travers lui, selon l'état de son corps physique et de ses [4@223] centres.

À travers ce monde illusoire, l'aspirant poursuit son chemin, cherchant l'indice ou le fil qui le conduira hors du labyrinthe, se tenant fermement au plus petit fragment de réalité qui se présente à lui, apprenant à distinguer la vérité du mirage, ce qui est permanent de ce qui ne l'est pas, et le réel de l'irréel.

[4@224] Le plan astral est aussi le Kurukshetra de l'humanité entière comme de l'individu. *C'est le champ de bataille de chaque aspirant.* Dans une vie ou dans une autre, vient pour chacun un moment de crise émotive où une action décisive doit être entreprise et où le disciple ou l'aspirant doit démontrer sa maîtrise sur la nature émotive. Ce peut être sous forme d'une grande expérience, de brève durée, mais qui exige toutes les ressources de sagesse et de pureté dont le disciple dispose ; ou il s'agit d'une période de tension émotive qui peut durer plusieurs années. En atteignant le succès et en arrivant à la *claire vision et au juste discernement*, le disciple témoigne qu'il est prêt pour la deuxième initiation.

[4@225] *Le plan astral est celui où agissent et réagissent les paires d'opposés et où les grandes dualités se font puissamment sentir.* Des réactions se produisent entre l'âme et son véhicule, la matière, mais nombreuses sont les dualités moindres dont le rôle est plus aisé à reconnaître par l'homme ordinaire.

Lumière et ténèbres réagissent mutuellement, comme le plaisir et la douleur ; le Bien et le Mal se rencontrent dans les mêmes champs où se meuvent les dieux, la richesse et la pauvreté sont confrontées. La situation économique moderne est de nature astrale ; elle est le résultat du désir et d'un usage égoïste des forces de la matière.

[4@226] Le plan astral est surtout un champ de bataille où l'on combat pour la libération finale de l'âme emprisonnée.

[4@229] **En employant ses deux armes principales, le discernement et le détachement, l'aspirant acquiert la qualité appelée "puissance vitale".** Comme l'œil physique est l'instrument du choix pour le voyageur sur le plan physique, et qu'il a en outre le pouvoir d'attirer et [4@230] de développer son langage par le geste, ainsi un pouvoir vital se fait sentir chez l'aspirant, ce qui fait que le troisième œil devient actif ; un pouvoir et une claire vision sont acquis, qui rendent possibles le juste choix et le rapide progrès sur le Sentier. Il est dit que ce pouvoir se développe dans le silence et que seul celui qui sait trouver un centre de paix dans la tête, là où se rencontrent les lignes de force du corps et les courants spirituels, peut pratiquer le vrai discernement et le détachement qui mettent le corps astral et le corps mental dominés sous la direction de l'âme.

[4@250] Quand la vie de la personnalité est élevée au Ciel et que la vie de l'âme descend vers la Terre, là se trouve le point de rencontre ; le travail de Magie transcendante peut s'accomplir.

Ce point de rencontre est celui du feu, le plan mental. Le feu est le symbole de l'intellect, car tout travail magique est un processus intelligent, exécuté par la force de l'âme et l'emploi du mental. Pour faire sentir son influence sur le plan physique, le cerveau

doit être réceptif aux impulsions supérieures, capable d'être impressionné par l'âme qui utilise la "chitta" ou substance mentale nécessaire pour créer les formes-pensées et ainsi exprimer les idées et le dessein de l'âme intelligente et aimante. Le cerveau les [4@251] reconnaît et ils sont photographiés sur les "airs vitaux" qui se trouvent dans la cavité cérébrale. Quand ces "airs vitaux" sont perçus par le magicien en méditation et que les formes-pensées sont imprimées sur la réflexion en miniature de la lumière astrale, alors la vraie puissance du travail magique commence à se faire sentir. Le cerveau a "entendu" occultement les injonctions et les instructions du mental transmettant les ordres de l'âme. Les "airs vitaux" sont poussés à une activité formatrice tout comme, dans leur correspondance supérieure, les "modifications du principe de la pensée ou matière mentale" – selon l'expression de Patanjali – sont poussées à une activité constructive analogue. Cela peut être perçu intérieurement par celui qui cherche à accomplir le travail magique ; une grande partie de son succès dépend de sa capacité d'enregistrer les impressions exactement et de voir clairement les "formes" dans le processus magique qu'il cherche à démontrer en tant que travail magique dans le monde extérieur.

[11@93] *Le premier pas est ainsi le fait d'enregistrer, et de traduire en concepts, idées et formes-pensées correctes et accessibles ce qu'il a enregistré.* Ceci marque la première étape de son service véritablement occulte et sa consécration à ce nouveau type de service augmentera de plus en plus.

Il apprend à projeter depuis le réservoir de substance-pensée ces formes, ces idées magnétiques qui invoqueront l'attention de ceux qu'il cherche à aider ; ceci est appelé la phase de l'invocation résultante. C'est un acte invocatoire, une façon invocatoire de vivre qui trouvera le chemin du mental des hommes, et qui appellera ou évoquera de leur part une réponse et une conscience grandissante ; les processus d'impression spirituelle sont ainsi établis ; c'est aussi une invocation de la part du disciple pour de plus grandes impression et inspiration futures destinées à accroître sa capacité servir.

[11@95] *La sensibilité à l'impression est un développement normal et naturel, parallèle au développement spirituel.* Je vous ai donné la clé de tout le processus en vous disant : "La sensibilité à l'impression implique la génération d'une aura magnétique sur laquelle peuvent jouer les plus hautes impressions."

Lorsque le disciple commence à manifester la qualité de l'âme et que le second aspect divin prend possession de lui, contrôle et colore toute sa vie, la sensibilité supérieure se développe automatiquement. Il devient un aimant pour les idées et les concepts spirituels ; il les attire dans son champ de conscience ; il doit chercher et apprendre laborieusement pour se les assurer, les posséder et en disposer ; elles arrivent dans son champ de conscience parce qu'il a créé une aura magnétique qui les invoque et les amène "dans son mental". Cette aura magnétique commence à se former à partir du moment où il réalise un contact avec son âme ; elle grandit et s'approfondit à mesure que ces contacts croissent en fréquence et deviennent finalement un état de conscience [11@96] habituel ; ensuite, il sera en rapport avec son âme – le second aspect divin – à volonté et à tout moment.

[18@453] Auparavant, j'ai parlé de "connaissance-sagesse" qui sont des mots synonymes de "force-énergie". La connaissance utilisée est la force qui s'exprime ; la sagesse utilisée est l'énergie en action. Les mots sont l'expression d'une grande loi spirituelle que vous feriez bien d'étudier soigneusement. La connaissance-force concerne la personnalité et le monde des valeurs matérielles ; la sagesse-énergie s'exprime par le fil de conscience et le fil créateur, constituant un cordon au tissage double. Pour le disciple, ils représentent la fusion du passé – fil de conscience – et du présent – fil créateur –, et forment ensemble ce que sur le Sentier de Retour, on appelle habituellement l'antahkarana. Ceci n'est pas entièrement exact. Le fil de sagesse-énergie est le sutratma ou fil de vie, car le sutratma – lorsqu'il est fondu au fil de conscience – s'appelle aussi l'antahkarana. Je

pourrais peut-être clarifier quelque peu cette question en signalant que, bien que ces fils existent éternellement dans le temps et l'espace, ils apparaissent distincts et séparés lorsque l'homme devient un disciple en probation, et qu'il prend donc conscience de lui-même, et non seulement du non Soi.

Il y a le fil de vie ou sutratma et le fil de conscience – l'un ancré dans le cœur, l'autre dans la tête. Au cours des siècles passés, le fil créateur, sous l'un ou l'autre de ses trois aspects, a été lentement tissé par l'homme ; ce fait de la nature est indiqué par son activité créatrice pendant les 200 dernières années, de sorte qu'aujourd'hui le fil créateur est généralement une unité en ce qui concerne l'humanité dans son ensemble, et spécifiquement le disciple ; il forme un fil robuste étroitement tissé sur le plan mental.

[4@216] L'importance des centres

Tous les étudiants avancés savent bien que ceux-ci sont dominés par l'âme dont l'attention est concentrée sur eux dans la contemplation. *L'action de l'âme s'exerce par le centre de la tête, focalisé dans la région du troisième œil et qui conduit à la juste activité par un acte de volonté.* Dans ces mots, j'ai concentré la formule pour tout le travail magique sur le plan physique, travail accompli par l'âme par le moyen du corps éthérique et de la force dirigée par l'un ou l'autre des centres.

Concentrant intensément l'intention dans la tête et dirigeant l'attention, par le moyen du troisième œil, au centre à employer, la force trouve son juste débouché. Elle tire sa puissance de la volonté intelligente qui donne vie et énergie. Étudiez ces points, car vous trouverez en eux la clé du travail magique de reconstruction de votre vie, de reconstruction de l'homme entreprise par certains adeptes, et du travail magique de l'évolution du plan divin, force motrice de la Hiérarchie occulte.

[4@106] Quand la lumière radieuse de l'âme se fond avec la lumière magnétique du corps éthérique, les atomes du corps physique sont stimulés de telle manière que chacun d'eux devient à son tour un minuscule centre rayonnant. Ce n'est possible que si la tête, le cœur, le plexus solaire et le centre à la base de l'épine dorsale sont reliés de façon particulière et c'est l'un des secrets de la première initiation. Lorsque les quatre sont en étroite collaboration, la "base du triangle" – ainsi appelée symboliquement – est prête à l'œuvre magique. Nous pouvons les énumérer comme suit :

- La forme physique matérielle avec son centre au bas de la colonne vertébrale.
- Le corps éthérique qui agit par le centre du cœur où le principe vital a son siège. Les activités du corps dues à cette stimulation se font par la circulation du sang.
- Le corps affectif qui agit par le centre du plexus solaire.
- Le centre de la tête, agent direct de l'âme et son interprète, le mental.

Quand ces quatre centres sont en accord et alignés, le travail de l'initiation au discipulat devient possible ; avant, il ne l'était pas. Quand un fait symbolique se passe dans la lumière de la tête de l'aspirant, c'est le signe avant-coureur du stade successif d'initiation.

[23@315] Trois aspects de la connaissance sont associés à la lumière dans la tête.

1. *La connaissance que peut posséder l'homme [23@316] ordinaire et que le mot théorique exprime peut-être le mieux.* Elle rend l'homme conscient de certaines hypothèses, possibilités et explications. Elle lui donne la compréhension de certaines voies, moyens et méthodes et le rend apte à faire le premier pas vers les constatations et réalisations correctes. Ceci est vrai de la connaissance dont traite Patanjali. En agissant d'après cette connaissance et en se conformant aux exigences de l'investigation et du développement visés, l'aspirant prend conscience de la lumière dans la tête.

2. *La connaissance sélective est le type de connaissance qu'utilise ensuite l'aspirant.* Ayant pris contact avec la lumière, il l'utilise et le résultat en est que les couples de contraires deviennent apparents, la dualité connue, et que la question du choix intervient. La lumière divine est projetée sur les deux côtés du sentier, étroit comme le fil du rasoir, que l'aspirant tente de fouler, et au début, ce "noble sentier médian" n'est pas aussi apparent que ce qui se trouve de l'un et l'autre côtés. Par l'adjonction à la connaissance sélective de l'impassibilité, ou non attachement, les obstacles s'effritent, le voile qui cache la lumière s'amenuise de plus en plus ; puis, en définitive, la troisième lumière, ou lumière supérieure, est atteinte.
3. *La "lumière de l'intuition" est l'un des termes qui peuvent s'appliquer à ce type de connaissance qui illumine.* Elle résulte de la marche sur le sentier et de la sujétion des couples de contraires ; elle est aussi le signe avant-coureur de la complète illumination et de la pleine lumière du jour. Ganganatha Jha, dans son bref commentaire, touche à ces trois faits.

[18@442] C'est difficile pour celui qui commence le travail de construction de l'antahkarana de saisir le sens de la visualisation vu qu'elle est liée à une réceptivité grandissante de ce que le groupe ashramique lui communique, à sa vision naissante du Plan divin tel qu'il existe en réalité, et à ce qui lui est confié en tant qu'effet ou résultat de chaque initiation successive. Je préfère le mot "effet" au mot "résultat" car l'initié travaille de plus en plus consciemment avec la loi de Cause à Effet, sur les plans autres que le plan physique. Nous utilisons le mot résultat pour exprimer les conséquences de cette grande Loi cosmique, telles qu'elles se manifestent dans les trois mondes de l'évolution humaine.

C'est en rapport avec cet effort que l'initié découvre la valeur, l'utilisation et le dessein de l'imagination créatrice. Finalement, *cette imagination créatrice est tout ce qui lui reste de la vie astrale, active, intensément puissante, qu'il a vécue pendant tant de vies.* À mesure que l'évolution se poursuit, son corps astral devient un mécanisme de transformation, *le désir étant transformé en aspiration*, elle-même [18@443] transformée en une *faculté d'expression intuitive grandissante.*

[4@236]

- L'homme ordinaire apprend à dominer son corps physique et à organiser sa vie sur le plan physique.
- Celui qui est sur le Sentier de probation apprend la même leçon en ce qui concerne son corps astral, son centre, ses désirs et son activité.
- L'étudiant sur le Sentier du disciple accepté doit prouver cette maîtrise et commencer à discipliner la nature mentale et à fonctionner [4@238] consciemment dans le corps mental.
- L'activité de l'initié et de l'Adepté est la conséquence de ce qui a été accompli dans les stades précédents.

La bataille peut se prolonger pendant plusieurs vies, jusqu'à ce qu'une crise aiguë se présente dans une vie particulière. Finalement, Arjuna triomphe au combat, mais seulement quand il a laissé les rênes du gouvernement à Krishna, qu'il a appris la maîtrise du mental et eu la révélation de la forme de Dieu.

Par le discernement entre l'âme et la forme, par la vision de la perfection de la gloire qui peut irradier des formes "où Dieu demeure", il arrive à choisir le Sentier de lumière et à voir sa forme et toutes les autres formes comme gardiennes de la lumière. Alors il se met en devoir de faire de son corps astral un simple réflecteur de cette lumière ; réprimant le désir par l'assujettissement des Agnisuryans – qui constituent son corps astral et qui sont la substance vivante du plan astral – il apprend à fonctionner comme Adepté sur ce plan, à en pénétrer l'illusion et à voir la vie vraie.

Règle 8

"Les Agnisuryans répondent au Son. Les eaux fluent et refluent. Que le magicien veille à ne pas se noyer au point où la terre rencontre l'eau. Le point médian qui n'est ni sec ni humide doit lui fournir la place où mettre les pieds pour se tenir debout. Là où l'eau, la terre et l'air se rencontrent, est le lieu où la magie peut s'accomplir."

Notons que dans cette règle aucune mention n'est faite du quatrième élément, le feu. La raison en est que le magicien doit accomplir la tâche considérable d'engendrer le feu nécessaire à ce "lieu de rencontre triple". C'est l'une des plus [3@1015] occultes et des plus énigmatiques des règles.

Les trois phrases suivantes de l'Ancien Commentaire y jettent quelque lumière : "Quand le feu est tiré du point le plus profond du cœur, les eaux ne suffisent pas à l'anéantir. Il jaillit comme un courant de flamme, il traverse les eaux qui disparaissent devant lui. C'est ainsi que le but est trouvé."

"Quand le feu descend de Celui qui veille de là-haut, le vent ne suffit pas à l'éteindre. Les vents mêmes protègent, défendent et aident le travail, guidant le feu qui tombe vers le point d'entrée."

"Quand le feu émane de la bouche de celui qui pense et voit, alors la terre ne suffit pas à cacher ou détruire la flamme. Elle nourrit la flamme, causant une croissance et une ampleur du feu qui atteint l'étroite porte d'entrée."

Sous cette symbologie, beaucoup de choses sont cachées qui concernent l'énergie qui donne la vie, les centres symbolisés qui la focalisent, la font aller de l'avant et le rôle que jouent les divers types de matière réceptive dans le travail magique. Comme c'est toujours le cas dans la Magie blanche, l'activité de l'ange solaire est le facteur principal et le travail de l'homme du plan physique est considéré comme secondaire ; son corps physique et le travail qui y est engendré sont fréquemment appelés "le combustible et sa chaleur".

Cela donnera la clé de la nécessité de l'alignement égoïque et du problème de l'extinction de certains travailleurs de la Magie qui furent "détruits par leur propre feu" ou énergie. Le magicien avisé est celui qui veille à l'état de préparation de son véhicule inférieur pour lui permettre de supporter le feu avec lequel il travaille, ce qu'il accomplit par la discipline et la pureté stricte. Le magicien se garde de se "noyer" ou de tomber sous l'influence des élémentals des eaux ou de l'astral par la connaissance de certaines formules, et avant que ces sons et mantras soient communiqués et connus, il n'est pas prudent pour l'homme du plan physique de faire une tentative de création magique.

Ces formules sont au nombre de trois. [3@1016]

1. *Celles qui mélangent les deux notes, en ajoutent une troisième* et appellent ainsi à l'activité les Constructeurs du plan astral, les Agnisuryans, dans l'un ou l'autre de leurs degrés. Elles sont basées sur le son émis initialement par l'Ego et font une distinction entre ce dernier et le Son de la note des Constructeurs ou vies de la petite forme-pensée déjà formée. La formule est psalmodiée sur la base de ces trois notes, la variation de tonalité ou note et non de formule, produisant les types de formes.
2. *Celles qui sont d'une nature purement protectrice* et qui, par la connaissance des lois du son telles qu'on les connaît par rapport [3@1016] à l'eau – ou au plan astral –, placent un vide entre le magicien et les eaux, de même qu'entre lui et sa création. Cette formule est basée sur les sons reliés aussi à l'air, car c'est en plaçant autour de lui une coque protectrice d'atomes d'air, au sens ésotérique, que le magicien se garde de l'approche des Constructeurs de l'eau.
3. *Celles qui, lorsqu'on les fait résonner, produisent deux résultats*, l'envoi de la création parfaite, afin qu'elle puisse s'approprier un corps physique et ensuite la dispersion des forces constructrices, maintenant que leur travail est achevé.

Cette dernière série de formules est d'un intérêt extrême ; si elles n'étaient pas si puissantes, le magicien pourrait se trouver encombré par le produit de sa pensée et la proie d'une forme vitale et de certains "dévas des eaux" qui ne le quitteraient pas avant d'avoir complètement drainé les "eaux de sa nature", les absorbant dans leur propre nature et produisant sa mort astrale. On verra alors ce curieux phénomène de l'Ego ou ange solaire incarné dans son enveloppe mentale, mais séparé du corps physique, à cause de la "noyade" occulte du magicien.

Il ne reste qu'une chose à faire à l'Ego, [3@1017] c'est de rompre le sutratma ou fil et couper toute relation avec le véhicule inférieur. Ce véhicule inférieur peut persister pendant un court laps de temps selon la force de la vie animale, mais plus probablement la mort s'ensuivrait immédiatement. Beaucoup de magiciens ont péri ainsi.

[4@245] Tous les vrais chercheurs de la vérité sont conscients de l'instabilité des expériences et il arrive qu'ils la considèrent comme l'expression d'un état de péché qui doit être combattu énergiquement. Il est temps de comprendre les mots de la Règle : "À ce point de rencontre, ni sec, ni humide, qu'il pose les pieds". C'est une manière symbolique de dire deux choses dont l'aspirant doit se rendre compte :

1. l'état des sentiments n'a point d'importance et n'indique pas l'état de l'âme ; l'aspirant doit se concentrer dans la conscience de l'âme, refuser de se laisser influencer par les conditions changeantes qu'il semble subir, et "demeurer dans son être spirituel" et "l'ayant fait, rester debout" ;
2. l'équilibre ne s'atteint qu'après la succession répétée d'états opposés ; flux et reflux cycliques continueront tant que [4@246] l'attention de l'âme fluctuera entre l'un ou l'autre aspect de la forme et le véritable homme spirituel.

L'idéal est d'arriver à une maîtrise consciente permettant à l'homme de se concentrer dans la conscience de l'âme ou de se concentrer dans l'aspect forme, chaque acte d'attention concentrée se tournant sur un objet particulier préétabli.

Règle 9

"Au prochain stade la condensation s'ensuit. Le feu rencontre les eaux, la forme gonfle et croît. Que le magicien place sa forme sur le chemin qu'il faut."

Cette Règle est très brièvement résumée dans l'injonction : "Que le désir et le mental soient si purs et si également proportionnés et la forme créée si justement équilibrée, qu'elle ne puisse pas être attirée vers le Sentier de gauche destructif".

[4@255] Vient ensuite la condensation. Le feu et l'eau se rencontrent La forme croît. Que le magicien mette la forme sur le juste sentier.

[4@258] La nécessité de la pureté

Il n'est pas demandé à l'aspirant la pureté absolue. Aucun individu appartenant aux groupes ésotériques aujourd'hui dans le monde n'est parvenu à la cinquième initiation ; la compréhension de la pureté absolue pénètre dans la conscience, dans l'éclat d'une intense réalisation.

Pour la majorité des hommes, le but à atteindre est, pour le moment, la pureté physique et émotive et ils doivent, par conséquent, visent à se libérer de l'émotivité et à dominer les désirs. Voilà pourquoi, dans beaucoup de livres sur l'ésotérisme, se trouve l'injonction, souvent mal exprimée ; "Tuez le désir". Il serait mieux de dire : "Réorientez le désir", car le processus de juste réorientation du désir doit devenir un état d'esprit constant ; c'est la clé de toute transmutation et de tout travail magique.

[4@259] L'établissement de justes habitudes mentales est l'une des principales exigences de l'aspirant. Ceux qui travaillent dans le champ de l'évolution planétaire cherchent des instruments sur lesquels ils peuvent compter.

Les individus dont les émotions sont en continuelle agitation et qui n'ont pas maîtrisé leur physique ne peuvent être utilisés dans des circonstances critiques par ceux qui cherchent des collaborateurs. Les individus dont le mental n'est pas clair ou qui sont incapables de garder leur mental calme dans la lumière sont impropres à agir sur les hauts niveaux où le travail et l'effort sont intenses. Ces observations ne doivent pas décourager un membre du groupe qui désire avancer sur le Sentier, car *la reconnaissance d'un défaut est le premier pas pour le vaincre*. Tous les groupes sont à l'entraînement ; il ne faut pas l'oublier quand on est tenté de perdre courage devant l'énoncé d'un idéal. Les besoins du monde et l'occasion d'y répondre vont de pair. Les Grands Êtres qui construisent un mur de protection entre l'humanité et le karma planétaire sont soumis à une extrême tension en ce moment.

[4@260] Malgré cela, la tendance à l'intérêt égoïste demeure le facteur le plus puissant, d'où la situation critique entre la Hiérarchie de Lumière et la Hiérarchie qui dirige le Sentier de gauche, celui de la forme et du désir.

Cependant, ne vous laissez pas accabler par le découragement, car la pensée spirituelle, résultat du travail magique, de celui qui a des intentions pures a un pouvoir beaucoup plus grand que celui de ceux qui obéissent aux tendances de la personnalité.

[4@261] Sur le plan mental, une **[4@262]** idée prend forme et, sur le plan du désir, l'énergie émotive pénètre cette forme. Selon le processus évolutif, la forme croît.

Par la juste direction donnée à la forme et son orientation correcte, le but du penseur s'accomplit.

Toute la vie est vibration et le résultat de la vibration est la forme dense ou subtile ; elle devient de plus en plus subtile à mesure que l'on s'élève. Plus la vie progresse, plus l'intensité de vibration se modifie et, dans ce changement de vibration, réside le secret de la destruction et de la construction des formes.

[4@266] *Nous sommes des âmes conscientes ou en voie de le devenir.* Par la pratique de la méditation et l'application à l'étude, nous commençons à travailler sur le niveau mental. Nous créons continuellement des formes, leur insufflant de l'énergie et les envoyant accomplir leur mission selon notre dessein subjectif réalisé.

L'accent doit être mis sur le mot "réalisé". De la clarté de notre vision et de la profondeur de notre réalisation intérieure dépendra la création d'une forme adéquate et la force de vie qui lui permettra de remplir la fonction préétablie.

[4@267] *Toutes les formes créées à chaque stade appartiennent au Sentier de la main gauche, ou elles le dépassent pour suivre le Sentier de la main droite.*

Il faut savoir que toutes les formes, qu'elles suivent le Sentier de la main gauche ou celui de la main droite, sont les mêmes jusqu'à un certain point. Elles passent par les mêmes stades progressifs et, pendant une certaine période, elles apparaissent semblables. Ce n'est que lorsque le but auquel elles tendent devient évident que la distinction est claire. C'est pourquoi il est nécessaire que l'aspirant s'exerce à connaître le juste motif de ses pensées et de ses actions comme préparation au vrai travail occulte. **[4@268]**

Le vrai travail occulte implique :

1. la possibilité de prendre contact avec le Plan ;
2. le désir juste de collaborer à l'accomplissement du Plan ;
3. le travail de construction de formes-pensées et la concentration de l'attention de celui qui les crée sur le plan mental seulement ; celui-ci est de nature si puissante que les formes-pensées ainsi créées ont un cycle de vie propre et ne manquent jamais de se manifester et d'accomplir leur travail ;
4. la direction de la forme-pensée à partir du plan mental et l'attention concentrée uniquement sur cette entreprise particulière, sachant que la juste pensée et la juste

orientation conduisent au juste fonctionnement et à la certitude de ne pas dévier vers le Sentier de la main gauche.

Règle 10

"À mesure que les eaux baignent la forme créée, elles sont absorbées et utilisées. La forme croît en force ; que le magicien continue ainsi jusqu'à ce que le travail soit suffisant. Que les Constructeurs extérieurs cessent alors leurs travaux et que les Constructeurs intérieurs entrent dans leur cycle."

L'un des concepts fondamentaux saisi par tous les magiciens est qu'à la fois volonté et désir sont des émanations de force. Ils diffèrent en qualité et vibration, mais sont essentiellement des courants d'énergie, l'un formant un tourbillon ou centre initial d'activité, étant centrifuge, l'autre étant centripète, et le principal facteur de concrétion de la matière, constituant une forme autour du tourbillon central. On peut en voir la démonstration intéressante dans le cas du lotus égoïque, où nous avons l'aspect volonté formant "le joyau du [3@1018] lotus" ou centre d'énergie électrique et l'aspect désir ou amour, formant le lotus lui-même ou forme qui cache le centre.

L'analogie en ce qui concerne la construction est valable pour les dieux, les hommes et les atomes. Le Système solaire apparaît – des plans cosmiques supérieurs – comme un immense lotus bleu, et il en est de même en descendant l'échelle ; même le minuscule atome de substance peut être envisagé ainsi. La différence entre ces lotus variés réside dans le nombre et l'arrangement des pétales. Le Système solaire est littéralement un lotus à douze pétales, chaque pétale étant formé de quarante-neuf pétales mineurs. Les lotus planétaires diffèrent dans chaque Schéma et l'un des secrets de l'initiation est révélé lorsque le nombre de pétales de notre planète terrestre, notre opposé polaire planétaire et notre planète complémentaire ou équilibrante, est confié à l'initié.

Armé de cette connaissance, il peut alors mettre au point certaines formules de Magie qui lui permettront de créer dans les trois sphères. C'est le même concept de base qui gouverne la construction des formes-pensées et qui permet au magicien blanc de produire des phénomènes objectifs sur le plan physique. Il travaille avec deux types d'énergie, la volonté et le désir. et c'est en les équilibrant qu'il parvient à tenir la balance égale entre les paires d'opposés et ensuite à libérer la substance-énergie dans la formation de la structure du plan physique.

Le magicien doit connaître les faits suivants.

- *Les formules concernant les deux aspects d'énergie logoïque, la Volonté et le Désir.* C'est littéralement ce qui consiste à saisir la note et formule de l'aspect Brahmâ ou aspect Substance et la note et formule de Vishnu, aspect constructif. Il vérifie la première lorsqu'il a maîtrisé la Matière ; la deuxième lui est révélée quand il est parvenu à la conscience de groupe. [3@1019]
- *La formule concernant le type particulier de la substance-énergie qu'il cherche à employer.* Elle sera en relation avec le pétale particulier du lotus solaire dont la force désirée émane. La formule se rapportant à un type particulier d'énergie qui lui est transmise via l'un ou l'autre des trois cercles de pétales de son propre lotus égoïque. La formule concernant le pétale déterminé d'un cercle de pétales avec lequel il peut décider de travailler. Toutes ces formules concernent principalement l'aspect Volonté dans la mesure où il est question de produire une forme-pensée, car le magicien est la Volonté ou Dessein ou Esprit derrière le phénomène objectif qu'il est en voie de produire. La formule qui met en activité – et ainsi produit une forme – les Agnisuryans doués d'un aspect particulier de force solaire. Quand les

deux forces sont mises en contact, la forme est produite, ou encore le troisième centre à énergie se manifeste ou apparaît : [3@1019]

- l'énergie de l'aspect Volonté ;
- l'énergie de l'aspect Désir ou Amour ;
- l'énergie de la forme-pensée qui en résulte.

Il n'y a pas ici de contradiction avec l'enseignement occulte disant que Père et Mère ou Esprit et Matière, lorsqu'ils sont amenés en contact, produisent le Fils. La difficulté que les étudiants doivent surmonter consiste dans la vraie interprétation des trois termes : Mère – Matière – Humidité – ou les eaux. Dans la création les trois sphères vibratoires :

1. Physique dense	Mère	Matière.
2. Éthérique	Matière	Saint-Esprit.
3. Astrale	Humidité	Eau

travaillent comme une unité et dans l'enseignement occulte, pendant les premiers stades de la création, ne doivent pas être séparées ou distinguées l'une de l'autre. Sur le sentier de l'involution, si on peut aborder le sujet sous un angle différent, et ainsi éclaircir un peu la [3@1020] question, des distinctions sont faites et sur le Sentier de l'évolution ou de Retour, elles sont surmontées ; au point d'équilibre, comme sur notre Globe par exemple, la confusion règne dans l'esprit de l'étudiant à cause du fait occulte que les diverses formules sont employées simultanément, que les formes-pensées sont à tous les stades de construction et que le chaos qui s'ensuit est terrible.

Dans le travail magique, l'énergie des eaux devient primordiale et le désir de la forme et de l'accomplissement de son objectif s'accroît. Ceci a lieu après que l'énergie de la volonté a formé le noyau central en étant mise en contact avec la force de désir.

Le magicien, par le désir – ou motivation forte –, accroît la vitalité de la forme jusqu'à ce qu'elle devienne si puissante et si intense dans la vie séparée de la forme que cette dernière sera prête à partir remplir sa mission sur le plan physique. Les dévas Constructeurs qui, parmi les myriades de vies élémentales disponibles, ont été incités à construire, ont terminé leur travail et cessent maintenant de construire ; ce type particulier d'énergie ne pousse plus les vies mineures dans une direction spécifique et on entre dans le cycle final de travail sur le plan astral.

[4@271] À mesure que les eaux baignent la forme créée, elles sont absorbées et utilisées. La forme croît en force. Que le magicien continue ainsi tant que le travail est nécessaire. Que les Constructeurs du dehors cessent alors leur activité et que les travailleurs de l'intérieur commencent leur cycle.

[4@273] La construction des formes-pensées

Dans toute construction de formes, la technique est fondamentalement la même ; les Règles et les réalisations peuvent se résumer dans les aphorismes suivants.

"Que le créateur se sache le constructeur et non la construction.

Qu'il renonce à se servir de la matière première sur le plan physique, qu'il étudie les modèles et les plans, agissant en tant qu'agent du Mental divin.

Qu'il emploie deux énergies : l'énergie dynamique du Dessein conformément au Plan, et l'énergie magnétique du désir qui attire les constructeurs au centre de l'effort.

Qu'il applique trois lois : celle de la limitation synthétique, celle de la réaction vibratoire et celle de la précipitation active. La première se rapporte à la vie, la deuxième, à la construction et la troisième produit l'existence manifestée.

Qu'il s'occupe des constructeurs extérieurs, lançant son appel jusqu'à la périphérie de sa sphère d'influence.

Qu'il mette en mouvement les eaux de la substance vivante par son idée et son impulsion, soumettant les constructeurs à son but et à son plan.

Qu'il construise avec jugement et talent, maintenant sa place de dirigeant sans descendre à un contact avec sa forme-pensée.

Qu'il projette, dans le temps et l'espace, sa forme-pensée par [4@279] la visualisation, la méditation, le talent dans l'action, produisant ainsi ce que la volonté commande, ce que son amour désire et ce que la nécessité crée.

Qu'il retire les Constructeurs de la forme extérieure et que les Constructeurs de l'intérieur animés de force dynamique la projette dans la manifestation. Par l'action directe de l'œil du créateur, les Constructeurs intérieurs sont amenés à fonctionner selon la juste action. Par la parole du créateur, les Constructeurs extérieurs seront guidés. Par l'oreille du créateur, le volume du plus grand Mot vibre à travers les eaux de l'espace.

Qu'il se souvienne de l'ordre du travail créateur. Les eaux de l'espace correspondent à la parole. Les constructeurs construisent. Le cycle de la création s'achève et la forme est prête pour la manifestation.

Suit le cycle de l'exécution ; sa durée dépend de la puissance des constructeurs intérieurs qui constituent la forme subjective et transmettent énergie et vie.

Qu'il se souvienne que la forme-pensée cesse d'exister quand le but est atteint ou quand l'impuissance de la volonté cause l'insuccès du fonctionnement dans le cycle de l'exécution."

[4@281] Les centres, les énergies et les Rayons

Derrière la forme extérieure de tout être humain, responsable de sa création, de son entretien et de son usage, est *l'âme*. Derrière toute activité pour faire progresser l'évolution humaine et derrière tout autre processus évolutif, est *la Hiérarchie*. Toutes les deux sont des centres d'énergie, toutes les deux sont soumises à la Loi et œuvrent de manière créatrice. Toutes les deux passent de l'activité subjective à la manifestation objective et toutes les deux réagissent à l'influx de la vie et à la stimulation des centres supérieurs d'énergie.

Certains des facteurs que le disciple doit apprendre à reconnaître, au cours de la série de ses vies particulières, se divisent en deux grands groupes, où chacun soumet son aspect forme à l'influence des sept types d'énergie.

Le premier groupe de forces concerne seulement le côté forme ; ces forces sont l'œuvre de Constructeurs extérieurs et constituent le facteur dominant jusqu'au stade du Sentier de probation. Elles sont inhérentes à la Matière même ; elles s'occupent de la nature du corps et peuvent être énumérées comme suit.

- **Les forces physiques.** Elles sont dues à la vie des cellules du corps. Cette vie cellulaire réagit à la vie cellulaire du milieu. Il ne faut jamais oublier que l'occultiste voit toujours la relation entre [4@282] les facteurs existant en lui et les facteurs correspondants, autour de lui. Nous vivons dans un monde de formes, lesquelles sont faites de vies dont les émanations exercent une influence sur toutes ces vies. Elles se répartissent en trois groupes principaux.
 - *Les émanations, provenant des cellules mêmes et dépendant de leur qualité, ont un effet bon ou mauvais, exercent une influence bénéfique ou non ; elles élèvent ou abaissent la vibration physique du corps cellulaire. Comme nous le savons bien, l'effet physique d'un homme de nature animale sera différent de celui qui est le résultat du contact avec une âme plus "vieille" qui fonctionne dans une personnalité cultivée, disciplinée, purifiée.*
 - *Les émanations, purement physiques, qui sont cause de l'affinité chimique entre les corps physiques et de l'attraction entre les sexes. C'est l'un des aspects du magnétisme animal et la réaction des cellules à l'appel d'autres cellules obéit à la loi d'Attraction et de Répulsion. L'homme y est soumis*

comme l'animal. Cette espèce d'émanation est instinctive et ne suscite aucune réaction mentale.

- *Les émanations, qui sont les réactions des cellules aux rythmes harmonieux, dépendent de ce qui, en la cellule, est capable d'une telle réaction.* Ces émanations, encore peu comprises, prendront une importance proportionnée aux progrès de l'humanité. Ce type de force est la faculté mystérieuse qui permet au corps physique de reconnaître un [4@283] milieu physique harmonieux et sympathique. C'est la réaction indéfinissable chez deux êtres humains – en dehors de toute attraction sexuelle – qui exerce un effet physique harmonieux réciproque. C'est, sur le plan physique, la base ésotérique de tout rapport de groupe.

Ces trois facteurs peuvent être décrits comme étant la qualité des forces cellulaires qui agissent exclusivement sur le plan physique et produisent un type particulier de corps physique, comme étant l'attraction magnétique entre deux corps physiques et comme types raciaux. Ces trois facteurs guident le Manou de la race humaine quand il construit une nouvelle race et imprime ses idées sur les constructeurs extérieurs.

- **Les forces vitales.** Elles sont souvent considérées, par les matérialistes, comme intangibles et donc étrangères à la matière. Mais l'occultiste considère l'état éthérique comme une forme ou un aspect de la matière, aussi tangible relativement que toute autre forme objective. Pour lui, l'éther de l'espace, terme qui inclut [4@284] nécessairement la forme éthérique de tous les corps, le corps astral ou émotif et le corps mental constitué de matière mentale, sont tous matériels et appartiennent au côté forme de la vie. Comme base d'une compréhension correcte, il faudrait noter que la vie des cellules, dont nous avons parlé plus haut, est coordonnée, influencée et vitalisée par le courant sanguin. Ce système compliqué, qui pénètre chaque partie du corps, assure son bon fonctionnement et démontre, de manière non encore comprise, que le "sang est vie". Le sang est un aspect de l'énergie comme l'est la sève dans le règne végétal.

[4@285]

Les centres ont trois fonctions principales :

- vitaliser le corps physique ;
- amener le développement de l'auto-conscience chez l'homme ;
- transmettre l'énergie spirituelle et entraîner l'homme à l'état d'être spirituel.

[4@362]

Chaque centre, ou chakra, est composé de trois roues concentriques qui, chez l'aspirant encore sur le Sentier de probation, se meuvent lentement, mais qui augmentent leur vitesse quand cet aspirant s'approche de la porte du Sentier de l'initiation. Au moment de l'initiation, le point central du chakra – point de feu latent – est atteint, la rotation est intensifiée et l'activité devient à quatre dimensions.

[4@289]

Les forces vitales, qui ne sont autres que le passage à travers l'enveloppe extérieure de l'éther de l'espace constamment en mouvement, sont de plusieurs sortes. L'un des concepts de base des théories astrologiques est que le corps éthérique de toutes les formes fait partie du corps éthérique du Système solaire, des forces planétaires et des impulsions extra-solaires ou cosmiques, [4@290] que l'ésotérisme appelle "souffles".

Ces forces et ces énergies des Rayons cosmiques circulent constamment selon des voies déterminées dans l'éther de l'espace, dans toutes les directions, et passent donc constamment à travers le corps éthérique de toute forme exotérique.

La deuxième idée de base est que la réaction du véhicule éthérique de toutes les formes et sa capacité de s'approprier, d'utiliser et de transmettre l'énergie dépendent de l'état des centres ou chakras. Ils comprennent non seulement les sept centres majeurs bien connus, mais aussi un certain nombre de tourbillons de force mineurs dont les noms sont encore inconnus en Occident. Cela dépend aussi de la qualité du véhicule éthérique, de sa vitalité et du réseau de raccordement où les centres ont leur place et qui est appelé "tissu" ou "bol d'or".

S'il n'y a pas d'empêchements et si les canaux ne sont pas obstrués, alors les Rayons, les énergies et les forces trouvent un moyen facile pour circuler sans obstacle dans tout le corps. Ils utilisent les centres qui réagissent à leurs vibrations et qui peuvent les transmettre à d'autres formes appartenant au même règne de la nature ou à d'autres. Là, est le secret de la guérison occulte scientifique.

La troisième idée est que les formes, actuellement, réagissent [4@291] surtout aux forces qui viennent d'autres formes sur la planète, aux sept types d'énergie émanant des sept planètes et aussi au Rayon solaire, donneur de vie. Toutes les formes dans les quatre règnes réagissent à ces forces, à ces sept énergies et à ce rayon. La famille humaine réagit aussi à d'autres énergies et aux rayons solaires, tous étant colorés par la force engendrée au sein du cercle solaire infranchissable.

La tâche de l'occultiste et de l'aspirant est d'arriver à la compréhension de ces forces, en en apprenant la nature, l'usage, le pouvoir et le taux de vibration. Occultistes et aspirants doivent en outre apprendre à en reconnaître la source et à faire la différence entre force, énergie et rayon.

Les autres groupes d'énergie sont : [4@292]

1. énergie astrale qui émane :

- du corps astral ou émotif ;
- de l'ensemble de la famille humaine ;
- du plan astral pris dans un sens plus large ;
- du "Cœur du Soleil" ;

2. énergie mentale qui émane :

- de la chitta, ou matière mentale individuelle ;
- du mental de
 - la famille humaine tout entière ;
 - la race particulière d'un individu ;
- du plan mental dans son ensemble ;
- du mental universel ;

3. énergie de la personnalité qui émane :

- de la forme coordonnée de l'homme ;
- d'êtres humains avancés qui sont des personnalités dominantes ;
- de groupes :
 - la Hiérarchie de la planète, subjective ;
 - le groupe intégré des mystiques, objectif ;

4. énergie planétaire qui émane :

- des sept planètes, base de l'astrologie pratique ;
- de la Terre ;
- de la Lune ;

5. énergie solaire qui émane :

- du Soleil physique ;
- du Soleil, comme agent de transmission des rayons cosmiques.

[4@296] L'âme n'a pas de destin individuel : elle se fond dans l'Un. Son destin est celui du groupe et du Tout. Son désir est la mise en oeuvre du grand Plan, sa volonté est la glorification du Logos incarné.

[4@318] L'utilisation correcte de l'énergie

La pratique de l'innocuité est la méthode de travail la meilleure [4@319] et la plus facile pour l'aspirant. En lui rien n'est alors hostile à la vie et il ne s'attire que ce qui est bénéfique ; il emploie ces forces bénéfiques ainsi attirées pour aider d'autres êtres. C'est le premier pas : la discipline requise et la constante surveillance des activités sur les trois plans de l'évolution humaine et de toutes les réactions soumettent le corps émotif à la domination du mental illuminé. Il en découle la compréhension de ses semblables.

Vient un stade ultérieur où le disciple apprend à absorber et transmuier les vibrations mauvaises et les énergies destructrices. Il n'a ni coquille ni barrière. Il ne s'isole pas de ses frères. Grâce à l'innocuité, il a appris à neutraliser les mauvaises émanations ; il agit donc d'une manière positive nouvelle. Fermement et en pleine conscience de ce qu'il fait, il recueille en lui toutes les mauvaises émanations – énergies destructrices et forces malignes – et il les réduit en leurs parties composantes pour les renvoyer d'où elles viennent, neutralisées, impuissantes, inoffensives et pourtant intactes.

Une autre méthode, plus avancée encore, est employée par l'initié. Connaissant la Loi et certains Mots de Pouvoir, il peut commander aux énergies de faire demi-tour et de retourner au centre d'où elles viennent. Cette méthode ne nous concerne pas, car il faut avoir pratiqué l'innocuité longtemps et surveillé de près son application à la vie quotidienne.

La juste direction de l'énergie astrale peut être exprimée brièvement dans ses trois aspects selon l'ancien Livre des Règles, donné au chéla débutant. Toutes les vraies Écoles d'ésotérisme **[4@320]** commencent par enseigner la manière d'acquérir la maîtrise du corps astral ; le chéla doit apprendre par cœur et mettre en pratique les trois règles suivantes, après avoir fait quelques progrès dans la pratique de l'innocuité.

- *Première Règle : "Entre dans le cœur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite, parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les lui délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra lui aidera dans son travail."*
- *Deuxième Règle : "Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite, pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Demeure détaché, car nul n'a le droit d'influencer le mental d'un frère. Le seul droit est de lui faire dire : il m'aime, il veille, il connaît, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste. Apprends ainsi à parler. Apprends ainsi à penser."*
- *Troisième Règle : "Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait que sur le plan de l'âme. Ailleurs, la fusion alimente le foyer de sa vie inférieure. Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura que le travail est accompli."*

Une note ajoutée à ces règles dit :

"Ces trois énergies, celles de la parole, de la pensée et du dessein, dirigées avec intelligence par le chéla et alliées aux forces qui s'éveillent chez le frère qu'il cherche à aider, sont les trois énergies avec lesquelles travaillent tous les Adeptes."

[4@322] La toile de lumière

Chaque aspirant est un point focal d'énergie et, là où il se trouve, il devrait aussi être un point focal conscient.

L'effort doit être dirigé vers le contact avec le Soi supérieur, le maintenant stable et calme, de manière à être en alignement direct, afin que l'énergie et le pouvoir de l'âme puissent affluer dans la triple nature inférieure.

Il se produira une radiation constante qui influencera le milieu en proportion du contact intérieur et en rapport direct avec la transparence [4@323] du canal qui relie le cerveau au corps causal. L'aspirant doit s'efforcer de s'oublier lui-même pour se fondre dans le bien de ceux avec qui il entre en contact. L'oubli de soi concerne le soi inférieur, il doit être associé à la conscience du Soi supérieur.

Celui qui tend à devenir un point de contact entre les conditions chaotiques et Ceux qui œuvrent dans le but d'établir l'ordre, devraient se servir du facteur indispensable qui est le bon sens dans tout ce qu'ils entreprennent, ce qui implique l'obéissance à la loi d'Économie de la force avec discernement et sens des valeurs. Il y aura économie de forces et de temps, l'énergie sera sagement distribuée, le zèle excessif sera éliminé et les Grands Êtres pourront compter sur la sagacité de l'aspirant et trouver en lui une aide véritable.

Tout l'enseignement de l'occultisme a pour but le développement de l'aspirant afin qu'il devienne un point focal d'énergie spirituelle. Il faut toutefois se rappeler que, selon la Loi, cet entraînement sera cyclique, qu'il aura ses périodes de flux et de reflux comme toute chose dans la nature. Aux périodes d'activité succéderont les périodes de pralaya ; des périodes de contact conscient alternent avec des périodes de silence apparent.

[4@353] *Sur le Sentier, on passe donc d'une expansion de conscience à une autre avec une intensification des vibrations*, ce qui s'exprime tout d'abord par la sensibilité à la voix intérieure ; c'est l'une des facultés les plus nécessaires au disciple.

[4@355] Quand un homme avance dans la lumière de son âme, la claire lumière qui se déverse sur lui, révélant le Sentier, lui révèle en même temps le Plan. Il se rend compte alors que l'accomplissement du Plan est encore fort loin. Les ténèbres sont plus apparentes. Le chaos, la misère et l'insuccès du travail des groupes sont perçus clairement de même que l'horreur des forces contrastantes. Toute la douleur du monde s'abat sur l'aspirant accablé, mais illuminé. Pourra-t-il soutenir la vision de la douleur du monde et, en même temps, éprouver de la joie dans la Conscience divine ? Pourra-t-il regarder tout ce que la lumière révèle et continuer son chemin avec sérénité, sûr de l'ultime triomphe du Bien ? Se laissera-t-il accabler par le Mal apparent, oubliant le cœur d'amour qui bat derrière toutes les apparences ? Cette situation devrait toujours être présente à l'esprit du disciple, sinon il serait écrasé par ce qu'il aurait découvert.

Toutefois, avec la venue de la lumière, il prend conscience d'une forme d'énergie nouvelle pour lui. Il apprend à travailler dans un nouveau domaine fertile en opportunités. Le domaine du mental s'ouvre devant lui et il découvre la différence entre le plan émotif et le plan mental. Il découvre aussi que le mental peut assumer la position de commandement et obtenir que les forces sensibles répondent aux énergies mentales. La "lumière de la raison" en est la cause, lumière toujours présente en l'homme, mais qui n'acquiert de vraie importance et de puissance que lorsqu'elle est reconnue, phénoménalement ou intuitivement.

[4@365] Le but du travail de l'aspirant est de comprendre les aspects du mental avec lesquels il doit apprendre à travailler.

1. Il doit apprendre à penser, à découvrir, qu'il a un appareil appelé le mental et à en connaître les capacités et les pouvoirs.
2. Il doit ensuite apprendre à remonter à l'origine de ses processus mentaux et de la tendance à construire des formes, et découvrir les idées sous-jacentes à la Forme-Pensée divine, le processus de tout ce qui se passe dans le monde, et apprendre ainsi à travailler en collaboration avec le Plan et à subordonner la construction de ses propres formes-pensées à ces Idées. Il doit apprendre à pénétrer dans le monde

de ces Idées divines et à étudier le "modèle des choses qui sont dans les Cieux", comme le dit la Bible. Il doit commencer à travailler avec les épures d'après lesquelles [4@366] tout ce qui existe est construit. Il devient alors un étudiant des symboles et, d'idolâtre qu'il était, il devient un divin idéaliste.

3. De l'idéalisme ainsi développé, il doit aller encore plus profond jusque dans le règne de l'intuition pure. Il peut alors puiser à la source même de la vérité. Il entre dans le Mental de Dieu. Il fait jouer son intuition en même temps qu'il idéalise, et il est sensible à la Pensée divine qui fertilise son mental. Plus tard, en les appliquant, il donnera à ces intuitions le nom d'idées et d'idéaux et il basera tout son travail et sa conduite sur elles.
4. Vient ensuite le travail de construction consciente des formes-pensées basées sur ces Idées divines, émanant comme intuitions du Mental universel. Tout cela se poursuit par la méditation.

[4@367] Devenir un Constructeur

Si insignifiant et si peu important qu'il soit, le penseur manie, en collaboration avec ses frères, une force puissante. Seules la pensée juste, forte et constante, et la compréhension de l'utilisation correcte de l'énergie mentale peuvent permettre l'évolution dans les directions voulues. La pensée juste dépend de beaucoup de facteurs.

1. Capacité de vision, c'est-à-dire la capacité de percevoir, même vaguement, l'archétype selon lequel la Loge s'efforce de modeler la famille humaine. Cela implique la collaboration au travail du Manu et le développement de la pensée abstraite aussi bien que synthétique, l'éclair de l'intuition. En effet, l'intuition apporte, des hauts lieux, une notion du plan idéal latent dans le mental du Logos. En développant cette capacité, les hommes puiseront à des sources de pouvoir qui ne sont pas sur le niveau mental, mais qui sont celles d'où le plan mental lui-même tire sa subsistance.
2. Après avoir perçu la vision et obtenu un fragment de la beauté – c'est surprenant ce que les hommes voient peu –, l'occasion vous est offerte de vous approprier autant du plan qu'il vous est possible de saisir. Votre compréhension sera tout d'abord vague et faible, puis, peu à peu elle augmentera. Vous ne pourrez que rarement arriver à la vision, car elle vient par le corps causal et rares sont ceux qui peuvent maintenir cette conscience supérieure longtemps.
L'effort constant pour y arriver donnera des résultats ; peu à peu, l'idée filtrera jusqu'au niveau du mental inférieur ; elle deviendra une pensée concrète, capable d'être visualisée.
3. Quel sera le pas suivant ? Une période de gestation pendant laquelle vous construisez votre forme-pensée, tenant compte [4@368] de la quantité de vision que vous pouvez vous approprier. Ce processus doit être lent, car il est nécessaire de créer une vibration stable et une forme bien construite. La précipitation n'aboutit à rien.
À mesure que la construction progresse, vous éprouverez un vif désir de faire connaître aux hommes cette vision qui se matérialisera sur la Terre. Ainsi vous vitalisez la forme-pensée à l'aide de votre pouvoir de volonté cherchant à la faire exister. Le rythme devient plus lent, car pour habiller la forme-pensée de votre vision, vous attirez de la matière du plan mental et du plan astral.
4. Heureux le disciple qui peut amener la vision plus près encore de l'humanité et lui donner vie sur le plan physique. Souvenez-vous que la matérialisation de tout aspect de la vision sur le plan physique n'est jamais l'œuvre d'un seul homme. Elle n'est possible qu'après avoir été perçue par beaucoup et après que ceux-ci auront travaillé à sa forme matérielle. Leurs efforts réunis pourront la porter en

manifestation. Ainsi voit-on la valeur d'une opinion publique bien informée afin qu'ils soient nombreux ceux qui apportent leur aide à ceux qui sont capables de percevoir la vision. La Loi est toujours vraie ; dans la descente, la différenciation. Deux ou trois individus perçoivent le Plan intuitivement ; par leur pensée, ils établissent un rythme qui met en activité la matière du plan mental ; des penseurs se saisissent de l'idée. C'est chose difficile à faire, mais la récompense est grande.

[4@383] Jusqu'à la troisième initiation, les disciples doivent travailler avec l'énergie mentale, s'efforçant de la diriger, de la maîtriser et de s'en servir. Leur effort se concentre sur la transmission, à partir du niveau égoïque, de l'aspect Volonté de l'âme qui doit s'imposer à la personnalité jusqu'à ce qu'elle devienne l'exécutrice automatique de ce que l'âme impose. L'intuition alors gouverne et les énergies du plan de l'intuition ou bouddhique commencent à influencer la personnalité. Avant d'arriver au stade où l'intuition prédomine, plusieurs vies doivent être vécues pendant lesquelles l'intuition fait partiellement sentir son influence et pendant lesquelles l'aspirant apprend le sens de l'illumination. *Jusqu'à la troisième initiation incluse, le facteur dominant est le mental illuminé et non la perception intuitive ou raison pure.*

Après cette initiation qui marque le passage hors de la conscience de la forme, l'initié peut fonctionner à volonté sur le plan de l'intuition et le mental concret est repoussé à l'arrière-plan jusqu'à ce qu'il fasse autant partie de l'appareil instinctif subconscient que la nature instinctive dont les psychologues matérialistes font tant de cas. Perception intuitive, vision pure, connaissance directe et capacité d'utiliser les énergies indifférenciées du Mental Universel sont les caractéristiques principales des Adeptes de la race aryenne. J'emploie le mot "indifférencié" au sens de non soumis à la multiplicité ; certaines distinctions existent néanmoins. La **[4@384]** volonté de l'âme, du fait qu'elle se trouve sur l'un des sept Rayons, est remplacée par la volonté du Tout. **[4@385]**

- *Le travail sur le plan mental produit la réalisation de la dualité.* Le disciple cherche à faire fusionner consciemment l'âme et son véhicule en une seule unité. Il vise à réaliser qu'ils sont Un. L'unification du soi et du non-soi est son objectif. Il a fait le premier pas dans cette voie quand il cesse de s'identifier à la forme et reconnaît, au cours de cette période de transition, sa dualité.
- *Le mental bien utilisé enregistre donc deux types d'énergie ou deux aspects de la manifestation de la Vie Une.* Il enregistre et interprète le monde des phénomènes et celui des âmes. Il est sensible aux trois mondes de l'évolution humaine. Il devient aussi sensible au royaume de l'âme. Il est le grand principe médiateur dans la période transitoire de la double reconnaissance.
- *Plus tard, l'âme et son instrument deviennent si unis et **[4@386]** harmonisés que la dualité disparaît ; l'âme sait d'être ce qu'elle est, a été et sera.*
[4@387]
- Quand la chitta ou substance mentale est mise en activité par des idées abstraites – pensées du mental divin chargées de l'énergie de leur créateur et donc cause d'effets phénoménaux dans les trois mondes –, et quand s'y ajoute la divine et synthétique compréhension du Dessein et de la Volonté de Dieu, alors *les trois aspects du mental sont unifiés.*

Nous en avons parlé et les avons appelés :

- substance mentale ou chitta ;
- mental abstrait ;
- intuition ou raison pure.

Tous trois doivent être unifiés dans la conscience de l'aspirant. Le disciple alors a construit un pont – antahkarana – qui relie :

- la triade spirituelle ;
- le corps causal ;
- la personnalité.

Ceci fait, le corps égoïque a atteint son but, l'ange solaire a accompli sa tâche et l'aspect forme de l'existence est inutile, car il ne servait que comme moyen d'expérience. L'homme entre dans la [4@388] conscience de la Monade, l'Un. Le corps causal se désintègre, la personnalité s'efface et l'illusion prend fin.

[4@466] Je désire vous faire observer que les informations que je vous donne, qui vous intriguent [4@467] et que vous trouvez parfois très importantes, le sont moins que l'injonction de vivre avec bonté, de parler avec bienveillance et sagesse et de pratiquer l'oubli de soi.

Règle 11

"Le travailleur, selon la loi doit maintenant accomplir trois choses. Premièrement s'assurer de la formule qui confinera ces vies dans la sphère qui les limite ; ensuite prononcer les mots qui leur diront quoi faire et où emporter ce qui a été fait ; finalement, émettre la formule mystique qui le sauvera de leur action."

L'idée incarnée a maintenant pris forme sur le plan astral, mais tout est encore dans un état de fluctuation et les vies ne sont maintenues [3@1021] en place que par l'attention fixe du magicien, travaillant par l'intermédiaire des grands Constructeurs. Il doit, par la connaissance de certaines phrases magiques, rendre le travail plus permanent et plus indépendant et fixer la place des éléments vitalisants à l'intérieur de la forme ; il doit leur donner un impetus qui aura pour résultat une concrétion mieux établie.

Ayant accompli ceci il devient, si on peut s'exprimer ainsi, un agent du karma et il envoie la forme-pensée double – revêtue de matière mentale et astrale – remplir sa mission, quelle qu'elle soit.

Finalement, il doit prendre des mesures pour se protéger des forces d'attraction de sa propre nature, qui pourraient éventuellement retenir la forme-pensée si étroitement dans le rayon de sa propre influence qu'elle serait rendue inutile, que son énergie inhérente serait neutralisée et son dessein annulé. Elles pourraient aussi produire une si puissante force d'attraction qu'il attirerait la forme à lui si intimement qu'il serait forcé de l'absorber. Ceci peut être effectué sans dommage par l'homme qui sait comment procéder, mais se traduirait néanmoins par une perte d'énergie, ce qui est défendu selon la loi d'Économie. Pour la majorité des hommes, qui sont souvent des magiciens inconscients, beaucoup de formes-pensées sont pernicieuses et destructrices et réagissent sur leur créateur de manière désastreuse.

Les quatre Règles pour le plan physique

[4@448]

L'idée ou la pensée incarnée – la première étant plus puissante que la deuxième – a fait son chemin jusqu'à parvenir à la manifestation physique. Son créateur, dans le cas d'un magicien blanc qui n'est pas focalisé dans sa nature émotionnelle, la conduit consciemment là où peuvent être démontrés son dessein intérieur [4@449] et son plan. Il maintient la forme-pensée dans sa conscience, lui donne forme et énergie par le pouvoir de sa force mentale concentrée dans une seule direction.

L'aspirant doit faire trois choses.

1. Trouver la formule qui fixera la forme qu'il a construite, de même que l'architecte et l'ingénieur réduisent la forme désirée à une formule mathématique.

2. Prononcer certains mots qui donnent vitalité à la forme et la conduisent jusqu'au plan physique.
3. Dire la phrase mystique qui détache la forme-pensée de son aura et empêche la fuite de ses énergies.

On notera que *la formule* se rapporte à la forme-pensée, les *mots de pouvoir* se rapportent à l'objectif pour lequel la forme a été construite, et la *phrase mystique* se rapporte à l'acte de couper le lien magnétique qui existe entre le créateur et sa création. La formule concerne donc la forme, les mots de pouvoir concernent l'âme incarnée dans la forme dont la caractéristique inférieure est le désir, réflexion de l'amour, et la phrase mystique concerne l'aspect vie dont le créateur a doté sa création. Nous retrouvons donc l'éternelle triplicité : esprit, âme, corps. Il faut se souvenir que les Règles de Magie, comme les comprend le véritable ésotériste, sont vraies, qu'il s'agisse de l'univers, du Système solaire ou de la planète, comme elles sont vraies pour les petites créations d'un chéla ou d'un aspirant.

[4@456] L'aspirant, fatigué de la ronde éternelle de ses pensées futiles et sans importance, cherche à découvrir les ressources de ce "nuage", et ainsi précipiter sur terre quelques-unes des pensées divines. Il cherche à faire avancer la manifestation des idées du Créateur, remplissant certaines exigences préliminaires qui peuvent être énumérées comme suit.

1. Connaître la véritable signification de la méditation.
2. Aligner facilement âme, mental et cerveau.
3. Contempler ou fonctionner comme âme sur son propre **[4@457]** plan, afin que l'âme puisse agir comme intermédiaire entre le plan des Idées divines et le plan mental. Vous voyez ainsi que la participation au processus créateur divin est l'objectif de tout travail de méditation.
4. Enregistrer l'idée reçue intuitivement par l'âme et reconnaître la forme qu'elle doit prendre. Cette dernière phrase est d'importance vitale.
5. Ramener les idées vagues et confuses à leur contenu essentiel éliminant toute fantaisie vaine et toute intrusion du mental inférieur. On se prépare ainsi soi-même à l'action énergétique et, par la contemplation, à recevoir la vision exacte de la structure intérieure ou squelette de la forme future.
6. Cette vision, imprimée consciemment par l'âme sur le mental, est enregistrée consciemment par le mental maintenu calme dans la lumière ; ce qui est considéré comme la réduction de la formule en épreuve négative. Il ne s'agit pas de la formule elle-même, mais du processus secondaire. La force, la simplicité et la clarté de l'interprétation de la formule en une structure aux lignes simples, détermineront finalement la construction de la forme extérieure qui enfermera dans sa sphère les vies employées à sa construction.

[4@458] Au stade initial, il n'y a que la "formule", l'idée conçue, le concept latent, mais dynamique. Elle est assez puissante pour attirer à elle ce qui est essentiel à sa croissance et à son développement pour arriver à la forme complète.

Le plan du désir est celui sur lequel le mental impose ses concepts pour produire "l'idée incarnée" et revêtir l'idée d'une forme. C'est donc le lieu de la gestation.

Auparavant, le mental a accueilli l'idée archétypique, captée et visualisée par l'âme. À son tour, l'âme est le dépositaire de la formule présentée dans le monde des idées. On a donc "l'idée présentée", "l'idée perçue", et "l'idée formulée" ainsi que l'idée qui s'exprime dans la manifestation.

Il faut tenir compte que les facteurs suivants régissent l'émergence de l'idée du Mental Universel dans le monde des formes tangibles.

- *Les énergies qui émanent du plan archétypique.* Vers ce plan, converge l'attention du groupe supérieur des Intelligences sur notre planète. Leur conscience peut réagir aux impulsions provenant de la sphère d'activité où le Mental divin s'exprime, libre des limitations de ce que nous entendons par forme. Elles sont les gardiennes de la formule ; elles sont les intelligences mathématiques qui préparent le schéma du Grand Plan. Elles calculent les effets des forces à l'aide desquelles le travail s'accomplit et les énergies qui doivent être manipulées ; elles tiennent compte de la tension et des contraintes auxquelles sont soumises les formes sous l'action [4@459] de la force de la vie ; elles s'occupent des impulsions cycliques auxquelles le processus doit réagir ; elles s'occupent aussi du rapport entre l'aspect forme et le stimulus vital.
- *L'état intuitif de perception.* À ce niveau de conscience, se trouvent les Maîtres de Sagesse qui accomplissent leur travail ; dans cette sphère d'influence, ils agissent avec beaucoup de facilité, autant que l'homme d'une intelligence normale sur le plan physique. Leur mental est constamment en contact avec le mental archétypique, celui des gardiens des formules. Prenant les schémas de base – symboliquement – ils traitent des spécifications, cherchent ceux qui sont aptes à diriger le travail et réunissent ceux qui sont nécessaires à l'exécution. Ils cherchent parmi leurs disciples jusqu'à ce qu'ils aient trouvé les plus qualifiés qui puissent être le point focal d'informations sur le plan physique ou le groupe le plus capable d'amener à la manifestation la partie préétablie du Plan. Ils travaillent avec ceux qu'ils ont choisis ainsi et impriment dans leur mental l'éternelle triplicité : idée, qualité, forme, jusqu'à ce que les détails commencent à apparaître et que le travail de "précipitation", littéralement, puisse commencer.
- *L'activité de l'état mental de conscience.* Beaucoup de ce travail est exécuté sur le plan mental, ce qui explique la nécessité du développement de l'intellect chez l'aspirant. "Le nuage des choses connaissables" se condense en précipitations sur le plan mental ; les disciples et les aspirants, focalisés sur ce plan, en sont impressionnés ; à leur tour, ils cherchent à impressionner des travailleurs de moindre importance et des aspirants moins avancés qui, karmiquement ou librement, se trouvent dans leur sphère d'influence. De cette manière, "l'idée" présentée est saisie par plus d'un mental et la formule du Grand Œuvre a joué son rôle.

[4@461] La Hiérarchie des Maîtres, des initiés supérieurs et des disciples poursuit régulièrement ce travail, mais elle dépend – selon la Loi – de ceux qui, sur le plan physique, doivent produire les formes extérieures. S'ils ne répondent pas, il y aura du retard ou la construction sera défectueuse. Les erreurs causeront perte de temps et d'énergie. Le manque d'intérêt, les interruptions non justifiées, le fait de s'intéresser à soi-même et à ses propres affaires auront comme conséquence la lenteur dans l'exécution du Plan ; l'énergie qui aurait pu être utilisée à la solution des problèmes des hommes et à leur guide sera employée ailleurs.

[4@462] Quand les hommes seront en rapport avec les Gardiens du Plan, quand leur mental et leur cerveau seront illuminés par la lumière de l'intuition, la lumière de l'âme et la lumière du Mental universel, quand ils seront prêts à réagir intelligemment aux impulsions favorables qui émanent du côté intérieur de la vie, il y aura un constant ajustement entre la vie et la forme et les conditions du monde s'amélioreront rapidement.

[4@463] "Prononcer les mots qui indiquent ce qu'il y a à faire, et le lieu où doit être porté ce qui est fait."

Cette Règle est puissante seulement si "celui qui travaille selon la Loi" est relié à la réalité intérieure, avec l'âme. Il est essentiel qu'en lui, en pleine conscience de veille,

l'âme fonctionne. C'est l'âme qui prononce les mots, la phrase mystique ; c'est l'âme qui régit le mécanisme de la forme.

Ce n'est possible que s'il y a *alignement entre le cerveau, le mental et l'âme*. Cette règle, étant l'expression du travail créateur, s'applique à tout processus créateur, qu'il soit macrocosmique ou microcosmique, qu'il s'agisse de Dieu, Créateur du Système solaire, de l'âme, créatrice du mécanisme humain, ou de l'homme qui essaie de maîtriser la technique du travail magique pour devenir créateur de formes dans sa petite sphère d'activité.

[4@471] Celui qui crée avec la matière mentale doit :

- apprendre à construire intelligemment ;
- donner l'impulsion, par des paroles justes qui animeront ce qu'il a créé afin que la forme-pensée exprime l'idée projetée.

[4@473] Certaines Règles sont rédigées en termes symboliques, d'autres font illusion cachant la vraie signification, d'autres encore expriment la vérité telle qu'elle est.

1. Observez le monde de la pensée et séparez le faux du vrai.
2. Apprenez le sens de l'illusion et découvrez en elle le fil d'or de la vérité.
3. Dominez le corps des émotions, car les vagues qui s'élèvent sur la mer orageuse de la vie engloutissent le nageur, obscurcissent le Soleil et rendent futiles tous les projets.
4. Découvrez que vous avez un mental et apprenez-en le double usage.
5. Concentrez le principe de la pensée et soyez maître de votre monde mental.
6. Apprenez que le penseur, la pensée et l'instrument de la pensée sont de nature diverse, mais "un" dans la réalité ultime.
7. Agissez comme le penseur et apprenez qu'il n'est pas juste d'asservir sa pensée à la bassesse d'un désir séparateur.
8. L'énergie de la pensée doit être employée pour le bien de tous et pour collaborer à l'accomplissement du plan de Dieu. Ne l'utilisez donc pas à des fins égoïstes.
9. Avant de construire une forme-pensée, envisagez son dessein, soyez sûrs de son but et vérifiez-en le mobile.
10. Pour l'aspirant sur la voie de la Vie, la construction consciente n'est pas encore le but. Le travail de purifier l'atmosphère de la pensée, de fermer les portes de la pensée contre la haine et la douleur, la jalousie et les désirs bas doit précéder le travail conscient de construire. Veillez à votre aura, ô pèlerins sur la voie.
11. Surveillez de près les portes de la pensée. Placez une sentinelle devant le désir. Rejetez toute peur, toute haine, toute cupidité. Visez haut et loin. **[4@474]**
12. Si votre vie est centrée surtout sur le plan de la manifestation concrète, vos paroles indiqueront votre pensée. Accordez-leur donc une grande attention.
13. Les paroles sont de trois sortes. Les paroles oiseuses produisent leur effet. Si elles sont bonnes et bienveillantes, inutile de s'en soucier. Sinon le paiement ne saurait se faire attendre.

Les paroles égoïstes prononcées avec intention dressent un mur de séparation. Il faut beaucoup de temps pour démolir un tel mur, pour libérer le dessein secret et égoïste. Veillez sur vos motifs et cherchez à ne prononcer que des paroles qui unissent votre petite vie au grand Dessein de la Volonté de Dieu.

Les paroles de haine, les paroles cruelles ruinent ceux qui succombent à leur charme et les potins empoisonnés qu'on admet parce qu'ils sont parfois amusants tuent les impulsions vacillantes de l'âme, coupent les racines de la vie et ainsi produisent la mort.

Prononcées au grand jour, elles auront leur juste rétribution. Si elles sont mensongères, elles renforcent le monde illusoire dans lequel vit celui qui les a prononcées et le retiennent loin de la libération.

Si elles sont dites dans l'intention de nuire, de blesser ou de tuer, elles retournent à celui qui les a prononcées et c'est lui qu'elles blessent ou tuent.

14. La pensée oiseuse, égoïste, cruelle ou haineuse, traduite en paroles, construit une prison, empoisonne les sources de la vie, conduit à la maladie, cause le désastre et retarde le moment de la libération. Soyez donc aimables, bienveillants et bons dans la mesure où vous le pouvez. Gardez le silence et la lumière entrera en vous.
15. Ne parlez pas de vous. Ne vous apitoyez pas sur votre destin. Les pensées tournées vers le Soi et son humble [4@475] destinée empêchent la voix de l'âme d'atteindre votre oreille. Parlez de l'âme, du Plan divin ; oubliez-vous en construisant pour le monde. Ainsi la loi de l'Amour pourra s'établir dans le monde.

Ces simples règles poseront le juste fondement pour l'exécution du travail magique et rendront le corps mental si clair et si fort que le juste mobile dominera et qu'un travail véritablement constructif sera possible.

[4@478] "Prononcer la formule mystique qui le protégera de leur travail."

Celui qui travaille avec la matière mentale construira une forme pensée "enfermant les vies" qui expriment son idée et y réagissent dans un "cercle infranchissable". Celui-ci dure aussi longtemps que l'attention du créateur qui dirige son énergie animatrice sur lui. Il prononce les paroles qui permettront à sa forme-pensée d'accomplir son travail, de remplir la mission pour laquelle elle a été construite, et d'atteindre le but pour lequel elle a été créée.

[4@484] Chaque aspirant doit apprendre trois leçons.

1. *Toute forme-pensée qu'il construit l'est sous l'impulsion d'une émotion ou d'un désir ; elle est rarement construite dans la lumière de l'illumination et représente une certaine intention. Pour la majorité, le motif qui pousse la matière mentale à agir est émotif, donc désir puissant, bon ou mauvais, égoïste ou non.*
2. *La forme-pensée ainsi construite restera dans sa propre aura ou se dirigera vers l'objectif désiré.*
 - Dans le premier cas, elle fera partie du nuage dense de formes-pensées qui entourent l'individu, constituent son aura mentale et augmentent de force dans la mesure où il y prête attention ; elles finiront de l'empêcher de voir la réalité ou encore elles deviendront si puissantes et dynamiques qu'il sera la victime de ce qu'il a lui-même construit. La forme-pensée sera plus forte que son créateur, aussi en sera-t-il obsédé.
 - Dans le deuxième cas, sa forme-pensée réussira à faire son chemin dans l'aura mentale d'un autre être humain ou dans celle d'un groupe. *Elle accomplit là une œuvre magique maléfique, car elle impose un mental puissant à un mental plus faible.* Si la forme-pensée se fond avec des formes-pensées semblables dans l'aura d'un groupe, ces formes-pensées auront le même taux vibratoire et il se passera dans l'aura du groupe ce qui s'est passé dans l'aura individuelle, c'est-à-dire que le groupe sera entouré d'un nuage de formes-pensées qui l'inhibera et le groupe sera obsédé par une quelconque idée. Là est la clé du sectarisme, du fanatisme et de certaines formes de déséquilibre individuelles ou collectives. [4@485]
3. *Le créateur, généralement un aspirant, assume la responsabilité de la forme-pensée qu'il a construite et qui reste liée à lui par son dessein, de sorte que le karma des résultats lui appartient ; le travail de détruire ce qu'il a créé ne concerne que lui. Cela est vrai pour toutes les idées incarnées, bonnes ou mauvaises. Tout créateur est donc responsable du travail de sa création.*

[4@490] Comment l'homme peut-il se garder de tels dangers ? Comment peut-il construire correctement ? Comment peut-il maintenir l'équilibre qui lui permette de juger sainement, de voir juste et de garder le contact mental avec son âme et avec l'âme de ses semblables ?

1. *Par une pratique constante de la non-violence* qui est absence de violence, innocence, dans les paroles, les pensées et les actions. C'est une innocence positive, impliquant activité et vigilance et non une tolérance négative et vague.
2. *Ensuite, il faut quotidiennement veiller aux portes de sa pensée et régler la vie mentale.* Certaines lignes de pensée ne seront pas tolérées et de vieilles habitudes de pensée doivent être compensées **[4@491]** par des pensées créatrices et constructives. Certains préjugés – notez la valeur ésotérique de ces mots – seront repoussés à l'arrière-plan afin que de nouveaux horizons puissent permettre à des idées nouvelles de pénétrer. Ceci demande une vigilance de chaque heure ; après la victoire sur les vieilles habitudes, pourra s'établir un nouveau rythme.
L'aspirant découvrira alors que le mental est concentré sur les nouvelles idées spirituelles et que les anciennes formes-pensées ne retiennent plus son attention ; elles mourront d'inanition. C'est une pensée encourageante. Les trois premières années de travail seront les plus dures ; ensuite, le mental sera occupé par des idées positives et non plus par de vieilles formes-pensées.
3. *En refusant de vivre dans son propre monde de pensée pour pénétrer dans le monde des idées et dans le courant de la pensée humaine.* Le monde des idées est celui de l'âme et du mental supérieur. Le courant des pensées et des opinions des hommes est celui de la conscience publique et du mental inférieur. L'aspirant doit fonctionner dans les deux mondes. Il ne s'agit pas de fonctionner librement, ce qui impliquerait une idée de facilité, mais de pouvoir agir indépendamment dans les deux mondes. Par la méditation quotidienne, il arrive au premier, en lisant avec intérêt et compréhension, il arrive au deuxième.
4. *Il doit apprendre à se détacher de ses propres créations mentales et les laisser libres d'accomplir le but qu'il leur a intelligemment proposé.* Ce quatrième processus se divise en deux parties :
 - par le moyen d'une phrase mystique, il coupe le lien qui retient une idée incarnée dans son aura mentale ;
 - en détachant son mental de cette idée quand elle a été envoyée pour sa mission, il apprend la leçon donnée dans la Bhagavad Gîta, celle de "travailler sans attachement".

Ces deux points varient selon la croissance et le stade de développement de l'aspirant. Chacun doit formuler, pour soi, sa propre "phrase de détachement" et seul, sans aide, apprendre à détacher **[4@492]** son regard des trois mondes où il travaille et lancer son idée vers la tâche à accomplir. Il doit apprendre à retirer son attention de la forme-pensée qu'il a construite dans laquelle l'idée est incorporée, sachant que quand l'énergie spirituelle afflue et circule en lui, sa forme-pensée exprimera l'idée spirituelle et accomplira son œuvre. Elle est maintenue cohérente par la vie de l'âme et non par le désir de la personnalité.

Les résultats tangibles dépendent toujours de la force de l'impulsion spirituelle qui anime l'idée incorporée dans la forme-pensée. Le travail doit s'accomplir dans le monde des idées et non dans celui des effets physiques. Les effets physiques répondront automatiquement à l'impulsion spirituelle.

Règle 12

[3@1023] "Le réseau palpite. Il se contracte et se détend. Que le magicien saisisse le point médian et libère ainsi les "prisonniers de la planète" dont la note est juste et exactement accordée à ce qui doit être fait."

Il est nécessaire ici pour le magicien de se souvenir que tout ce qui a lieu sur la Terre se trouve à l'intérieur du réseau éthérique planétaire.

Le travailleur de la Magie étant un occultiste, traite des facteurs universels et commence son travail magique aux confins de la sphère éthérique physique. Son problème est de découvrir ces vies mineures à l'intérieur du réseau, qui sont du genre qu'il faut pour être utilisées à la construction du véhicule de la pensée prévue. Un tel travail ne peut nécessairement être accompli que par l'homme qui, par la rupture de son propre réseau éthérique qui l'emprisonne, peut atteindre ce que consciemment il reconnaît comme le corps vital planétaire.

Seul celui qui est libre peut maîtriser et utiliser ceux qui [3@1024] sont prisonniers. Ceci est un axiome occulte de réelle importance et beaucoup des échecs subis par les prétendus travailleurs de la Magie ont leur cause dans le fait qu'ils ne sont pas eux-mêmes libres. Les "prisonniers de la planète" sont ces myriades de vies déviques qui forment le corps prânique planétaire et sont entraînés par les flots de force vitale émanant du Soleil physique.

[4@509] Le tissu est animé de pulsations. Il se contracte et se dilate. Que le magicien saisisse le point du milieu et libère ainsi les "prisonniers de la planète" dont la note est juste et bien accordée à ce qui doit être fait.

[4@512] Les intermèdes et les cycles

L'une des choses que tout disciple doit apprendre – pour exprimer la vérité dans les termes les plus simples – est d'acquérir la sagesse basée sur la connaissance juste du moment de travailler ou du moment de s'arrêter. Il est nécessaire de comprendre ces périodes d'intermède qui sont caractérisées par la parole ou le silence. C'est là que se commettent fréquemment des erreurs et que beaucoup de travailleurs faillissent à la tâche.

[4@246] L'homme spirituel cherche le développement du Plan et sa propre identification avec le Mental divin dans la nature. Se retirant au point de rencontre, conscient de sa nature divine, il se concentre dans son corps mental qui le met en rapport avec le Mental Universel. Il supporte la limitation afin de pouvoir, par elle, connaître et servir. Il cherche à atteindre le cœur des hommes et à leur apporter "l'inspiration" venant des profondeurs du cœur de l'être spirituel. De nouveau il affirme le fait de sa divinité et, temporairement, il s'identifie à son corps de perception sensorielle, de sentiments, d'émotions, et arrive à l'unification avec l'appareil sensible de la manifestation divine qui apporte l'amour de Dieu à toutes les formes sur le plan physique.

De plus, il cherche à aider à la matérialisation du plan divin sur le plan physique. Il sait que toutes les formes sont le produit de l'énergie employée et dirigée correctement. Pleinement conscient d'être Fils de Dieu, il se rend compte mentalement de la signification et de l'importance de tout ce que comporte ce terme ; il concentre ses forces dans le corps vital et il devient un point focal **[4@247]** pour la transmission de l'énergie divine et donc un constructeur uni à toutes les énergies du Cosmos. Devenu canal d'énergie de la pensée illuminée et du désir sanctifié dans le corps éthérique, il peut travailler avec une consécration intelligente.

[4@603] Par la force de sa pensée, le disciple peut apporter lumière et paix à tous. Grâce à son pouvoir mental, il peut se mettre en syntonie avec des pensées plus vastes ; dans le domaine des idées, il peut discerner les actions mentales et les concepts qui lui

permettront, en tant que travailleur soumis au Plan, d'influencer son milieu et de revêtir les nouveaux idéaux de substance mentale, les rendant ainsi plus facilement reconnaissables dans le monde de la pensée et de la vie quotidienne.

Cette attitude mentale permettra au disciple de s'orienter vers le monde des âmes et, dans ce haut-lieu d'inspiration et de lumière, il lui sera possible de découvrir ses compagnons de travail, de communiquer avec eux et, en union avec eux, de collaborer à la réalisation des intentions divines.

[4@603] Règle 13

"Le magicien doit reconnaître les quatre ; noter dans son travail la nuance de violet qu'ils manifestent et construire ainsi l'ombre. Quand il en est ainsi, l'ombre se revêt elle-même et les quatre deviennent les sept."

Cela signifie littéralement que le magicien doit être à même de distinguer entre les différents éthers, de noter leur nuance particulière sur les différents niveaux, assurant par-là l'équilibre de la construction de "l'ombre". Il les "reconnaît" au sens occulte, c'est-à-dire, il connaît leur note et clé et se rend compte du type particulier d'énergie qu'ils incarnent.

On n'a pas mis assez l'accent sur le fait que les trois niveaux supérieurs des plans éthériques sont en communication vibratoire avec les trois plans supérieurs du plan cosmique physique et qu'ils sont appelés – avec la sphère du quatrième niveau qui les englobe – "le Tétraktys renversé" dans les livres occultes. C'est cette connaissance qui met le magicien en possession de trois types de force planétaire et de leur combinaison ou quatrième type et libère ainsi à son service cette énergie vitale qui conduira son idée à l'objectivité. À mesure que les différents types de forces se rencontrent et s'amalgament, l'ombre floue de la forme habille son enveloppe vibrante, astrale et mentale et l'idée de l'Âme solaire atteint une véritable concrétion.

[4@545] "Le magicien doit reconnaître les quatre". Un tel individu a déjà construit un beau caractère ; il s'est préparé au service ; son aspiration est sincère et constante ; sa vie est pure et exempte d'égoïsme. Il a, dans une certaine mesure, maîtrisé la technique de la méditation ; il doit maintenant commencer à s'entraîner à ce qui est appelé "reconnaissance occulte".

Cette Règle offre un exemple des plus intéressants des caractéristiques et des nombreuses correspondances qui peuvent être présentées en quelques mots simples. En effet, il nous est dit que le magicien doit "reconnaître les quatre".

La signification la plus évidente est donc la *reconnaissance des quatre éthers*, mais ceci dépend, à son tour, d'autres significations et se base sur la reconnaissance d'autres quaternaires.

[4@540] Cette Règle est l'une des plus difficiles à expliquer pour moi ; **[4@541]** il y a de cela trois raisons.

1. Le nombre des personnes en incarnation sur le plan physique, capables de travailler de manière véritablement créatrice et de profiter des enseignements donnés dans cette Règle, est très réduit. Il n'est possible de donner une interprétation claire et exacte qu'au magicien blanc réellement expérimenté. Il serait dangereux de révéler la signification profonde de ces Règles à ceux qui n'ont pas encore en eux les qualités nécessaires à un travail correct.
2. Si les instructions détaillées et précises étaient données à présent à tous les hommes, le monde serait inondé de formes-pensées créées dans le but d'exprimer des désirs purement égoïstes. La substance mentale serait mise en activité selon la fantaisie et les caprices des personnes non évoluées spirituellement.

Chaque pensée, que ce soit la pensée puissante de la masse ou l'idée dynamique d'un individu, finit par se matérialiser objectivement sur le plan physique. Cette

loi est inévitable et inéchangeable, elle régit la substance mentale ; sa compréhension montrera le danger des pensées fausses ou mauvaises et la puissance des pensées justes et bonnes.

3. **[4@542]** Une autre difficulté qui se présente à moi en expliquant ces Règles provient du fait qu'il est plus facile aujourd'hui de prouver l'existence du domaine mental que celle du domaine éthérique, bien que les savants usent fréquemment de ce terme.

Cette Règle traite des quatre degrés de la substance éthérique qui constituent l'enveloppe éthérique de toutes les formes, de la montagne à la fourmi, de la plante à l'atome. Certains savants reconnaissent l'existence d'un corps éthérique, mais ils sont peu nombreux ; la masse des hommes ignore cette existence. Ce qui est proche de nous, dans notre voisinage immédiat, est souvent négligé. Les Guides et les Instructeurs de l'humanité constatent l'importance donnée aux phénomènes psychiques et astraux et le peu d'intérêt porté aux formes et aux forces éthériques plus faciles à discerner. Si l'on pouvait légèrement modifier la focalisation visuelle, on s'apercevrait que l'œil humain est capable d'inclure un autre champ de perception consciente. Les hommes, en dirigeant **[4@543]** leur perception consciente en eux-mêmes, deviennent conscients d'un monde astral illusoire, de formes et d'objets changeants, monde dans lequel nous avons la vie, le mouvement et l'être ; pourtant ils ne réussissent pas à voir ce qui est immédiatement sous leurs yeux.

Ces trois difficultés sont donc :

- manque des qualités nécessaires ;
- danger inhérent à la construction inconsciente de formes ;
- cécité éthérique.

Elles rendent presque impossible de donner pleinement justice à cette Règle et d'expliquer le travail qui pourrait être accompli sur le niveau éthérique ; d'où la brièveté de ces renseignements.

Le mental et le cœur purs, l'amour de la vérité et une vie de service et d'absence d'égoïsme sont les qualités requises sans lesquelles aucun secret ne peut être livré.

Règle 14

[3@1024] "Le Son gonfle. L'heure du danger pour l'âme courageuse s'approche. Les eaux n'ont pas fait de mal au créateur blanc et rien ne pouvait l'inonder ou le noyer. Maintenant le danger du [3@1025] feu et des flammes menace et on aperçoit, encore indistinctement, la fumée qui s'élève. Qu'il en appelle à nouveau, après un cycle de paix, à l'ange solaire."

Le travail de création prend maintenant des proportions sérieuses et, pour la dernière fois, le corps du magicien est menacé de destruction, l'ombre ayant été formée, elle est maintenant prête à s'approprier un corps gazeux ou "de feu" ; ce sont des Constructeurs du feu qui menacent la vie du magicien et pour les raisons suivantes.

1. Les feux du corps humain sont de nature très semblable aux feux avec lesquels le magicien cherche à travailler ; si ces feux latents du corps et les feux latents de la planète étaient amenés à une juxtaposition trop étroite, le créateur serait en danger d'être brûlé ou détruit.
2. Les Agnichaitans, étant alliés aux "dévas du feu" du plan mental, sont très puissants et ne peuvent être convenablement maîtrisés que par l'ange solaire lui-même.

3. Sur cette planète les feux planétaires ne sont pas encore dominés par le feu solaire et sont très aisément conduits à un travail de destruction. L'ange solaire doit donc de nouveau être invoqué.

Ceci signifie que le magicien – lorsque "l'ombre" est terminée et avant les derniers stades de concrétion – doit veiller à ce que l'alignement avec l'Ego soit exact et sans entraves et à ce que les courants de communication puissent circuler très librement.

Il doit littéralement "renouveler sa méditation" et effectuer un nouveau contact direct avant de poursuivre son travail. Autrement, les feux de son propre corps pourraient échapper à tout contrôle et son corps éthérique en supporter les conséquences. Il combat donc le feu avec le feu et attire le feu solaire pour se protéger. Ceci n'était pas nécessaire sur le plan astral.

Pour le magicien, les moments de plus grand danger dans le travail de création se situent à certains points critiques sur le plan astral, où il est menacé de noyade occulte et à la transition entre les [3@1026] niveaux éthériques et plans de concrétion tangible, où il est menacé de "brûler", au sens occulte.

- Dans le premier cas, il ne fait pas appel à l'Ego, mais contient la marée par l'amour et les pouvoirs équilibrants de sa propre nature.
- Dans le dernier cas, il doit faire appel à ce qui représente l'aspect Volonté dans les trois mondes, le penseur dynamique et impulsif ou ange solaire. Il accomplit ceci par le moyen d'un mantra. Aucune indication ne peut être donnée quant à ce mantra, vu les pouvoirs qu'il confère.

[4@565] Plus on approche, par la pensée, du plan physique, plus grande est la difficulté que rencontre le magicien, qu'il soit l'ange solaire, occupé au travail magique de la manifestation, ou un artisan expert du Plan. Il y a deux causes.

1. La réponse ou la réaction automatique de la matière physique dense à la Substance, en rappelant toujours que la Substance est force.
2. Les dangers se rapportant au travail avec les feux ou pranâs de l'univers.

C'est de ce dernier danger que s'occupe la quatorzième Règle.

[4@566] Nous pouvons aussi étudier cette Règle du point de vue de l'initié occupé à manipuler les forces et qui, par le pouvoir de sa pensée, peut avoir créé une forme-pensée. Celle-ci a été revêtue par lui de matière astrale ou émotive, vitalisée délibérément par sa propre énergie ; il cherche maintenant à lui donner l'existence objective et à l'envoyer accomplir son but et son dessein. C'est vraiment le point crucial du travail créateur. C'est le stade où la forme subjective vibrante doit attirer à elle le matériel qui lui donnera l'organisation [4@567] sur le plan physique. Il faut s'en souvenir, quelle que soit la matière que le magicien veut rendre objective ; ce peut être une organisation, un groupe ou une société ; il peut aussi s'agir de la matérialisation de l'argent ou de l'extériorisation d'une idée. C'est le moment dangereux pour le magicien qui doit agir avec discernement et prudence.

Il faut une juste application des forces, de manière à ne pas utiliser trop ou trop peu d'énergie. Quand un surplus d'énergie est libéré par le moyen du corps éthérique, un feu éclate, alors que l'énergie gazeuse du plan physique dense entre en contact avec l'énergie éthérique. L'embryon de forme est alors détruit. Si l'énergie est insuffisante, si l'attention constante manque et si la pensée du magicien s'égare, l'idée n'aboutit à rien, l'enfant est mort-né et rien ne se produit dans la manifestation objective. Il y a sur le plan physique, la correspondance exacte.

[4@573] Le type de force qu'utilise un aspirant lui indiquera la source dont elle provient et lui révélera l'Entité dont elle émane. La connaissance de ce type répond à la

question : Le long de quelle ligne de force et sur quel Rayon cette énergie se trouve-t-elle ? L'observation attentive de cet aspect du travail indiquera rapidement à l'aspirant :

1. le plan sur lequel il se trouve ;
2. la nature de son Rayon égoïque et celle du Rayon de sa personnalité ; seul un initié du troisième degré est capable de connaître son Rayon monadique ;
3. le "tattva" particulier qui le caractérise ;
4. le centre par lequel il peut transmettre la force.

Il est évident que l'étude des types d'énergie est d'une utilité pratique et qu'elle vise à ne négliger aucune partie de la nature de l'aspirant.

Que l'aspirant se [4@574] demande si son attitude mentale et si ses paroles dites à certaines occasions s'inspiraient du désir d'imposer sa volonté à son interlocuteur. L'imposition de cette volonté pouvait être juste ou fausse.

- Si elle était juste, cela signifie qu'il parlait sous l'impulsion de sa volonté spirituelle, que ses paroles étaient en syntonie avec le dessein de l'âme, que l'amour les inspirait et qu'elles étaient donc constructives, utiles et faisaient du bien. Son attitude était celle du détachement et il n'avait nul désir de faire prisonnier le mental de son frère.
- Mais si ses paroles étaient dictées par la volonté autoritaire et par le désir d'imposer ses idées à ses semblables, pour briller en leur présence ou pour les obliger à accepter ses conclusions, alors cette manière de faire serait destructive, dominatrice, agressive, polémique, violente, selon les tendances de la personnalité. Je vous ai donné deux exemples de l'usage juste et de l'usage faux de l'énergie de premier Rayon.

Si le type de force dont l'aspirant dispose est de deuxième Rayon, il peut être soumis à la même analyse. Il verra que l'usage de la force se base sur l'amour de groupe, le service, la compassion s'il est juste ; ou sur le désir égoïste de plaire, sur la sentimentalité et l'attachement, s'il est faux. L'étude et la surveillance des paroles prononcées peuvent apporter beaucoup de connaissance.

S'il emploie la force de troisième Rayon d'une manière personnelle, il sera ambigu dans son mode d'expression, et évasif dans son argumentation ; il usera de manipulation dans ses rapports avec ses semblables, il se mêlera de ce qui ne le concerne pas, voudra gouverner le monde, diriger les affaires des autres ; il tiendra si fort à ses propres intérêts qu'il sacrifiera tout et tous dans le but de réussir à ses propres fins.

Mais s'il est un vrai disciple ou un aspirant, il travaillera dans le sens du Plan et se servira de l'énergie de troisième Rayon pour faire avancer les desseins charitables [4@575] de la Réalité spirituelle. Il sera actif, laborieux ; ses paroles exprimeront la vérité et aideront les autres, car elles s'inspireront du détachement et de la vérité.

[4@579] Étudiez donc le type de force que vous employez habituellement ; cherchez à connaître le long de quelle ligne d'énergie de Rayon elle arrive à vous, et parvenez à une meilleure connaissance de vous et de vos capacités. Reconnaissez le type d'énergie qui vous fait défaut et faites en sorte de combler cette déficience.

- **La qualité de la force utilisée dépend forcément du Rayon duquel elle émane.**
Vous me demandez quelle est la différence entre type et qualité. Je dirais que le type de force indique l'aspect Vie tandis que la qualité indique l'aspect Conscience, et tous deux sont des aspects de l'Entité ou de l'Être qui incarne le Rayon. Le type se manifeste par ce qui pourrait s'appeler direction et par son pouvoir de produire un effet. Ceci doit s'accompagner de la qualité juste et de savoir-faire. La qualité sera indiquée par son pouvoir d'attraction. Donc la qualité a plus d'élément magnétique que le type.

Les étudiants peuvent déterminer la qualité de la force qu'ils utilisent en remarquant ce qu'ils attirent à eux, comme circonstances, personnes, réactions à ce qu'ils disent ou font... Dans le type, il y a prépondérance de l'aspect Volonté, dans la qualité, il y a prépondérance de l'aspect Désir. Il est profondément vrai que les désirs déterminent les formes de vie que l'homme attire à lui, tel un aimant.

- **L'intensité d'une force particulière nous ramène à la Règle que nous étudions, car elle comprend le facteur de la vraie persistance ;** nous avons déjà vu que tout ce qui émerge à la vie et à l'activité [4@580] dépend de l'attention persistante de son créateur.

L'énergie peut être utilisée dynamiquement ou de manière stable ; les effets de ces deux modes d'énergie sont différents. La première est employée dans le travail destructeur, c'est la méthode dynamique, la deuxième, dans le travail constructif. Il y a, par exemple, des mots de pouvoir dynamiques qui sont employés par les Destructeurs créateurs et qui causent la destruction des formes. Les aspirants n'ont pas à s'occuper de ces mots. Leur travail important est d'apprendre la signification de la persistance et de l'intensité de la force. La persistance est dans le temps et la force intense est celle de résister, de persévérer, de demeurer stable, de ne pas renoncer. Étudiez soigneusement les types dynamiques, la qualité magnétique et l'intensité persistante des forces qui constituent votre équipement.

Quand vous saurez manier des forces, destructivement ou constructivement, avec ou sans égoïsme, selon le Plan universel ou selon le plan égoïste personnel, alors vous pourrez travailler et parcourir consciemment le Sentier de la main gauche ou celui de la main droite.

- **La rapidité de la force utilisée dépend des trois facteurs précédents.** Elle n'a aucun rapport avec l'idée de temps, mais il est difficile de trouver un mot pour la remplacer. La rapidité se rapporte au monde des effets qui émanent du monde des causes. Elle a un rapport avec la vérité, car plus une impulsion est vraie, plus est claire la compréhension du Dessein subjectif. La direction correcte et l'impulsion de la force suivront automatiquement.

La rapidité pourrait se rendre plus exactement par l'expression "direction correcte", car là où il y a juste orientation, juste compréhension du dessein et reconnaissance du type de force voulu, l'effet est instantané.

Quand l'âme a enregistré la qualité, quand elle a la force ou pouvoir de "Celui qui est au-delà du temps" et la persistance de "Celui qui est depuis le commencement", le processus de l'expression de la force et le rapport entre cause et effet sont [4@581] spontanés et simultanés. Cela peut être compris seulement de ceux qui ont atteint à la conscience de l'Éternel Présent. L'effet spontané et simultané conduit au travail magique ; **dans les quatre mots "type, qualité, intensité et rapidité" est résumé tout le travail du magicien blanc.**

Rares sont les hommes capables de devenir des magiciens et rares aussi – peut-être par bonheur – sont ceux qui ont les sept centres éveillés afin de pouvoir travailler librement sur les sept plans et avec les sept types d'énergie des sept Rayons.

[4@587] La tâche principale de l'aspirant est de travailler avec les énergies en soi-même et dans le monde des phénomènes physiques. Cela implique l'étude des centres et leur éveil. En premier, naturellement, il doit y avoir la compréhension ; l'éveil viendra plus tard et comprend deux stades.

1. D'abord celui où, par la pratique d'une vie disciplinée et par la purification de la vie de la pensée, les sept centres sont automatiquement amenés à la condition voulue de rythme, de vitalité et d'activité vibratoire. Ce stade ne comprend aucun danger, car il n'est pas permis de diriger la pensée sur l'un ou l'autre des centres,

c'est-à-dire de concentrer sa pensée sur un certain centre, ni de les éveiller ou les charger d'énergie. L'aspirant doit uniquement se [4@588] préoccuper du problème qui consiste à purifier les corps où se trouvent ces centres, c'est-à-dire le corps astral, le corps éthérique et le corps physique, se souvenant toujours que le système des glandes endocrines, les sept principales en particulier, sont l'extériorisation des sept centres majeurs. À ce stade, l'aspirant travaille autour des centres, c'est-à-dire sur la substance vivante qui les entoure complètement. C'est tout ce que la majorité des aspirants peut faire sans danger actuellement dans le monde ; elle devra le faire encore longtemps.

2. Vient ensuite le stade où, grâce au travail efficace accompli dans le premier stade, les centres se trouvent – selon l'expression ésotérique – "libérés dans la prison". Sous la surveillance d'un instructeur qualifié, ils sont soumis à des méthodes d'éveil direct et chargé. Les méthodes varient selon le Rayon de la personnalité et le Rayon égoïque de l'aspirant. D'où la difficulté du sujet et l'impossibilité de donner des règles générales.

[4@590] *Aucune activité visant à éveiller les centres ne doit jamais être entreprise tant que l'aspirant est conscient d'une certaine impureté dans sa vie et que ses conditions de santé ne sont pas bonnes. Il ne faut pas davantage l'entreprendre si la pression des circonstances extérieures est telle qu'elle ne permet pas de disposer d'une période de tranquillité et de travail suivi.* Il est essentiel de disposer d'heures de solitude et de liberté pour se livrer à ce travail. Je ne saurais trop y insister et je voudrais faire comprendre à l'étudiant sérieux qu'à notre époque peu de gens jouissent d'une telle tranquillité. Toutefois, c'est là une circonstance favorable et non regrettable. Aujourd'hui, un sur mille aspirants est au point où il peut commencer à travailler avec l'énergie sur ses centres ; peut-être suis-je optimiste.

C'est mieux que l'aspirant aime, serve, travaille, se discipline et laisse ses centres s'éveiller et se développer plus lentement et donc plus sûrement. Ils se développeront inévitablement et la méthode plus lente et moins dangereuse est, en fin de compte, et dans la plupart des cas, la plus rapide. Le développement prématuré implique une grande perte de temps et entraîne souvent des inconvénients dont il est difficile de se libérer.

[4@592] À mesure que la vie de l'aspirant atteint à une vibration plus haute, grâce à la purification et à la discipline, le feu de l'âme qui est le "feu du mental" cause une vibration accrue des centres ; cette intensification de l'activité établit un contact avec les réseaux protecteurs ou disques d'énergie pranique, qui se trouvent [4@593] des deux côtés de chaque centre. Ainsi, par l'action réciproque qui s'établit graduellement, les disques peu à peu s'usent et se trouvent.

[4@594] Quand le processus de la purification est devenu une habitude de vie, quand il peut à volonté concentrer sa conscience dans la tête, quand la lumière dans la tête brille et irradie et quand les centres sont actifs, le Maître apparaît.

[4@595] Les Grands Êtres ne feront rien avant que l'aspirant n'ait tiré profit des enseignements donnés par des instructeurs, des livres et des Écritures Sacrées.

[3@1131] Quand il a acquis la compétence dans la stabilisation et la manipulation, alors, et seulement alors, on lui confie les mots et secrets qui produisent la manifestation sur le plan physique de l'énergie monadique ou spirituelle, au moyen de l'âme ou énergie égoïque, utilisant à son tour l'énergie des formes matérielles des mondes ou ce feu l'on pourrait appeler l'énergie corporelle.

Règle 15

[4@602] **"Les feux approchent de l'ombre, cependant ne la brûlent pas. L'enveloppe de feu est terminée. Que le magicien psalmodie les Mots qui unissent le feu et l'eau."**

L'enveloppe gazeuse est créée et l'heure de la formation de l'enveloppe du sixième plan, le plan liquide, est proche. Les deux doivent s'unir. C'est le moment de plus grand danger en ce qui concerne la forme-pensée.

Plus tôt les dangers menaçaient le magicien. Maintenant la forme qu'il crée doit être protégée. On fait allusion à la nature du danger par ces mots : "Quand le feu et les eaux se rencontrent en dehors du Son psalmodié tout se dissipe en vapeur. Le feu cesse d'exister." Ce danger est caché dans l'hostilité existant entre les deux grands groupes de dévas. Ces groupes ne peuvent être unis que par le médiateur : l'homme.

[4@603] *Le sens ésotérique est le principal besoin des aspirants en ce [4@604] moment de l'histoire mondiale.* Tant qu'ils ne l'auront pas compris dans une certaine mesure et qu'ils ne sauront pas l'utiliser, ils ne pourront pas faire partie du nouveau groupe, ni travailler en Magiciens blancs. Ces instructions resteront pour eux théoriques et surtout intellectuelles au lieu d'être pratiques et efficaces.

Pour cultiver ce sens ésotérique, la méditation continue est nécessaire surtout dans les premiers stades de développement. Avec le temps, à mesure que l'homme se développe spirituellement, la méditation quotidienne, telle qu'elle est comprise et nécessaire aujourd'hui, cédera le pas à une orientation spirituelle constante.

[4@609] Cette perception intérieure sensible permettra à l'homme de fonctionner non seulement comme un Fils de Dieu incarné, mais aussi comme celui qui a la continuité de conscience, étant éveillé intérieurement et en même temps actif sur le plan physique. Ceci grâce au développement du pouvoir de l'Observateur entraîné.

La persistance dans l'attitude de la juste observation produit le détachement de la forme, afin de pouvoir l'utiliser à volonté dans le but de faire se réaliser les plans hiérarchiques et, par conséquent, d'être utile à l'humanité.

Quand, dans une certaine mesure, ce pouvoir d'observation a été atteint, l'aspirant se joint au groupe des Transmetteurs entraînés – qui se trouve entre les groupes exotériques et ceux des travailleurs spirituels sur le plan subjectif – qui sert d'interprète entre eux. Il faut **[4@610]** se rappeler que les membres de la Hiérarchie eux-mêmes profitent de l'opinion et des avis de ces disciples désintéressés qui savent reconnaître les nécessités du moment.

Quand l'homme a atteint ce stade et qu'il est en contact conscient avec le Plan, le vrai travail magique peut commencer. Ceux qui commencent à vivre comme âmes peuvent entreprendre le travail magique de la nouvelle ère et inaugurer les changements et la reconstruction qui conduiront à la manifestation des nouveaux Cieux et de la nouvelle Terre auxquels toutes les Écritures rendent témoignage. Ils pourront alors travailler avec les forces de la matière éthérique et amener en manifestation, sur le plan physique, les créations et les organisations qui auront en elles la vie de Dieu, de manière plus adéquate durant l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons.

[4@614] *C'est le mental concret qui est la cause de tous les maux de l'humanité. C'est le sens du moi séparateur, sens de la séparativité, qui a conduit l'humanité à sa condition présente et pourtant cela fait partie du grand processus de l'évolution.*

La conscience de la dualité, le sentiment de "Je suis Dieu" et de "Je suis forme" réalisé subjectivement et synchrone, a plongé l'humanité dans la Grande Illusion.

Toutefois, cette même illusion restituée à l'homme, avec le temps, la connaissance du mot de passe secret pour entrer dans **[4@615]** le Royaume de Dieu et arriver à la libération.

C'est la maya qui le guide vers la vérité et la connaissance. C'est sur le plan astral que l'hérésie de la séparativité doit être vaincue ; c'est sur le champ de bataille de Kurukshetra que l'aspirant Arjuna et l'Arjuna cosmique apprennent la leçon qui veut que le connaisseur et ce qui est connu ne soient qu'un. Le secret du Maître de la Sagesse consiste à savoir dissiper les brouillards et les brumes, les ténèbres et la tristesse qui sont le

produit des feux dans les premiers stades. *Le secret du Maître est la découverte qu'il n'y a pas de plan astral.* Il s'aperçoit que le plan astral n'est qu'une invention de l'imagination, créée par l'usage incontrôlé de l'imagination créatrice et l'abus des pouvoirs magiques.

Le travail de la Hiérarchie est avant tout de mettre un terme à l'ombre et de dissiper l'humidité ; le but des Maîtres est de faire pénétrer la lumière de l'âme et de montrer que l'Esprit et la Matière sont les deux réalités qui constituent l'unité, que ce n'est que dans le temps et l'espace et par l'usage erroné cyclique des pouvoirs magiques et psychiques que le plan astral de la Grande Illusion en est venu à exister et qu'il est, dans un certain sens, plus réel pour l'homme que le domaine de la lumière et celui de la forme.

[4@617] *Tel est le terme du travail magique. Il conduit à la découverte que les soi-disant plan astral et lumière astrale ne sont que la fantasmagorie créée par l'homme lui-même. Ce qu'il a créé, il peut aussi le détruire.*

LE TRAVAIL DES MAGICIENS

L'œuvre des Pitris et des dévas

[3@652] *Rappel*

L'homme est littéralement de la substance dévique et un Dieu, reflétant ainsi véritablement le Logos solaire.

[3@617]

Les Pitris solaires et les dévas trouvent l'expression la plus adéquate de leur force chez l'homme, avec tout ce qui est inclus dans ce terme. Ils sont la source de sa Soi-conscience.

C'est leur action sur l'aspect négatif qui produit l'Ego humain – sur une grande échelle, ces Pitris étant envisagés dans leur totalité comme force cosmique – ; c'est leur action sur l'aspect négatif ou aspect de la Mère, qui, sur les niveaux cosmiques, produit cette Unité Soi-consciente qu'est un Logos solaire, fonctionnant au moyen de son véhicule physique.

Du point de vue chrétien :

- les grands Constructeurs sont le Saint-Esprit, force adombrant et fécondant la Matière ;
- les Constructeurs négatifs ou mineurs correspondent à la Vierge Marie.

[3@491]

Chaque fois que l'attention est centrée sur la forme et non sur l'Esprit, la tendance est à l'adoration des dévas, au contact avec les dévas et à la Magie noire, car la forme est faite de substance dévique sur tous les plans.

[3@668]

Le travail avec les dévas du sixième ordre

Le magicien blanc ne travaille pas sur le plan physique dans la substance physique. Il transfère ses activités à un niveau supérieur et de là agit sur les désirs et motifs. Il travaille avec les dévas du sixième ordre.

Les dévas du sixième ordre sont ceux du plan astral ; ces dévas sont les plus étroitement liés avec les forces produisant le phénomène appelé amour, impulsion sexuelle, instinct, ou impulsion dynamique et motif impératif qui, plus tard, se manifestent sur le plan physique par une activité quelconque.

La vibration positive engendrée sur le plan astral produit des résultats sur le plan physique ; c'est pourquoi le Frère Blanc, s'il travaille avec les dévas, ne le fait que sur le plan astral et avec l'aspect positif.

Ces dévas du sixième ordre sont étroitement liés à ceux du deuxième ordre sur le plan monadique et avec le centre du cœur de l'Homme Céleste sur le Rayon duquel ils se trouvent. Ils sont liés aussi avec les forces déviques du plan bouddhique. Ces trois grands ordres de dévas représentent un puissant triangle de force électrique, les trois types d'électricité rencontrés dans les livres occultes. Gardons à l'esprit que le type de [3@669] force équilibrant – type inconnu actuellement- se déverse, à l'heure actuelle, à partir du plan bouddhique et que c'est là que se situe le sommet du triangle.

Le magicien blanc et le magicien noir

[3@488]

1. **Le Frère blanc** œuvre avec l'énergie électrique positive.
Le Frère noir œuvre avec l'énergie électrique négative.
2. **Le Frère blanc** s'occupe de l'âme des choses.
Le magicien noir centre son attention sur la forme.
3. **Le magicien blanc** développe l'énergie inhérente à la sphère en cause – qu'elle soit humaine, animale, végétale ou minérale – et obtient des résultats grâce aux activités engendrées par la vie centrale, sub-humaine, humaine ou supra humaine.
Le magicien noir obtient des résultats par le moyen de forces extérieures à la sphère impliquée, et effectue la transmutation par des "solvants" ou par la méthode de réduction de la forme, plutôt que par la radiation ainsi que le fait le magicien blanc.

[4@544]

Il y a des hommes qui travaillent sur les quatre niveaux éthériques et qui accomplissent des actions magiques, sans avoir la pureté essentielle et la compassion.

Ces personnes appartiennent à un groupe de magiciens noirs. Hautement développés intellectuellement, ils savent manipuler la substance mentale de telle manière qu'elle atteigne à l'objectivité sur le plan physique et réalise leur intention profonde. Il existe au sujet de ce groupe beaucoup d'incompréhension et d'ignorance. Cela vaut peut-être mieux, car [4@544] leur destin est lié étroitement à la prochaine race, la sixième.

Leur fin et la cessation de leur activité se produiront seulement à une époque très éloignée appelée techniquement la sixième Ronde. La séparation définitive entre les prétendues Forces blanches et Forces noires aura lieu pendant la période de la sixième race-racine, dans la Ronde actuelle.

[3@984]

On parle beaucoup actuellement parmi les étudiants de l'occultisme de Magie blanche et noire et beaucoup de ce qui est dit est sans force et sans vérité. Il a été dit [3@985] avec justesse qu'entre les deux types de travailleurs la ligne de démarcation est si mince qu'elle est difficile à reconnaître par ceux qui jusqu'ici ne méritent pas l'appellation de "connaissants".

La distinction entre les deux tient à la fois au *motif* et à la *méthode* et on pourrait la résumer ainsi :

- **Le magicien blanc** a pour motif le bénéfice du groupe auquel il consacre son temps et son énergie.
Le magicien du Sentier de gauche travaille toujours seul ou si, à un moment quelconque il coopère avec les autres, c'est avec un dessein égoïste caché.
- **Le représentant de la Magie blanche** s'intéresse au travail d'effort constructif afin de coopérer avec les plans hiérarchiques et de servir les désirs du Logos planétaire.
Le Frère Noir s'occupe de ce qui est en dehors des plans de la Hiérarchie et de ce qui n'est pas inclus dans le dessein du Seigneur du Rayon planétaire.
- **Le magicien blanc** travaille entièrement par l'intermédiaire des grands Constructeurs dévas ; par le son et les nombres, il unifie leur travail, et de cette manière influence les Constructeurs mineurs qui forment la substance de ses corps et donc tout ce qui est. Il agit par l'intermédiaire des centres de groupe et de points vitaux d'énergie et de là produit, dans la substance, les résultats désirés.
Le Frère Noir travaille directement dans la Substance elle-même et avec les Constructeurs mineurs ; il ne coopère pas avec les forces émanant des niveaux

égoïques. Les cohortes inférieures de "l'Armée de la Voix" sont ses serviteurs et non les Intelligences dirigeant dans les trois mondes ; il travaille donc principalement sur les plans physique et astral, ne travaillant que rarement avec les forces mentales et seulement dans quelques cas spéciaux, cachés dans le karma cosmique, trouve-t-on un magicien noir agissant à partir des niveaux mentaux supérieurs. Cependant les cas qu'on y découvre sont les causes principales contribuant à toute manifestation de Magie noire.

- **Le Frère de Lumière** agit toujours par le moyen de la force inhérente au second aspect tant qu'il fonctionne en rapport avec les trois plans inférieurs. Après la troisième initiation, il travaille de plus en plus avec l'énergie spirituelle ou force du premier aspect. Il imprime aux substances inférieures la vibration d'amour, il manipule les vies constructrices inférieures avec cette vibration d'amour et la force d'attraction cohérente du Fils ; par le moyen de la sagesse, les formes sont construites. Il apprend à travailler à partir du cœur et donc à manipuler cette énergie issue du "Cœur du Soleil" jusqu'à ce que – lorsqu'il devient un Bouddha – il puisse dispenser quelque peu la force émanant du "Soleil spirituel". Donc, le centre du cœur du Frère du Sentier de droite est l'agent de transmission de la force constructrice et le triangle qu'il utilise pour ce travail est :
 - le centre de la tête qui correspond au cœur ;
 - le centre du cœur lui-même ; [3@986]
 - le centre de la gorge.

Les Frères du Sentier de la main gauche travaillent entièrement avec les forces du troisième aspect ; c'est ce qui leur donne tant de pouvoir apparent, car le second aspect est seulement en voie de parvenir à sa consommation vibratoire, tandis que le troisième aspect est au maximum de son activité vibratoire, étant le produit du processus évolutionnaire d'un Système solaire précédent. Il travaille presque entièrement à partir du centre de la gorge et manipule principalement les forces du Soleil physique. C'est la raison pour laquelle il arrive souvent à ses fins par la méthode de stimulation prânique ou de dévitalisation prânique et aussi pourquoi la plupart de ses effets sont exécutés sur le plan physique. Il travaille :

- par le centre de la tête qui correspond au centre de la gorge ;
 - par le centre de la gorge ;
 - par le centre à la base de la colonne vertébrale.
- **Le magicien blanc** travaille toujours en coopération avec les autres et se trouve lui-même placé sous la direction de certains Chefs de groupe. Par exemple, les Frères de la Loge Blanche travaillent sous les ordres des trois grands Seigneurs et se conforment aux plans prévus, subordonnant leurs desseins et idées individuelles au grand schéma général.

Le magicien noir travaille habituellement d'une manière intensément individualiste et exécute ses projets seul ou avec l'aide de subordonnés. Il ne tolère ordinairement aucun supérieur connu, mais est fréquemment victime d'agents des niveaux supérieurs du Mal cosmique qui l'utilisent comme il utilise ses collaborateurs inférieurs, c'est-à-dire qu'il travaille – dans la mesure où le grand dessein est en cause – aveuglément et inconsciemment.

- **Le magicien blanc**, ainsi que c'est bien connu, travaille du côté de l'évolution et en rapport avec le Sentier de Retour.

Le Frère Noir s'occupe des forces involutives ou du Sentier de descente. Ils forment les deux grandes forces d'équilibre de l'évolution et bien qu'ils s'occupent du côté matériel de la manifestation et que le Frère Blanc s'intéresse à l'aspect âme ou conscience, eux-mêmes et leur action, selon la grande loi d'évolution,

contribuent au Dessein général du Logos solaire, bien que – et ceci a une signification occulte considérable pour l'étudiant illuminé – pas au Dessein individuel du Logos planétaire.

Finalement on pourrait dire en un mot, en ce qui concerne la distinction entre Magiciens, que **le magicien de la Bonne Loi travaille avec l'âme des choses. Ses Frères noirs travaillent avec l'aspect matériel.**

- **Le magicien blanc** travaille par les centres de force situés sur le premier et le quatrième sous-plan de chaque plan.
Le magicien noir travaille avec les atomes permanents, avec la substance et les formes en cause.
- **Le magicien blanc**, sous ce rapport, utilise les trois centres supérieurs.
Le magicien noir utilise l'énergie des trois centres inférieurs – les organes de la génération, la rate et le plexus solaire – synthétisant leur énergie par un acte de volonté et la dirigeant vers le centre à la base de la colonne vertébrale, de sorte que l'énergie quadruple est transmise de là au centre de la gorge.
- **Le magicien blanc** utilise la force de kundalini transmise par le canal central de la colonne vertébrale.
Le magicien noir emprunte les canaux inférieurs, divisant l'énergie quadruple en deux unités, qui montent le long des deux canaux, laissant le canal central en sommeil.

D'où il ressort que l'un travaille dans la dualité, l'autre dans l'unité. Il apparaît donc pourquoi, sur les plans de la dualité, le magicien noir est si puissant. Le plan d'unité pour l'humanité est le plan mental. Les plans de la diversité sont les plans astral et physique. Il s'ensuit que le magicien noir a plus de pouvoir apparent que le Frère blanc sur les deux plans inférieurs des trois mondes.

- **Le Frère blanc** travaille sous les ordres de la Hiérarchie, le grand Roi poursuivant Ses desseins planétaires.
Le Frère noir travaille sous les ordres de certaines Entités séparées, inconnues de lui, qui sont liées aux forces de la Matière même.
- **[3@996] Le travailleur de la Magie blanche** utilise toujours l'énergie de l'ange solaire pour parvenir à ses fins.
Le Frère noir travaille par la force inhérente aux seigneurs lunaires, qui sont par nature alliés à tout ce qui est objectif.

Les formules de protection

[3@482]

L'homme n'étant même pas encore maître de la substance de ses propres véhicules, et n'ayant pas le contrôle vibratoire du troisième aspect, court des risques lorsqu'il concentre son attention sur le non Soi. Ceci ne peut se faire en toute sécurité que lorsque le magicien connaît les cinq facteurs suivants :

- la nature de l'atome ;
- la note-clé des plans ;
- la manière de travailler à partir du niveau égoïque, en pleine conscience ; la connaissance des sons et formules de protection et l'effort purement altruiste ;
- l'interaction des trois feux, les mots lunaires, les mots solaires et, plus tard, un mot cosmique ;

- le secret de la vibration électrique, qui n'est compris que de manière élémentaire lorsque l'homme connaît la note de son propre Logos planétaire.

Toutes ces connaissances, qui concernent les trois mondes, sont entre les mains des Maîtres de Sagesse ; elles leur permettent de travailler avec l'énergie et la force, et non pas avec ce que l'on entend par le mot "substance". Ils travaillent avec l'énergie électrique et se concentrent sur l'électricité positive ou énergie du noyau de force positif de l'atome, qu'il s'agisse par exemple de l'atome chimique, ou de l'atome humain. Ils œuvrent avec *l'âme* des choses. Le magicien noir travaille avec l'aspect négatif, avec les électrons, si je peux employer ce terme, avec *le véhicule* et non pas avec l'âme.

[3@1005]

Pourvu que l'homme du plan physique puisse maintenir un dessein soutenu et refuser toute distorsion venant d'influences et de vibrations émanant de l'homme inférieur, alors les "dévas de kama" **[3@1006]** peuvent exécuter leur travail.

Ayant "purifié" les eaux, veillé à la sauvegarde de ses désirs, le penseur entreprend ensuite – par l'emploi de certains mots qui lui sont communiqués par son ange solaire – de se protéger des *dévas de nature élémentale* avec lesquels il se propose de travailler. Sur le plan mental, la nature de la vibration de l'ange solaire était une protection suffisante, mais il s'apprête maintenant à travailler avec *les plus dangereux des élémentals et existences des trois mondes*.

Ces formules de protection sont émises par le penseur, en conjonction avec l'ange solaire, au moment où la forme-pensée est prête à recevoir son enveloppe astrale. Ce mantra concerne les forces qui stimulent l'activité des Agnisuryans et fait partir un courant d'énergie protectrice de l'un des pétales du cœur du lotus égoïque. Il passe par le centre de la gorge de l'homme et établit un courant circulatoire d'énergie autour de lui, qui *repousse automatiquement les dévas qui pourraient – par leur action inintelligente et aveugle – menacer sa paix*. Ceci accompli – mise au point du désir et sauvegarde de l'identité –, l'ange solaire et le travailleur de la Magie **[3@1007]** se maintiennent tous deux dans une attitude de contemplation, état profond qui succède à l'état de méditation.

[16@694] *Rappel*

Jupiter, Rayon II – L'École des Magiciens bienfaisants

Cette planète est quelquefois appelée dans le langage des Écoles, le Collège des "êtres de la Force quadruple", car ses membres manient quatre espèces de force dans l'œuvre de construction magique.

Un autre nom donné à ses "classes" est "Le Palais de l'Opulence", car ses gradués œuvrent sous la loi de la Distribution et de la Fourniture, et sont fréquemment appelés des "semeurs".

[4@247]

Le magicien et les centres

- L'un est situé entre les sourcils ; sa manifestation objective est le corps pituitaire.
- L'autre est situé au sommet de la tête avec la glande pinéale comme aspect concret.

La conscience du mystique pur est concentrée au sommet de la tête, presque entièrement dans le corps éthérique. La conscience de l'homme avancé est concentrée dans la région pituitaire. Quand, par le développement occulte et la connaissance ésotérique, un rapport est établi entre la personnalité et l'âme, il existe un point médian dans le centre de la tête dans le champ magnétique et qui est appelé la "lumière dans la tête" où l'aspirant se

place. C'est un point d'une importance très grande. Il n'est ni terre ou physique, ni eau ou émotif. Il peut être considéré comme le corps éthérique, devenu le champ du service conscient, de la maîtrise dirigée et de la force utilisée à des fins spécifiques.

Là est le magicien et, au moyen de son corps de force ou [4@248] énergie, il accomplit le travail magique et créateur.

La nécessité d'évolution du magicien

[3@1248]

L'Adepté qui foule ce second Sentier – le Sentier du Travail Magnétique – a maîtrisé trois types de travail magnétique. Il a maîtrisé – dans les trois mondes – le travail magique de construction des formes, par la manipulation d'énergie magnétique et l'utilisation de l'énergie fohatique d'attraction afin "d'astreindre les Constructeurs". Il réalise ceci par l'intermédiaire d'une nature inférieure purifiée qui joue un rôle de transmetteur parfait. Il a aussi appris le secret de cohérence de groupe sur les niveaux supérieurs du plan mental en rapport avec son Logos planétaire et les deux autres Logoï qui forment avec son propre Logos un triangle systémique à l'intérieur du Système solaire. Il est parvenu aussi à une compréhension des forces qui unissent les divers courants d'énergie vivante émanant d'Eux et favorisant les plans de l'évolution solaire. Ceci devient possible quand il peut fonctionner dans le véhicule monadique et être conscient de cette unité de force.

[3@963]

Dans une section précédente nous avons quelque peu traité de la transmission de la volonté de l'Ego au plan physique et nous avons vu que c'est seulement chez les personnes qui – par le développement évolutif – avaient le sutratma et l'antahkarana reliés et les trois centres physiques de la tête plus ou moins éveillés, que la volonté de l'Ego peut être transmise.

Dans les autres cas, tel l'homme ordinaire ou peu développé, le dessein affectant le cerveau physique émanait du plan astral ou mental inférieur et était donc, plus vraisemblablement, l'impulsion de quelque Seigneur lunaire, même d'un ordre élevé, plus que la volonté divine de l'ange solaire, qui est l'homme vrai.

La signification occulte du Son et du Mot

[3@193]

Parmi les divers agents karmiques dont l'homme se sert pour modeler son environnement et lui-même, le Son ou Parole est le plus important, car parler c'est agir dans l'éther ce qui évidemment gouverne le Quaternaire inférieur des éléments, l'air, le feu, l'eau et la terre. Le son ou langage humain contient donc tous les éléments nécessaires pour agir sur les différentes classes de dévas et ces éléments sont évidemment les voyelles et les consonnes.

[3@982]

Les lois de la parole sont les lois de la Matière.

La parole est le grand moyen par lequel nous rendons apparent le petit système que nous construisons – ce système dont chaque unité humaine est le soleil central, car selon la loi d'Attraction, il attire à lui ce dont il a besoin.

[3@978]

Si l'homme réussit à comprendre la signification de la parole, s'il apprend à parler, quand parler, ce que l'on gagne par la parole et ce qui arrive quand il parle, il n'est pas loin

d'atteindre son but. **La personne qui règle correctement ses paroles est celle qui fera le plus de progrès.**

[3@977]

Les anciennes Écritures disent "Dans la multitude des mots le péché ne manque pas" car dans une marée de mots au stade actuel de l'évolution humaine, beaucoup de paroles sont dites sans but ou pour des motifs qui – lorsqu'on les analyse – se révèlent basés purement sur la personnalité.

Plus grands sont les progrès effectués sur le Sentier conduisant aux Mystères, plus grande devra être la prudence de l'aspirant. Ceci est nécessaire pour trois raisons.

1. Étant donné son stade dans l'évolution – il est en mesure de donner à ses paroles une force qui l'étonnerait – s'il pouvait voir sur le plan mental. *Il construit avec plus d'exactitude que l'homme moyen* ; la forme-pensée qui en résulte est fortement vitalisée et la fonction, qu'au moyen du "Son" ou de la parole il envoie accomplir, a une précision plus grande.
2. Tout mot parlé et la forme-pensée construite en conséquence – à moins qu'on ne se trouve sur le Sentier supérieur et que les impulsions n'aient aucune base dans la personnalité – sont aptes à *dresser une barrière de matière mentale entre l'homme et son but*. Cette matière ou mur de séparation doit être dissipée avant que d'autres progrès puissent être faits ; ce processus est karmique et inévitable.
La parole est très largement un mode de communication sur les niveaux physiques. Sur les niveaux plus subtils où se trouve le travailleur et dans ses communications avec ses compagnons de travail et ses collaborateurs choisis, elle jouera un rôle toujours moindre.

[3@981]

Par la parole, une pensée est évoquée et devient présente ; elle est extraite de l'abstraction et d'une condition nébuleuse et matérialisée sur le plan physique, produisant – si nous pouvions seulement le voir – quelque chose de très précis sur les niveaux éthériques.

La manifestation objective est réalisée, car "Les choses sont ce que le Mot les fait, en les nommant". *La parole est littéralement une grande force magique* et les Adeptes ou Magiciens blancs, par la connaissance des forces et le pouvoir du silence et de la parole, peuvent produire des effets sur le plan physique.

Il existe une branche du travail magique qui consiste à utiliser cette connaissance sous forme de *paroles de pouvoir, de mantras et formules* qui mettent en mouvement les énergies cachées de la nature et appellent les dévas au travail.

La parole est l'une des clés qui ouvre les portes de communication entre les hommes et les êtres plus subtils. Elle donne une possibilité de découvrir ces Entités avec lesquelles on prend contact de l'autre côté du voile. **Mais seul celui qui a appris à garder le silence et en est arrivé à savoir quand parler, peut traverser ce voile et effectuer certains contacts ésotériques.**

La Magie consiste, nous dit la Doctrine Secrète, à s'adresser aux Dieux dans Leur propre langage ; donc, la parole de l'homme ordinaire ne peut pas Les atteindre.

Ceux qui cherchent à apprendre le langage occulte, ceux qui aspirent à connaître les mots qui atteindront les oreilles de ceux qui se trouvent de l'autre côté, et ceux qui cherchent à utiliser les formules et phrases qui leur donneront du pouvoir sur les Constructeurs, doivent désapprendre leur usage précédent des mots et s'abstenir des méthodes ordinaires de parole. Alors, le nouveau langage sera leur et les nouvelles expressions, mots, mantras et formules leur seront confiés.

La création consciente

[3@952]

Les hommes dans leur ensemble sont soumis au développement évolutif afin qu'ils puissent devenir des créateurs conscients dans la matière. Ceci implique :

- une compréhension du plan archétype ;
- une compréhension des lois gouvernant les processus de construction dans la nature ; un processus conscient et voulu afin que l'homme coopère avec l'idéal, travaille selon la loi, produise ce qui est dans la ligne du plan planétaire et tente de favoriser les intérêts supérieurs de la race ;
- une compréhension de la nature de l'énergie, la faculté de diriger les courants d'énergie, de désintégrer – ou retirer l'énergie – de toutes les formes des trois mondes ;
- une connaissance de la nature des dévas, de leur constitution, de leur place en tant que Constructeurs et des mots et sons par lesquels ils peuvent être dirigés et maîtrisés.

[3@625]

Quand l'homme a dominé les essences déviques du plan physique, il passe à la subjugation de celles du plan astral, puis domine les essences mentales. Ceci étant parachevé, en lui-même, il peut alors en toute sécurité devenir un magicien ; maîtrisant les dévas, il peut prendre contact et travailler avec eux, afin de participer aux plans de l'Homme Céleste. Comprendre ces trois types de force, c'est pour l'homme trouver la clé du mystère de ses centres.

C'est là que se trouve le secret de la note des centres de la tête, du cœur et de la gorge, et de leur fusion avec les centres inférieurs, afin que la note supérieure résonne distinctement, et que les notes inférieures ne produisent que l'harmonie. À la note de la nature, le Logos doit ajouter une note supérieure. À la note naturelle du centre – découverte grâce au développement du centre inférieur, qui est son reflet ou sa correspondance – doit s'ajouter la note dominante du centre supérieur ; dans cette double harmonie le centre vibre correctement. Cette note est le résultat d'une activité adéquate. C'est pourquoi les centres inférieurs de l'homme sont – dans les premiers stades de sa carrière – le facteur dominant. Il doit apprendre leur note et de là, atteindre la tonalité de la note supérieure. Cette dernière prend alors la place prédominante et la note inférieure sert seulement à fournir ce que l'on entend par "profondeur" occulte. Pourquoi en est-il ainsi ? Car c'est par ces notes que sont contactés et maîtrisés les groupes de dévas qui sont la force et l'énergie des centres – centres de substance. C'est grâce à l'activité de ces dévas, passant par les centres, que sont construits les véhicules physique, astral et mental.

[15@243] Rappel

La création de l'âme

L'âme connaît le Plan ; sa forme, ses grandes lignes, ses méthodes et son objectif lui sont connus. En utilisant l'imagination créatrice, l'âme crée ; elle construit des formes-pensées sur le plan mental et extériorise le désir sur le plan astral. Elle agit ensuite en extériorisant ses pensées et ses désirs sur le plan physique au moyen de l'application de la force, mue de manière créative par l'imagination du véhicule vital ou éthérique.

Cependant, du fait que l'âme est intelligence, mue par l'amour, elle peut – au sein de la synthèse réalisée qui gouverne ses activités – analyser, discriminer et diviser. De même, l'âme aspire à ce qui est plus vaste qu'elle-même, et cherche à atteindre le monde des Idées divines, occupant ainsi elle-même une position médiane entre le monde de l'idéation et le monde des formes. C'est là sa difficulté et son opportunité.

LES CONDITIONS REQUISES POUR ÊTRE MAGICIEN BLANC

[4@546]

1. Il doit reconnaître les "Quatre qui constituent l'Un". Autrement dit, le premier Quaternaire qu'il doit connaître bien est ce qui est essentiellement lui-même :
 - corps physique, nature affective et sensible, mental et âme ;
 - âme, mental, cerveau et le monde extérieur des forces ;
 - esprit, âme et corps dans le grand Tout.

Ceci présuppose un véritable accomplissement spirituel, donc la capacité de fonctionner comme âme. Tant que ce n'est pas atteint, on peut être un aspirant à la pratique de la Magie blanche, mais non encore effectivement un magicien blanc.

2. Il doit reconnaître "la cité qui est construite sur quatre carrés". Il doit comprendre le sens de l'expression "l'homme, le cube" de trois manières : [4@547]
 - lui-même en tant qu'être humain ;
 - son semblable par rapport à lui et au Tout ;
 - le quatrième règne, le règne humain, le reconnaissant comme une entité, un organisme qui fonctionne sur le plan physique, demeure de l'âme, véhicule de l'esprit.

Cela signifie donc que, en tant qu'homme, il réagit à son espèce, à ses semblables, et il perçoit le but du règne auquel il appartient.

[4@557]

Les conditions pour manifester le but spirituel, individuel ou de groupe

- Pouvoir ;
- Détachement ;
- Absence de critique.
- **Pouvoir.** Son expression dépend de deux facteurs :
 - dessein unique, pur ;
 - absence d'obstacles.

Les étudiants seraient bien étonnés s'ils pouvaient voir leurs motifs comme nous les voyons, nous, leurs guides du côté subjectif de l'expérience. Les motifs "mélangés" sont universels. Le motif "pur" est rare ; là où il existe, il est toujours couronné de succès. Le motif pur peut être égoïste et personnel, ou désintéressé et spirituel ; quand il s'agit d'aspirants, il est plus ou moins mélangé. Le pouvoir dépend donc de la pureté de l'intention et du dessein unique.

Le Maître de tous les Maîtres a dit : "Si ton œil est pur, ton corps sera rempli de lumière". Ces mots nous donnent le principe sur lequel repose tout travail créateur et nous pouvons relier l'idée qu'il a exprimée en mots aux symboles que j'ai décrits dans ce Traité. Pouvoir, lumière, vitalité et manifestation. Tel est le vrai processus.

Il est donc clair qu'il soit demandé à l'unité manifestée, l'homme, d'user de toute sa vitalité dans sa recherche et de *cultiver l'aspiration*. Quand l'aspiration est assez forte, il lui est conseillé d'acquérir la capacité de *maintenir son mental ferme dans la lumière*. Il atteindra alors au pouvoir et il aura la pureté du regard qui contribuera à la gloire de sa divinité innée. Toutefois, tant qu'il n'a pas acquis cette maîtrise, le pouvoir ne peut lui être confié.

Le processus est le suivant : l'aspirant commence à manifester, en quelque mesure, le dessein de l'âme dans sa vie sur le plan physique. Le désir devient peu à peu aspiration vitale et réelle. [4@559] Il apprend la signification de la lumière. Ayant maîtrisé la technique de la méditation – ce dont s'occupent certaines Écoles

actuelles –, il peut commencer à manipuler le pouvoir, car il a appris à fonctionner comme un Penseur divin. Maintenant, il collabore au Plan divin et il est en contact avec le Dessein divin.

Les difficultés et les obstacles abondent. La pureté de dessein peut être réalisée parfois, dans des moments de haute élévation spirituelle, mais elle n'est pas constante. Il y a des obstacles de nature physique, héréditaire, venant du milieu, du caractère, du temps et des circonstances, du karma individuel ou mondial. Que faut-il donc faire ? Je n'ai qu'une réponse : *persévérer*. L'échec n'a jamais empêché le succès ; les difficultés développent la force d'âme. Le secret du succès est de demeurer ferme et impersonnel.

- **Détachement.** Celui qui travaille dans la Magie blanche doit demeurer aussi libre que possible de toute identification avec ce qu'il a créé ou essayé de créer. Pour tous les aspirants, le secret est de cultiver l'attitude du spectateur, de l'observateur silencieux. Qu'il me soit permis de souligner le mot "silencieux". Beaucoup de vrai travail magique est anéanti parce que celui qui travaille ne réussit pas à demeurer silencieux. Un discours prématuré et le bavardage tuent ce qu'il essaie de créer ; l'enfant de sa pensée est mort-né.

Tous ceux qui travaillent dans ce domaine devraient reconnaître la nécessité d'un détachement silencieux ; aussi, tous ceux qui lisent ces instructions devraient cultiver une attitude de détachement mental qui permet au Penseur de demeurer toujours dans le haut lieu secret et, de ce centre de paix, d'exécuter, avec calme et pouvoir, le travail qu'il se propose de faire dans le monde des hommes ; il aime, il reconforte, il sert ; il ne fait pas attention à [4@560] ses sympathies ou ses antipathies, à ses préjugés, à ses attachements. Il demeure comme un roc, comme une main forte qui, dans l'obscurité est prête à soutenir tous ceux qu'il rencontre. La culture d'une attitude de détachement personnel uni à l'attitude spirituelle coupera jusqu'aux racines mêmes de la vie, mais de ce qui aura été coupé, il sera récompensé au centuple.

- **Absence de critique.** La critique – donc l'analyse et la séparativité – est la caractéristique des types mentaux et des personnalités coordonnées.

La critique est un facteur puissant pour mettre en mouvement la substance mentale et émotive et pour faire ainsi une forte impression sur les cellules du cerveau, ce qui se traduit par la parole. Dans une soudaine poussée de pensée critique, la personnalité tout entière peut être amenée rapidement à une puissante coordination, mais d'une mauvaise sorte et avec des résultats désastreux. La critique, étant une faculté du mental inférieur, peut nuire et blesser ; personne ne peut avancer sur le Sentier s'il peut blesser et faire du mal consciemment.

[4@561]

Si les travailleurs voulaient pratiquer le détachement, sachant que la loi agit et que les Desseins de Dieu doivent être exécutés, s'ils voulaient apprendre à ne jamais critiquer, ni en pensée, ni en paroles, le salut du monde procéderait rapidement et la nouvelle ère, celle d'amour et d'illumination s'annoncerait.

[4@548]

Les aspirants et la Croix fixe

Dans le concept de pureté, consécration, amour et service, se résument la nature et le destin de l'homme ; il faut se rappeler qu'elles ne sont pas des qualités spirituelles, mais de puissantes forces occultes, dynamiques et créatrices. Tous les aspirants doivent y réfléchir. Nous avons là, avec la première condition, cinq des qualités nécessaires au magicien blanc.

- Le magicien blanc doit *reconnaître la Croix dressée dans les Cieux*, sur laquelle est crucifié le Christ cosmique et sur laquelle le magicien blanc, étant une cellule du corps du Christ cosmique, est aussi crucifié.
- Techniquement et astrologiquement, dans l'ère actuelle, il doit comprendre la *signification profonde du Taureau, du Lion, du Scorpion et du Verseau*, car ces signes sont puissants dans notre cycle mondial. Il doit être capable de présenter l'accomplissement qui est le but de ses efforts dans chacun de ces quatre signes.
 - *Dans le Taureau*, il doit pouvoir dire : "Je cherche l'illumination et je suis moi-même la lumière".
 - *Dans le Lion*, il dira : "Je me connais moi-même comme le Un. Je régis par la Loi".
 - *Dans le Scorpion*, il dira : "L'illusion ne peut m'emprisonner. Je suis l'oiseau qui vole en complète liberté".
 - *Dans le Verseau*, il dira : "Je suis le serviteur et je dispense l'Eau de Vie".

[4@548]

L'aspirant qui lit ces instructions doit avoir transcendé les [4@549] Quatre Nobles Vérités, appris le sens des quatre Évangiles, compris la signification et le but des quatre éléments – terre, eau, feu, air – et, ésotériquement, être passé comme un Sauveur à travers les quatre règnes. Cette dernière phrase ne sera réellement comprise qu'à la *quatrième initiation*.

Cela fait, il peut dire : "Je ne suis plus esclave du désir et maintenant je suis libre. Je désire tout et rien. Je vis et je meurs ; je suis sacrifié et je ressuscite ; je viens et je vais à volonté. La terre est sous mes pieds, l'eau lave ma forme ; le feu détruit ce qui fait obstacle à ma voie et je suis maître de l'air. Mes pieds ont passé à travers tout le monde des formes. Tout existe pour moi et moi, le serviteur du Tout, je persiste".

La méditation en Magie

[2@11]

La méditation stabilise les vibrations inférieures sur les sous-plans des plans émotionnel et mental. Elle entreprend le travail pour accorder le moi à la vibration du troisième sous-plan sur chacun des trois plans inférieurs, jusqu'à ce que ce sous-plan soit dominé. Le second sous-plan est alors le prochain à être synchronisé.

Un homme parvient au point d'achèvement de la personnalité dans ce cycle, quand il est capable de vibrer et de se mouvoir consciemment sur le quatrième sous-plan. Nous pouvons appeler le quatrième sous-plan sur les plans physique, émotionnel et mental, quand ces plans sont dominés, alignés et fonctionnent simultanément dans la même incarnation, le plan de la personnalité parachevée dans le sens concret du mot, et de la vision inférieure. Dans cette incarnation particulière, l'homme atteint l'expression la plus complète de son moi inférieur, physiquement parfait, émotionnellement équilibré et mentalement hautement développé.

Alors succédant à cela commence le transfert vers une vibration plus élevée, l'accord avec le Moi supérieur, et la mise en accord de la personnalité ou la tierce majeure, vers la quinte dominante de l'Ego.

La méditation aide au transfert de la polarisation d'un des atomes permanents de la personnalité dans l'atome correspondant dans la Triade spirituelle.

[23@33]

Tandis que l'aspirant choisit avec soin les "objets" de sa méditation, il construit lui-même, grâce à ces objets, l'échelle qui lui permettra en définitive d'atteindre à l'absence d'objet.

Son mental prenant de plus en plus l'attitude méditative de l'âme, le cerveau devient également de plus en plus soumis au mental, tout comme celui-ci l'est à l'âme. L'homme inférieur s'identifie ainsi graduellement à l'homme spirituel, qui est [23@34] omniscient et omniprésent. Cette attitude méditative résulte d'un quadruple processus.

1. Méditation sur la nature d'une forme particulière, en se rendant compte, tandis que la forme est soumise à la réflexion qu'elle n'est que le symbole d'une réalité interne, notre monde objectif tangible tout entier étant fait d'un certain genre de formes – humaines, sub-humaines ou supra humaines – qui expriment la vie d'une multitude d'êtres sensibles.

2. Méditation sur la qualité de quelque forme particulière, permettant ainsi d'arriver à l'appréciation de son énergie subjective. On doit se souvenir que l'énergie d'un objet peut être considérée comme la couleur de cet objet. Les paroles de Patanjali (IV, 17) deviennent alors illuminantes à cet égard et servent de commentaire à ce second point. Cela s'appelle "participation avec discernement" ; par elle, l'étudiant atteint à la connaissance de l'énergie en lui, laquelle est une avec l'objet de sa méditation.

3. Méditation sur le dessein d'une forme particulière quelconque. Cela implique la considération de l'idée qui se trouve, sous-jacente, à l'arrière-plan de toute manifestation de forme et de son déploiement d'énergie. Cette prise de conscience conduit l'aspirant plus avant vers une connaissance de la partie du Plan ou Dessein du Tout, qui constitue l'agent moteur de l'activité de la forme. Ainsi, *le contact avec le Tout s'établit par l'entremise de la partie* ; il s'ensuit une expansion de la conscience, comportant félicité ou joie. La béatitude suit toujours la certitude consciente de l'unité de la partie avec le Tout. La méditation sur les tattvas – énergies ou principes – ainsi que sur les tanmatras ou éléments composants de l'Esprit-Matière, [23@35] entraîne la connaissance du Dessein ou Plan concernant les manifestations microcosmiques ou macrocosmiques ; or, avec cette connaissance vient la félicité.

On peut trouver en ces trois méditations des correspondances avec les trois aspects, esprit, âme et corps.

4. Méditation sur l'âme, sur l'Un qui utilise la forme, lui infuse l'énergie menant à l'activité et travaille à l'unisson du Plan. Cette âme, étant une avec toutes les âmes et avec l'Âme suprême, contribue à servir le Plan unique et possède la conscience de groupe.

Ainsi, par ces quatre degrés de méditation sur un objet, l'aspirant atteint son but, la connaissance de l'âme et des pouvoirs de l'âme. Il s'identifie consciemment avec la réalité unique et cela dans son cerveau physique. Il trouve la vérité qui est lui-même, en même temps que la vérité cachée en chaque forme et chaque règne de la nature. Il arrivera donc, en définitive – quand il aura acquis la connaissance de l'âme elle-même –, à la connaissance de l'Âme-Tout et deviendra un avec elle.

[3@1012]

Dans la méditation, en faisant résonner le Mot, l'étudiant éveille une réponse du centre majeur de la tête, provoque une vibration réciproque entre celui-ci et le centre physique de la tête et coordonne progressivement les forces dans la tête.

Par la pratique du pouvoir de visualisation, le troisième œil se développe. Les formes visualisées, les idées et abstractions qui, dans ce processus, sont revêtues de matière mentale et d'un véhicule, se dessinent à quelques pouces du troisième œil. C'est cette connaissance qui fait parler le yogi oriental de "concentration sur l'extrémité du nez".

[4@312]

Les principales énergies agissant et circulant sur l'organisme sensible de l'homme

- **Les énergies qui, continuellement, passent et repassent à travers la planète.** C'est, en d'autres termes, le corps astral de l'Esprit de la Terre. Cette Entité n'est pas le Logos planétaire, mais un Être très puissant sur l'arc involutif qui a le même rapport avec le Logos planétaire que l'élément astral avec l'être humain.

Sa vie est un agrégat de très nombreuses vies et des Pitris lunaires, Constructeurs mineurs, qui constituent la vie sensible ou émotive de la Personnalité du Logos planétaire. C'est une force très puissante tant pour le Bien que pour le Mal, selon le sens que nous donnons au mot "Mal". Le Mal en soi n'existe pas, pas plus que le Bien, dans le sens de paire d'opposés. Dans le temps et l'espace, seulement, il y a divers états de conscience qui produisent des effets extérieurs différents. L'énergie de cette vie involutive exerce un effet puissant sur l'autre vie involutive petite qu'est notre élémental astral. L'individualité de l'homme et la puissance de sa personnalité, capable de coordination rapide, le protègent de la complète identification à cette Entité plus vaste.

L'homme est une individualité. Il est le résultat d'autres facteurs dont la fusion l'empêche d'être absorbé par la vie sensible planétaire, comme c'est le cas des animaux. Lors de la mort, son [4@312] corps se désintègre et les particules qui le constituent redeviennent des fragments indifférenciés du grand Tout.

- **Certaines énergies astrales émanant de formes planétaires n'ayant pas encore une existence physique ni même éthérique, mais qui sont comprises dans le cercle infranchissable de notre Système solaire.** Dans le sens planétaire, elles représentent deux groupes de vies.

- *D'abord, les coques astrales de planètes dégénérées en désintégration* que l'initié peut voir tourner autour du Soleil, mais qui se désagrègent rapidement. Notre Lune aussi fera partie de ce groupe quand la désintégration de sa forme extérieure aura lieu.

- *Les formes astrales de ces vies solaires mineures sur l'arc évolutif qui se forment lentement*, mais qui n'ont pas encore de corps éthérique et n'auront pas de corps physique au cours de cette période de la vie du monde.

À l'échelle planétaire, ces deux groupes correspondent à deux types d'hommes : ceux qui sont sur la voie de l'incarnation et les trépassés sur la voie de la désintégration ou qui ont complètement abandonné leurs coques.

Deux de ces formes astrales se trouvent à proximité de la Terre et se décomposent rapidement tout en gardant une grande influence. Du fait de ce voisinage, elles produisent deux types de désir ou tendance astrale chez les hommes. L'une produit la tendance instinctive à la cruauté que l'on remarque chez les enfants et chez certains types d'hommes, et l'autre a un effet sur la vie sexuelle et produit certaines des tendances à la perversion, cause de tant de difficultés actuellement. Tendance au sadisme et perversion sexuelle sont renforcées par les émanations astrales en voie de disparition.

Proche de la terre et sur la voie de la renaissance, une grande Vie est sur le point de prendre la forme éthérique. Cette Vie, qui se trouve sur l'arc évolutif et non dans une coque en cours de désintégration, exerce deux effets sur l'inauguration du

Nouvel Âge. Par les émanations du corps astral de cette grande vie, s'accomplit la destruction des murs de l'individualisme qui séparent, manifestés chez l'homme par l'égoïsme et dans les nations, par le nationalisme. En outre, l'intégration rapide du corps éthérique de cette Vie augmente l'intensité des vibrations du corps éthérique de notre planète.

- **Les énergies astrales émanant du nouveau signe du zodiaque dans lequel nous entrons maintenant, le Verseau.** C'est le Porteur d'Eau, signe vivant et émotionnel. Sa force puissante stimulera le corps astral des hommes vers une nouvelle intégration, vers la fraternité qui ne tiendra aucun compte des différences raciales et [4@314] nationales et conduira à l'unité et à la synthèse. Cela implique un grand afflux de vie unificatrice tel qu'on ne saurait en avoir une claire vision aujourd'hui, mais qui, dans un millier d'années, fondera toute l'humanité en une parfaite fraternité. Sur le niveau émotif, l'effet sera de "purifier" le corps astral des hommes, de telle façon que le monde matériel cessera d'exercer une attraction si puissante.
- **De faibles émanations du "Cœur du Soleil" sacré,** inconnu de la masse, mais qui évoque une réponse des mystiques dont le groupe affirme de plus en plus son intégrité, son importance et son intérêt. Ces émanations sont trop élevées pour que l'humanité en général les perçoive, mais les mystiques y réagissent ; ils sont poussés à s'unir grâce à leur sensibilité à cette nouvelle vibration. Leur tâche consiste à atténuer la vibration perçue et à la rendre plus apte à être sentie graduellement par les êtres humains qui sont à l'avant-garde.
- **Une autre émanation collective qui incite à une grande activité le corps astral de l'homme est le désir impulsif du corps astral [4@315] du règne humain considéré comme un tout ou comme l'expression d'une Vie.** Ce corps sensible de l'humanité réagit, d'une manière dont on ne se rend pas bien compte, aux quatre types d'énergie astrale énumérés plus haut ; cette réaction dépend de la sensibilité du corps astral de l'individu et de son degré d'évolution. C'est là l'origine de la psychologie des masses et de l'influence de la foule.
- **La vie astrale ou les émanations sensibles du milieu où l'homme vit, sa famille, ses amis.** Il en est bien plus influencé qu'il ne le suppose. Quelquefois, c'est l'individu qui influence son propre milieu suivant qu'il est positif ou négatif. Tous ceux que nous rencontrons et avec lesquels nous entrons en contact, nous vivons et avons des rapports quotidiens, exercent un effet sur nous pour le Bien ou pour le Mal. Ils stimulent notre nature émotive dans un sens favorable et élevé, aidant son travail de réorientation, ou ils en abaissent le niveau, empêchent le progrès et poussent vers le [4@316] matérialisme.
- **L'équipement de nature émotive, astrale, sensible avec lequel un homme entre dans la vie, qu'il utilise tout en se développant.** Beaucoup d'hommes sont victimes de leur propre corps astral qu'ils ont eux-mêmes construit, réagissant aux énergies mentionnées plus haut. Le corps astral réagit aux émanations de caractère sensible de trois manières.
 - *Émotive.* Le corps astral est poussé à réagir de quelque façon aux émanations des autres corps astraux, de groupe ou individuels, de ceux qui l'entourent.
 - *Sensible.* Toutes les impressions sont toujours enregistrées par le corps astral sensible même à défaut de toute réaction émotive.
 - *Réaction simple.* L'enregistrement ou le refus d'enregistrer ou de réagir à un stimulus, à une impression émotionnelle. Ce peut être un bien ou un mal. Dans les trois cas, l'une ou l'autre des paires d'opposés est choisie ; le choix dépend de la qualité du mécanisme astral de l'homme.

Une quatrième méthode implique le détachement complet du corps émotif et la capacité totale de l'isoler, à volonté, de toute impression sensible afin de servir avec plus d'efficacité et [4@317] d'aimer avec plus d'intelligence.

Un examen attentif des réactions émotives conduit à prendre en considération la caractéristique fondamentale sur laquelle on n'insiste jamais trop, face aux conditions actuelles du monde. Cette caractéristique est **l'innocuité** – au sens positif – et signifie atteindre au degré qui conduit au Portail de l'initiation. Au premier moment, cette exigence semble de peu d'importance et ravalé le sujet de l'initiation. Celui qui pratique l'innocuité de façon positive, celle qui s'exprime en **pensée juste** – basée sur l'amour intelligent – en **parole juste** – basée sur la maîtrise de soi – et par **l'action juste** – fondée sur la compréhension de la Loi – s'apercevra qu'une telle expérience mobilise toutes les ressources de son être et demande beaucoup de temps pour la réaliser.

[4@318]

Elle émane de la capacité d'entrer dans la conscience de son semblable, de le connaître ; alors, tout est oublié, *tout est pardonné dans le désir de servir.*

[4@578]

L'énergie de l'unité est augmentée de la force du plus vaste Tout.

[4@554]

Dès que l'homme devient un penseur, formule sa pensée, désire sa manifestation et communique l'énergie "par la reconnaissance" aux quatre éthers, la manifestation sur le plan physique dense est inévitable. Par son énergie prânique, il attirera, colorée par le désir – élevé ou bas –, animée par la puissance de sa pensée, autant de matière réactive dans l'espace qu'il en faut pour donner corps à sa forme.

Cette forme créée par lui durera aussi longtemps que le pouvoir dynamique de sa pensée en maintient la cohésion et qu'elle se dispersera lorsque – occultement – il en "détournera son regard".

[4@552]

Dans le Quaternaire, le Penseur est le facteur essentiel

La tendance de notre civilisation moderne, malgré toutes ses erreurs, est de produire des penseurs. L'éducation, les livres, les voyages, dans leurs formes diverses, les affirmations de la science et de la philosophie, enfin la poussée intérieure vers ce que nous appelons religion, mais qui, au fond, n'est que l'aspiration à la vérité et à sa vérification intellectuelle, ont un seul objectif, celui de *produire des penseurs*.

Celui qui pense vraiment est un créateur ; inconsciemment tout d'abord, puis consciemment ensuite, il disposera de la capacité de "précipiter" ou causer l'apparition de formes objectives. Ces formes seront en harmonie avec le Dessein divin ou le Plan divin et, par conséquent, elles feront progresser l'évolution, ou alors, elles seront animées d'intentions personnelles, caractérisées par des buts égoïstes et elles feront ainsi partie du travail des forces réactionnaires et matérielles. Elles seront de la nature de la Magie noire.

Là encore apparaissent les quatre.

1. Le Penseur.
2. La Puissance ou le Pouvoir.
3. La qualité de cette Puissance ou du Pouvoir.
4. La précipitation.

[4@550]

Tant dans le Système solaire qui représente le macrocosme, que dans le microcosme, il y a toujours les trois plans supérieurs qui comprennent les principes, produisent le

dessein dynamique et constituent les quatre niveaux du corps éthérique de Dieu et de l'homme, observés sous l'angle énergétique ou physique.

Ces quatre niveaux se réfléchissent dans les quatre niveaux de la partie éthérique du plan physique en ce qui concerne le corps physique de toutes les formes.

Dans chacun des quatre règnes se trouvent les quatre types, mais le quatrième éthérique se trouve en plus forte proportion dans le règne minéral que dans le règne humain, tandis que le plus élevé des quatre éthers se trouve en plus forte proportion dans le règne humain que dans les trois autres règnes.

Ce que je vous dis est jugé confus par le néophyte, car les termes énergie, dessein dynamique, vitalité et substance éthérique ne signifient pas grand-chose pour lui, mais ils indiquent les connaissances que l'apprenti Magicien doit saisir. Pour illustrer ce concept, je dirais qu'il travaille dans le règne minéral, le quatrième règne du point de vue de Dieu et le premier du point de vue du temps et de l'espace et qu'ainsi il travaille avec le quatrième éther cosmique – énergie [4@551] bouddhique – en utilisant l'éther du quatrième degré dans son propre corps comme agent de transmission et ainsi de suite par rapport aux trois autres règnes.

La méditation concentrée sur les cinq formes qu'assume chaque élément

[23@341]

Elle produit la maîtrise sur chaque élément. Ces cinq formes sont :

- la nature grossière ;
- la forme élémentaire ;
- la qualité ;
- l'infiltration ;
- la raison d'être fondamentale.

Ceci se rapporte à la fois au macrocosme et au microcosme et peut s'appliquer aux cinq plans de l'évolution monadique, comme aux cinq formes que tout [23@342] élément assume sur tous les plans et sur chacun d'eux.

C'est le cas en ce qui concerne l'entendement mental et les modifications du principe pensant ; car le mental est le cinquième principe et l'homme est le Pentagramme ; il ne peut donc atteindre – en tant qu'homme – qu'une quintuple illumination. Il y a cependant deux formes supérieures et deux autres modes de perception ; c'est-à-dire les états de conscience intuitif et spirituel.

En lui-même, le centre de la tête est double ; il est constitué par le centre entre les sourcils et le chakra supérieur, le lotus aux mille pétales – l'étude et la compréhension de ce sutra donneraient à l'occultiste blanc l'équipement complet lui permettant d'accomplir toutes les formes de travail magique.

[23@343]

"La maîtrise sur les éléments, par le sanyama, en ce qui concerne la grossièreté, le caractère, la subtilité, la simultanéité et l'utilité."

1. **La grossièreté, la matière grossière.** Le son et les autres sens tels qu'ils se présentent sur le plan physique. Nous devons nous souvenir que ce plan constitue la somme grossière de tous les autres. "La Matière est l'Esprit à son point le plus bas."
2. **Le caractère, la forme élémentaire.** [23@344] La nature, ou les caractéristiques spécifiques des éléments.
3. **La subtilité ou la qualité.** La substance atomique de base en chacun des éléments. Ce qui produit ses effets phénoménaux. C'est ce qui est sous-jacent à toute

perception sensorielle et à l'ensemble des cinq sens. Tanmatra est un autre mot pour désigner cette "forme subtile".

4. La simultanéité ou infiltration. C'est la nature intégralement pénétrante de chaque élément ; sa propriété inhérente. C'est la somme des trois gunas : tamas, rajas et sattva. Chaque élément, selon la place qu'il occupe dans le plan en manifestation, est caractérisé par l'inertie, l'activité ou le rythme. Il est inhérent à la substance. Le taux de vibration seul diffère. La correspondance de chaque élément existe sur chaque plan.

5. L'utilité ou la raison d'être fondamentale. C'est l'utilisation correcte de chaque élément dans le grand travail de l'évolution. C'est, littéralement, le pouvoir caché dans chaque atome de substance qui le pousse – à travers tous les règnes de la nature – à s'exprimer, le rendant apte à accomplir son œuvre dans le temps et l'espace, et de la poursuivre jusqu'à la réalisation finale.

[23@344]

Quand, par la méditation concentrée sur les cinq formes distinctives de chaque élément, l'investigateur a acquis la connaissance de leur nature et de toutes leurs qualités et caractéristiques, il peut alors collaborer intelligemment avec le Plan et devenir un magicien blanc.

LA CONSTRUCTION DES FORMES-PENSÉES EN MAGIE BLANCHE

[18@60]

L'initié a entendu le Mot qui a retenti pour lui lorsqu'il s'est irrévocablement consacré au Dessein hiérarchique. Il a entendu la Voix de Shamballa, exactement comme il avait antérieurement entendu la Voix du Silence et la voix de son Maître. **L'obéissance occulte cède la place à la volonté illuminée.** On peut maintenant lui faire confiance et le laisser avancer seul et travailler seul car, inaltérablement, il ne fait qu'un avec son groupe, avec la Hiérarchie et, finalement, avec Shamballa.

La clé de toute cette règle réside dans l'injonction faite à l'initié d'ajouter trois requêtes à sa demande ; c'est seulement après qu'elles ont été énoncées, correctement formulées et motivées par la volonté dynamique, que vient l'injonction suivante, celle **d'avancer.**

Quelles sont ces trois requêtes, et de quel droit l'initié les fait-il ? Jusque là, la note de sa conscience en expansion a été la vision, l'effort, la réalisation, puis à nouveau la vision. Son activité a donc consisté à prendre conscience du [18@61] champ – de plus en plus étendu – de la Révélation divine. En termes d'occultisme pratique, il reconnaît une sphère toujours plus vaste où il peut servir selon son dessein et faire avancer le Plan, à partir du moment où il a réussi à s'identifier avec cette Révélation.

Avant que cette révélation ne fasse partie intégrante de sa vie, il n'est pas possible que l'initié comprenne ces simples mots. *L'identification est la réalisation ajoutée à l'expérience ésotérique, ajoutée à une absorption dans le Tout.*

Étant maintenant maître de ce qu'il a vu et de ce qu'il s'est approprié, étant conscient de ce qui se trouve en avant et le pressentant, "il se prévaut de ses droits occultes pour énoncer ses demandes clairement".

[16@585] *Rappel*

L'évocation de l'énergie de la Volonté et son effet sur la personne non préparée et ayant des tendances matérialistes, peuvent provoquer un désastre. Cela servirait simplement à concentrer et à renforcer la volonté du soi inférieur, qui est le nom que nous donnons au désir déterminé et réalisé. Cela pourrait alors créer un tel influx de force, employée à des fins égoïstes, que la personne pourrait devenir un monstre de méchanceté.

[2@76]

Il n'est pas désirable pour les aspirants de concentrer leur pensée sur un [2@77] centre quel qu'il soit. Ils courent le risque d'hyperstimulation ou d'usure. Il n'est pas souhaitable qu'un effort soit accompli pour diriger le feu vers un point particulier ; dans la manipulation ignorante résident impitoyablement *la démence et la maladie.*

Si l'aspirant ne recherche que le développement spirituel, s'il n'aspire qu'à la sincérité du dessein et à un altruisme compatissant, si, avec une calme application il se concentre sur la maîtrise du corps émotionnel et le développement du mental, cultivant l'habitude de la pensée abstraite, les résultats désirés se produiront automatiquement sur les centres, et *le danger sera éliminé.*

[18@182]

C'est à partir du "joyau central dans le lotus" que travaille l'initié, et ces sept centres focaux, ces sept joyaux sont la correspondance du joyau dans le lotus égoïque. Cela signifie donc que la réussite du travail "au sein des voiles de maya" implique toujours l'utilisation de l'aspect Volonté et l'emploi conscient de cette quote-part de force de

Shamballa que l'initié est capable de s'approprier et d'utiliser, parce qu'il a commencé à travailler en tant qu'agent focalisant la Triade [18@183] spirituelle et non plus en tant qu'âme ou que personnalité gouvernée par l'âme.

[10@218]

Le Mot sacré est prononcé avec l'intention de produire ce qu'en langage occulte on appelle un "acte de Pénétration" ; on perçoit alors la lumière qui accomplit trois choses.

- [10@219] Elle produit un impact bien défini sur le mirage.
- Elle pénètre le mirage et est absorbée par lui.
- Elle le dissipe lentement ; avec le temps, le mirage ne sera jamais plus aussi puissant et, finalement, il disparaîtra tout à fait.

Le groupe et l'emploi du Mot Sacré

[2@60]

La valeur de l'emploi du OM.

C'est seulement le résultat de l'effort personnel, des luttes acharnées et des expériences amères qui est permanent et durable. C'est seulement lorsque le disciple, à travers les échecs, les succès, les victoires remportées, et les heures amères qui succèdent aux défaites, s'ajuste lui-même à sa condition intérieure qu'il trouvera la valeur de l'emploi du Mot scientifiquement et expérimentalement. Son manque de volonté le défend largement contre l'usage erroné du Mot, tandis que son effort d'aimer le dirige finalement vers son intonation correcte.

[2@65]

En formation de groupe, l'effet du Mot est intensifié, à condition que les groupes soient correctement constitués ; ou rendu nul, non avvenu et neutralisé, si les groupes contiennent des éléments indésirables. C'est pourquoi certaines choses doivent être vérifiées avant que le Mot puisse être employé correctement par un groupe.

- Il est désirable que les êtres sur le même Rayon ou sur un Rayon complémentaire forment un groupe.
- Il est désirable que le Mot soit entonné sur le même ton, autant que possible d'une manière harmonieuse. Quand ceci est fait, l'effet vibratoire se répand très loin et certaines réactions se produiront.

Qu'en résulte-t-il donc quand le Mot est correctement énoncé par un groupe d'êtres bien fusionnés ?

- *Un puissant courant est établi qui atteint le disciple ou le Maître responsable du groupe*, lui permettant de mettre le groupe en rapport avec la Confrérie, permettant aussi au canal de s'épurer pour la transmission de l'enseignement.
- *Un vide est créé* qui correspond quelque peu au vide qui devrait exister entre l'Ego et la personnalité, mais cette fois entre un groupe et Ceux qui se trouvent sur le côté intérieur. [2@66]
- *Il résulte en outre un lien avec les groupes égoïques des personnalités impliquées*, une stimulation des corps causals également impliqués, et une union des trois groupes, l'inférieur, le supérieur et la Confrérie, dans un triangle pour la transmission de la force.
- *Le Mot a un effet déterminé sur les véhicules physiques du groupe inférieur*, il intensifie la vibration des corps émotionnels, chassant la vibration opposée et entraînant tout dans la direction d'un rythme plus élevé. L'équilibre en est le résultat ; il stimule le mental inférieur, ouvre en même

temps la jonction avec le supérieur qui, par pénétration, stabilise le mental concret inférieur.

- *Il attire l'attention de certains dévas ou anges* dont le travail est relié avec les corps des hommes, et leur permet de réaliser ce travail avec une plus grande exactitude, créant des contacts qui seront utilisés plus tard.
- *Il crée une enveloppe protectrice autour du groupe* qui, bien que seulement temporaire, conduit de l'agitation à la liberté, permettant aux unités du groupe de travailler avec plus de facilité et en accord avec la Loi, aidant ainsi les Instructeurs intérieurs à trouver la ligne de moindre résistance entre Eux-mêmes et ceux qui cherchent Leur instruction.
- *Il aide dans le travail d'évolution.* Si infime que cette aide puisse être, chaque effort cependant qui conduit au libre jeu de la Loi, qui agit d'une façon ou d'une autre sur la Matière pour sa plus grande épuration, qui stimule la vibration et facilite le contact entre le supérieur et l'inférieur, est un instrument dans la main du Logos pour la précipitation de Son Plan.

[4@431]

Le groupe est et sera toujours subjectif. Les membres sont en rapport télépathiquement ou se reconnaissent par la qualité de leur travail dans le monde et par la note de compréhension qu'ils font résonner. Il est inspiré d'En-Haut par les âmes mêmes de ses membres et par les Grands Êtres. Il reçoit vie et énergie pour son activité selon le besoin de l'humanité.

La devise du groupe est "La Gloire de l'Un".

[3@1234]

- Entraîner les gens à travailler dans la matière mentale, c'est les entraîner à créer.
- Enseigner aux gens à connaître la nature de l'âme, c'est les mettre en contact conscient avec le côté subjectif de la manifestation et placer entre leurs mains le pouvoir de travailler avec l'énergie de l'âme.
- Permettre aux gens de développer le potentiel de l'aspect âme, c'est les mettre en rapport avec les forces et énergies cachées dans l'akasha et dans l'Anima Mundi.

L'homme peut alors – lorsque le contact avec son âme et sa perception subjective sont renforcés et développés – devenir un créateur conscient, coopérant avec la Hiérarchie des Adeptes qui travaillent avec les idées et qui cherchent à amener ces idées – idées planétaires – en manifestation sur le plan physique.

À mesure qu'il franchit les différents degrés de la Salle d'Enseignement, son aptitude à travailler et sa faculté de découvrir la pensée sous-jacente aux symboles s'accroît. Il n'est plus trompé par l'apparence, mais la reconnaît pour la forme illusoire qui voile et emprisonne quelque pensée.

[3@962]

L'Adepte, créateur conscient dans la matière mentale

Le vrai Adepte, par la connaissance, conserve toute l'énergie pendant le processus de transmission et l'augmente de l'énergie rencontrée, C'est donc de l'énergie de Volonté, plus de l'énergie de Désir, nourrie par l'énergie du cerveau physique. Littéralement donc, c'est un petit résumé du processus créateur de la Divinité, étant l'énergie des trois Personnes unifiées et considéré du point de vue physique.

C'est l'unification des trois feux chez l'homme et en fait :

- *la quantité de feu de l'Esprit ou feu électrique qu'incarne tel Ego particulier* – relativement peu, avant la troisième initiation – ou qu'il est capable de transmettre, associé à :
- *la quantité de feu de l'ange solaire* – feu solaire – ou aspect égoïque que l'Ego est capable de transmettre ; c'est très peu pour l'homme ordinaire, une bonne quantité chez l'homme sur le Sentier de probation et un véritable flot quand la troisième initiation est atteinte ;
- *la quantité de feu de la Substance* qui, dans son état purifié, peut pénétrer ; ceci dépend de la pureté des trois enveloppes, et, dans le cas de l'homme hautement avancé, il s'agit du feu de kundalini qui gonfle la flamme produite par les deux autres.

Quand donc l'alignement est rectifié et que les centres physiques de la tête s'éveillent, il devient possible pour l'homme de devenir un créateur conscient dans la matière mentale.

[4@551]

La formule fondamentale régissant l'activité magique

Les Puissances produisent la précipitation. Dans ces mots, est toute l'explication ; ils résument l'histoire du Créateur, celle de la vie et le milieu de toute créature humaine. Ils expliquent tout ce qui est et sont à la base de la loi de la Renaissance. Les Puissances sont mises en activité par le pouvoir de la pensée.

Pour entraîner les aspirants à être créateurs, à réagir et à gouverner leur propre destinée, les Maîtres de la race humaine commencent toujours par l'aspect mental de leurs aspirants. Ils insistent sur ce qui gouvernera les Puissances ; ils traitent de ce qui produit la forme objective qu'ils qualifient et rendent énergétique afin d'accomplir le but du Penseur.

[3@620]

1. Savoir comment construire en matière mentale dans les trois mondes, et comment employer les dévas du sous-plan gazeux du plan physique cosmique.
2. Comprendre comment combiner les paires d'opposés et donc donner un corps et une forme à un concept.
3. Matérialiser sur le plan physique l'idée incarnée.

Les sons mantriques

[2@162]

Les formes mantriques sont des groupes de phrases, de mots et de sons qui, par l'effet rythmique, atteignent à des résultats qui ne seraient pas possibles sans eux.

[2@163]

Chaque vibration d'un plan répond à une tonalité et à une note différente, sa matière est influencée et son courant dirigé par le son de certains mots d'une manière spécifique et dans une tonalité spécifique. Par cette résonance, l'Adepté entre dans la conscience de ce plan et de tout ce qu'il contient.

[2@164]

Quand un mantram est justement énoncé, il crée dans la matière un vide ressemblant à un passage. Ce tunnel s'établit entre celui qui émet et celui qui est atteint par le son.

[3@450]

Un Adepté peut agir sur les formes et forces situées à l'intérieur du **[3@451]** cercle infranchissable de son propre Logos planétaire, dans les trois mondes ; à l'intérieur du cercle infranchissable de l'opposé polaire de son Logos, ou à l'intérieur du cercle infranchissable des trois Logoï planétaires formant un triangle systémique. Il ne peut pas

exercer ce pouvoir sur les plans supérieurs, ni dans les sphères des schémas neutres de synthèse.

Sur le plan physique, il travaille principalement avec les Mots du septième Logos, qui se répartissent naturellement en cinq groupes.

1. Les mantras qui agissent sur la matière éthérique et gouvernent les dévas des éthers.
2. Les mantras qui agissent sur la matière physique dense, et gouvernent l'évolution infra humaine par l'intermédiaire de certains groupes de dévas.
3. Les Mots qui sont spécifiquement liés à la Hiérarchie humaine, et soigneusement tenus secrets vis-à-vis de l'homme.
4. Les Mots concernant l'évolution des dévas, qui maîtrisent et placent certains groupes de dévas sous l'influence de la volonté de celui qui les prononce. Ces mots sont les plus dangereux, sous différents rapports, et la connaissance en est interdite à tous les hommes en dessous du grade d'initié du troisième degré.
5. Les Mots qui affectent le côté vie de la manifestation et provoquent son entrée dans la forme ou sa sortie de la forme. [3@452]

Il existe un sixième groupe de mantras, intimement liés à la manifestation électrique, qui commencent à se révéler dans les formules des savants et des étudiants de la radioactivité et des phénomènes électriques, mais qui, heureusement pour eux, restent des formules sur le papier et ne sont pas encore exprimées en son.

[4@143]

"Avant d'être digne de parler, tu dois arriver à la connaissance". Donc, pensons d'abord, choisissons les mots justes pour exprimer des pensées justes, cherchant de prononcer correctement, de donner la juste valeur et la juste tonalité à chaque mot qui sort de notre bouche.

Alors notre langage parlé créera une forme-pensée incarnant notre idée. Alors nos paroles n'apporteront plus la discorde, mais la grande note d'harmonie que l'homme doit faire résonner.

[2@177]

Les mantrams de pouvoir

Les mantrams qui détiennent le secret du pouvoir sont, comme vous le savez, et comme il a été dit précédemment, d'espèces différentes et originaires au nombre de quatre.

- Les mantrams de protection qui sont de première importance.
- Les mantrams qui appellent les élémentals et les dévas mineurs et les introduisent dans le Rayon magnétique de celui qui appelle.
- Les mantrams qui imposent aux élémentals et aux dévas mineurs la volonté de celui qui appelle.
- Les mantrams qui brisent le charme, si je peux dire ainsi, et placent les élémentals et les dévas de nouveau en dehors du Rayon magnétique de celui qui appelle.

Ces quatre groupes de mantrams se rapportent spécialement à l'appel et au contact des grades mineurs et ne sont pas très employés, excepté dans de rares cas, par les initiés et les Adeptes, qui en règle générale œuvrent par l'intermédiaire des grands dévas directeurs et Constructeurs.

La Fraternité Noire travaille avec les forces d'involution et soumet à sa volonté les formes inconscientes de vie mineures.

La véritable manière d'agir, telle qu'elle est suivie par la *Fraternité de Lumière*, [2@178] consiste à contrôler ces groupes involutionnaires et cette catégorie mineure de

dévas par leurs propres classes supérieures, les cohortes des dévas constructeurs avec leurs Seigneurs dévas.

Ceci m'amène à un autre groupe de mantrams employés en liaison avec les dévas.

- Les mantrams rythmiques qui mettent celui qui les utilise en contact avec le groupe de dévas qu'il recherche. Ces mantrams sont naturellement des formes de mantrams de Rayons, car ils appellent les dévas sur un Rayon quelconque. Ces mantrams varieront encore si l'homme est sur le même Rayon que le groupe qu'il appelle. Vous vous demandez pourquoi les mantrams protecteurs ne sont pas d'abord employés, comme dans le cas des appels aux élémentals. C'est surtout pour la raison suivante : les mantrams appelant les élémentals sont plus facilement trouvés et employés que ceux pour appeler les dévas.
- Les mantrams qui permettent les rapports avec les dévas une fois qu'ils ont été appelés. La parole, comme nous la connaissons, n'est pas comprise par les dévas ; mais les impulsions, les forces et les vibrations peuvent être établies par l'emploi des formes spécifiques qui amènent au résultat désiré et remplacent la nécessité de la [2@179] parole. Ces formes ouvrent la voie de la compréhension mutuelle.
- Les mantrams qui influencent les groupes, et d'autres qui influencent des dévas spécifiques. J'aimerais dire ici qu'en règle générale, les dévas sont manipulés en groupes et non individuellement, jusqu'à ce que les dévas d'un ordre très supérieur soient contactés.
- Les mantrams qui appellent directement l'attention d'un des seigneurs déva d'un sous-plan, ou le puissant Seigneur déva d'un plan. Ils sont très peu connus et sont seulement employés par ceux qui ont pris une initiation supérieure.

[12@96] *Rappel*

La méditation est essentiellement la science de la lumière, car elle travaille avec cette substance. L'une de ses branches concerne la science de la visualisation car, lorsque la lumière continue d'apporter la révélation, le pouvoir de visualiser peut grandir avec l'aide du mental illuminé ; ce qui rend alors possible le travail consistant à entraîner le disciple à créer.

La pureté et le travail nécessaires à la Magie

[3@993]

À moins que les étudiants de la Magie n'abordent cette recherche fortifiée par des motifs purs, un corps propre et une haute aspiration, ils sont condamnés d'avance à la déception et même au désastre. Tous ceux qui cherchent à travailler consciemment avec les forces de la manifestation et qui s'efforcent de maîtriser les Énergies de tout ce que l'on voit, ont besoin de la forte protection de la pureté.

C'est un point sur lequel on ne saurait trop insister et se faire pressant, d'où les injonctions constantes de maîtrise de soi, de compréhension de la nature de l'homme et de dévouement à la cause de l'humanité.

[3@993]

L'étudiant a donc besoin des qualités suivantes avant d'entreprendre la tâche ardue de devenir un Maître conscient de la Magie.

La pureté physique

Ceci n'est pas facile à acquérir, mais suppose plusieurs vies d'effort acharné. Par l'abstinence, la continence juste, la vie propre, le régime végétarien et une maîtrise de soi sévère, l'homme [3@994] élève progressivement la vibration de ses atomes physiques,

construit un corps d'une résistance et d'une force toujours plus grandes et réussit à se "manifester" dans une enveloppe plus raffinée.

La liberté éthérique

L'étudiant de la magie qui peut se lancer en toute sécurité dans cette entreprise, aura construit un corps éthérique de nature telle que la vitalité ou force et énergie prâniques puisse circuler sans entraves ; il aura formé un réseau d'une ténuité telle qu'il ne forme pas barrière à la conscience.

La stabilité astrale

L'étudiant de la Magie aspire, par-dessus tout, à purifier ses désirs et de ce fait à transmuier ses émotions, afin que la pureté physique inférieure, la réponse mentale supérieure et le pouvoir de transmutation soient également disponibles.

Chaque magicien doit apprendre le fait que, dans ce Système solaire, pendant le cycle humain, le corps astral est le pivot de l'effort ayant une action réflexe sur les deux autres enveloppes, la physique et la mentale. Il s'efforce donc de transmuier – comme on l'a souvent dit – le désir inférieur en aspiration ; de changer les couleurs inférieures et grossières qui caractérisent le corps astral de l'homme ordinaire en tons plus clairs et plus purs appartenant à l'homme spirituel, et de transformer sa vibration normale chaotique et la "mer de vie tempétueuse", en réponse régulière et rythmique à ce qui est le plus élevé et le centre de paix. Il effectue ceci par une vigilance constante, une maîtrise de soi incessante et une habitude régulière de la méditation.

L'équilibre mental

Ces mots sont employés dans leur sens occulte, où le mental – tel qu'on le conçoit habituellement – devient l'instrument sûr et pénétrant du penseur habitant la forme et le point à partir duquel il peut s'avancer jusqu'aux domaines supérieurs de la compréhension. C'est la pierre de fondation d'où une expansion plus élevée peut partir.

[4@220]

L'emploi de l'énergie dans les trois mondes

Cette énergie est gouvernée consciemment par l'âme, ou mise en action par la force inhérente à la matière des trois mondes, indépendamment de l'âme. Dans ce dernier cas, l'homme devient la victime des forces de sa propre forme et de l'aspect matériel de la manifestation. Dans le premier cas, au contraire, il est le maître intelligent de son propre destin et dirige les énergies inférieures dans des formes et des activités par le pouvoir de ses impulsions mentales et de l'attention concentrée de sa propre âme.

[3@954]

Le triple engagement

Les travailleurs et penseurs éminents de la famille humaine, sous la direction de la Loge, sont engagés dans trois choses.

- Ils imposent aux hommes un rythme nouveau et plus élevé.
- Ils dissipent les nuages obscurs des formes-pensées indéfinies et à moitié vitalisées qui entourent notre planète, permettant ainsi l'entrée de la force interplanétaire et de la force des niveaux mentaux supérieurs.
- Ils éveillent chez les hommes le pouvoir de penser clairement, d'apporter avec exactitude de l'énergie à leurs formes-pensées et de maintenir à l'état vital les constructions de la pensée par lesquelles ils peuvent atteindre leur objectif et obtenir les conditions désirées sur le plan physique.

Ces trois objectifs nécessitent, parmi ces travailleurs qui ont le pouvoir de penser, une claire compréhension du pouvoir de la pensée, de la direction des courants de pensée, de la science de construction de la pensée, de la manipulation selon la loi et l'ordre de la matière

mentale et du processus de manifestation de la pensée par deux facteurs, le son et la vitalisation.

Cela implique aussi l'aptitude à neutraliser ou rendre futile toutes les impulsions venant du soi inférieur, qui sont d'un aspect centralisé et purement personnel, et la faculté de travailler en formation de groupe, chaque pensée étant envoyée avec la mission précise d'ajouter sa quote-part d'énergie et de matière à un seul courant qui est spécifique et connu. Ce dernier point est d'importance, car aucun travailleur au service de l'humanité ne peut prêter une réelle assistance avant qu'il ne dirige avec précision – consciemment et en pleine connaissance de son travail – l'énergie de sa pensée vers un canal particulier de service pour la race.

[3@968]

Quand l'homme apprend à créer consciemment, ce qu'il fait par l'organisation de la pensée, la concentration et la méditation, il agit plus lentement, car il a deux choses primordiales à accomplir avant d'aborder le processus de création :

- entrer en contact ou communiquer avec l'Ego ou ange solaire ;
- étudier le processus de création et le rendre conforme pas à pas à la loi naturelle d'évolution.

[3@631]

La construction des formes-pensées dans les trois mondes par les essences déviques

Ces dernières sont vitalisées et manipulées par les Constructeurs, par les Dhyan Chohans, par les Hommes Célestes, grâce à la force de Leur vie, à Leur connaissance de la Volonté ou Dessen logoïque et au pouvoir de Leur nature psychique. Ils s'occupent donc de construire le corps physique du Logos et d'exécuter Ses plans dans ce corps, satisfaisant ainsi au Dessen pour lequel Il s'est incarné. Leur travail est infiniment plus étendu, car il se situe principalement sur les niveaux cosmiques.

L'homme dans les trois mondes de l'effort humain travaille à deux choses :

- construire son corps de manifestation qui est triple ;
- construire des formes-pensées en matière mentale, qu'il vitalise par le désir et qu'il maintient dans son aura, constituant ainsi son minuscule système.

[2@175]

Les élémentals du Feu, les esprits de l'eau et les élémentals inférieurs peuvent être tous maîtrisés par les rites. Les rites sont de trois sortes :

1. Les rites protecteurs qui concernent votre propre protection.
2. Les rites d'appel, qui appellent et révèlent les élémentals.
3. Les rites qui les contrôlent et les dirigent quand ils sont **[2@176]** convoqués.

En travaillant avec les dévas, vous employez l'aspect Sagesse ou Amour, le second aspect du Logos, l'aspect constructeur.

La construction consciente

[3@551]

Nous ne commençons pas notre étude par ce qui est le plus apparent, la forme exotérique de matière mentale, mais par la vie intérieure ou Idée au sein de la forme et par les Lois qui **[3@552]** gouvernent l'aspect créateur. La fonction de toute forme-pensée est triple :

- répondre à la vibration ;
- fournir un corps à l'idée ;
- exécuter un dessein spécifique.

[3@560]

Fournir un corps à une idée

Une idée incarnée est donc, littéralement, une impulsion positive, émanant des niveaux mentaux et se revêtant d'un voile de substance négative. Ces deux facteurs, à leur tour, seront considérés comme les émanations d'un centre de force encore plus grand qui exprime le Dessein à travers eux.

Exécuter un dessein spécifique

Il nous faut examiner l'aspect Volonté ou Dessein, ce qui place le premier aspect logoïque ou "Volonté-d'Être" au premier plan. Lorsqu'on méditera sérieusement sur le contenu de ce troisième paragraphe on s'apercevra – ainsi qu'il fallait s'y attendre – qu'il inclut les deux autres et les synthétise.

Une forme-pensée construite par l'homme est l'union d'une émanation positive et d'une émanation négative. Ces deux dernières sont l'émanation d'une Unité, le Penseur cohérent.

[3@561]

Certains facteurs doivent être présents à l'esprit lorsque nous étudions les mots "dessein spécifique".

Le facteur d'identité

Le dessein spécifique est l'application pratique de la volonté ou intention, d'une Existence intelligente et consciente, telle qu'elle se révèle par :

- sa source ;
- sa mission ;
- sa méthode ;
- son objectif.

Toutes ces caractéristiques varient selon la nature de l'Identité dont émane le Dessein spécifique. Toutes les formes-pensées – logoïques, planétaires ou humaines, car aucune entité de moindre degré n'effectue de création mentale – émanant d'un mental, sont construites dans le dessein d'exécuter un travail actif, se manifestent selon des règles et lois fixes, ont un but précis, visent à une réussite attendue.

Le facteur temps

Le Dessein spécifique du système solaire est le déroulement progressif d'un Plan précis, issu du Mental du Logos et qui, lentement et cycliquement, parvient à son achèvement. Trois immenses périodes sont consacrées à ce processus.

- La période de construction, pendant laquelle la forme est construite.
- La période d'utilisation, pendant laquelle la forme est occupée, vitalisée par une Vie centrale et employée.
- La période de dissolution, pendant laquelle la forme est dévitalisée, détruite et dissipée.

[3@562] Le facteur du karma

Dans tous ces cas il apparaît que c'est uniquement en étudiant le développement de la qualité de la forme-pensée que son dessein inhérent sera révélé. C'est seulement lorsque ses processus d'émanation seront compris que l'on reconnaîtra la nature de sa mission. Ceci est vrai, fondamentalement, de toutes les formes. En ce qui concerne les formes relativement peu importantes – telles que celles construites par l'homme actuellement – cette mission peut être aisément découverte, car pour le clairvoyant entraîné chaque forme révèle :

- par sa couleur ;
- par sa vibration ;
- par sa direction ;
- par sa note-clé ;

- la nature de la vie intérieure ;
- la qualité de sa vibration ;
- la nature de son but.

C'est par l'addition de tous ces facteurs que le dessein est révélé.

[3@970]

Nous allons traiter ici de l'homme qui apprend à construire consciemment ; nous n'envisagerons pas le processus adopté par l'Adepté, ni les tentatives chaotiques de l'homme peu évolué. Ayant saisi l'idée et ayant déterminé avec soin le motif qui sous-tend cette idée, vérifiant ainsi son dessein utilitaire et sa valeur pour le groupe qui est au service de l'humanité, l'homme doit faire certaines choses.

- **Tout d'abord, il doit se fixer assez longtemps sur cette idée pour qu'elle soit fidèlement enregistrée par le cerveau physique.** Il arrive fréquemment que l'Ego "fasse passer" jusqu'au cerveau tel concept ou telle partie du plan ; cependant il devra répéter continuellement ce processus sur une assez longue période avant que la réponse physique soit telle que l'ange solaire puisse être certain qu'elle est intelligemment enregistrée et assimilée. Il n'est peut-être pas nécessaire de dire que ce processus est grandement facilité si "l'ombre" ou l'homme, médite régulièrement, cultive l'habitude du recueillement du Soi supérieur chaque jour et à chaque heure et si avant de s'endormir le soir, il s'efforce de "maintenir la pensée", de ramener, au moment du réveil, le maximum possible de toute impression égoïque.

Quand la réaction entre les deux facteurs, l'Ego et le cerveau physique réceptif est établie, l'influence est réciproque, et les deux facteurs sont synchronisés ou accordés l'un à l'autre ; on entre dans le second stade. L'idée est conçue.

Une période de gestation se poursuit alors, elle-même divisée en divers stades. L'homme rumine son idée ; il y réfléchit, ce qui met en mouvement l'activité de la matière mentale et attire vers sa pensée en germe le matériau nécessaire à son vêtement. Il se représente le contour de la forme-pensée, l'habille de couleur et d'un coup de pinceau ajoute les détails. On verra donc la grande valeur d'une imagination vraie et son emploi ordonné et scientifique. L'imagination est d'origine kama-manasique, n'étant ni pur désir, ni pur mental ; c'est un produit purement humain, remplacé par l'intuition chez l'homme parfait et chez les Intelligences supérieures de la nature.

- **Quand sa volonté ou impulsion initiale est suffisamment forte et quand l'imagination, ou pouvoir de visualisation est assez vif, on entre dans la seconde partie de la période de gestation et la vitalisation par le désir commence.** L'effet combiné de l'impulsion mentale et du désir produit ce qu'on pourrait appeler une pulsation dans la forme en voie d'organisation et elle devient vivante. Elle n'est encore que nébuleuse et sa ténuité est grande, mais elle donne des signes d'organisation et son contour apparaît. Les étudiants doivent se souvenir que le processus tout entier est exécuté maintenant au cours du stade que nous examinons, à partir de l'intérieur du cerveau. Il y a donc une correspondance précise avec les neuf Séphiroth : Les trois premiers correspondent à l'impulsion égoïque dont nous avons parlé plus haut. Le groupe secondaire de Séphiroth trouve son analogie dans le travail exécuté au cours du stade dont nous traitons actuellement ou impulsion mental-désir, émanant consciemment du cerveau de l'homme. Le travail des trois derniers est accompli quand la forme-pensée habillée de matière mentale et astrale passe à l'objectivité du plan physique. [3@972]

- **On en arrive à un stade plus tardif de la gestation quand la forme-pensée revêtue de matière mentale et vitalisée par le désir s'enveloppe d'une couche de substance du plan astral et en conséquence peut fonctionner aussi bien sur le plan astral que sur le plan mental.** Là, la croissance est rapide. Il faut garder présent à la pensée le fait que la construction en matière mentale s'effectue simultanément et que ce développement est maintenant double. Ici le constructeur conscient doit prendre soin de maintenir l'équilibre et de ne pas laisser l'imagination prendre indûment de trop grandes proportions. L'élément manasique et l'élément kamique doivent être exactement proportionnés, ou bien on se trouvera en face d'une manifestation trop commune, une idée mal conçue et nourrie, qui ne pourra pas jouer son juste rôle dans le plan évolutionnaire, n'étant qu'une distorsion grotesque. L'idée atteint maintenant un stade critique et devrait être prête à s'approprier de la matière physique et à prendre une forme éthérique. Quand elle arrive sur les niveaux éthériques, elle reçoit cette impulsion finale qui doit la conduire à ce que l'on pourrait appeler sa "mise en action", réception de l'impulsion qui conduira à sa dissociation de son créateur et à son envoi afin qu'elle adopte :

 - une forme dense ;
 - une existence séparée.
- **La forme-pensée a maintenant quitté le plan mental, pris une enveloppe astrale et que, de même, elle assemble pour s'en revêtir un corps de matière éthérique.** Quand elle a atteint ce stade, sa vitalisation se poursuit rapidement ; et l'heure de son existence séparée approche. Cette vitalisation est effectuée consciemment par l'homme qui – selon l'intention originelle ou impulsion initiale – dirige vers la forme-pensée une énergie d'une certaine sorte. Cette énergie est émise de l'un ou l'autre des trois centres supérieurs, selon la qualité de l'idée incarnée et on la verra se déverser sur l'idée s'objectivant rapidement à partir du centre en cause. Il ne faut pas oublier que nous envisageons la forme-pensée du constructeur conscient. Les formes-pensées de la majorité des êtres humains ne reçoivent pas leur énergie de sources aussi élevées, mais leur impulsion active émane soit du plexus solaire, soit des organes de la génération, qui sont encore inférieurs.
- **[3@974] Á mesure que la vitalisation se poursuit et que l'énergie se déverse de l'un des centres dans la forme-pensée, le constructeur conscient commence à étendre cette influence afin d'envoyer la forme-pensée accomplir sa mission,** quelle qu'elle soit, à la rendre "radiante" au sens occulte, de manière à ce que ses vibrations en émanent et se fassent sentir et finalement à la rendre magnétique, de sorte qu'elle puisse appeler une réponse d'autres formes-pensées ou d'autres mentaux qu'elle pourra rencontrer.
- **Quand ces trois objectifs ont été atteints, la vie de la forme elle-même est si forte qu'elle peut parcourir son propre petit cycle de vie et accomplir son travail, en étant reliée à son créateur uniquement par un mince fil de substance radiante, qui est la correspondance du sutratma.** Toutes les formes ont un tel sutratma. Il relie les corps de l'homme à l'identité intérieure, à ce courant magnétique qui, émanant de la vraie Identité, le Logos solaire, relie le Créateur du Système solaire à Sa grande Forme-Pensée par un courant d'énergie issu du Soleil Spirituel central et allant jusqu'à un point situé dans le centre du Soleil physique. Tant que l'attention du créateur de toute forme-pensée, grande ou Petite, est tournée vers elle, ce lien magnétique persiste, la forme-pensée est vitalisée et son travail exécuté.

- **Quand le travail a été accompli et que la forme-pensée a rempli son office, tout créateur, consciemment ou inconsciemment, tourne son attention ailleurs et sa forme-pensée se désintègre.** D'où la signification occulte de tous les processus où, au sens occulte, la vue est impliquée. Aussi longtemps que l'Œil du Créateur est fixé sur la chose créée, celle-ci persiste ; que le Créateur retire "la lumière de Sa face" et la mort de la forme-pensée s'ensuit, car la vitalité ou énergie suit la ligne de l'œil. Donc, quand un homme en méditation examine son travail et construit sa forme-pensée en vue du service, il regarde, au sens occulte, et en conséquence donne de l'énergie ; il commence à utiliser le troisième œil dans son aspect secondaire. Le troisième œil ou œil spirituel a plusieurs fonctions. Parmi d'autres, c'est l'organe d'illumination, l'œil dévoilé de l'âme, par lequel lumière et illumination pénètrent dans le mental de sorte que toute la vie inférieure en est irradiée. C'est aussi l'organe par [3@975] lequel se déverse l'énergie directrice émanant de l'Adepté créateur conscient vers ses instruments de service, ses formes-pensées.

L'échec dans la création de la pensée est du à ce que les [3@976] lois de la pensée ne sont pas enseignées et à ce que les hommes ne savent pas comment, par la méditation, créer ces enfants de leur activité qui pourraient poursuivre leur travail. On obtient des résultats beaucoup plus rapides sur le plan physique par la création scientifique de pensée que par les moyens directs du plan physique. On commence à comprendre ceci, mais tant que la race n'aura pas atteint une plus grande pureté et plus d'altruisme, l'explication plus détaillée du procédé doit nécessairement être tenue secrète.

Une autre raison de l'inefficacité créatrice est due aux courants tellement bas qui émanent de la majorité des gens, que les formes-pensées n'atteignent jamais le stade de l'action indépendante, à moins d'agir par effet cumulatif en travail de groupe. Avant que la forme-pensée ne soit constituée de la matière des trois sous-plans supérieurs des plans astral et physique, elle est principalement stimulée par l'énergie des foules. Quand la substance supérieure commence à s'insérer dans la forme, alors elle peut agir indépendamment, car l'Ego individuel de l'homme en cause peut commencer à agir par cette matière – chose impossible auparavant. L'Ego ne peut pas travailler librement dans la personnalité avant que la substance du troisième sous-plan ne se trouve dans ses corps ; donc la correspondance tient bon.

Une fois que la forme-pensée a été vitalisée et sa forme éthérique terminée ou "scellée" comme on dit, elle peut atteindre le plan physique dense si on le désire. Ceci ne veut pas dire que les formes-pensées individuelles de chaque homme se revêtent de substance dense sur l'éthérique, mais elles se traduiront en activité sur le plan physique. Par exemple, un homme a une pensée pleine de bonté ; il l'a construite et vitalisée ; elle est objective pour le clairvoyant et existe en matière éthérique près de l'homme. Elle trouvera donc son expression physique dans un acte de bonté ou une caresse physique. Quand l'acte est terminé, la caresse consommée, l'intérêt de l'homme pour cette forme-pensée particulière s'affaiblit et meurt. Il en est de même pour un crime – la forme-pensée a été [3@977] construite et inévitablement elle trouvera son expression physique en quelque action. Toute activité de ce genre est le résultat :

- de formes-pensées construites consciemment ou inconsciemment ;
- de formes-pensées créées par soi-même ou de l'effet des formes-pensées des autres ;
- d'une réponse à ses propres impulsions intérieures ou d'une réponse aux impulsions des autres et donc aux formes-pensées de groupe.

[15@255]

Le pouvoir des idées commence seulement aujourd'hui à être compris. La puissance de l'idéation, les formes que les idées doivent prendre, et la promotion du culte des idées justes représentent les problèmes majeurs qui devront être abordés dans le Nouvel Âge.

[3@999]

Le centre de force généré par l'homme sur le plan mental inférieur, lorsqu'il commence à former la nécessaire forme-pensée et à entraîner dans l'activité les constructeurs qui peuvent répondre à la vibration envoyée. Ceci est, de même, conditionné par la force de la méditation, la plénitude de la note émise par lui et la force de la vibration mise en mouvement.

L'OBJECTIF DU MAGICIEN BLANC LIBÉRER LES "PRISONNIERS DE LA PLANÈTE"

[3@1022]

Dans le travail de Magie, le magicien met à profit l'influence du Rayon se trouvant en manifestation. Quand les troisième, cinquième et septième Rayons sont influents, soit qu'ils arrivent, soit qu'ils se trouvent en plein méridien, ou en train de disparaître, le travail est beaucoup plus facile que lorsque le second, sixième ou quatrième dominant.

Actuellement le septième Rayon devient rapidement dominant ; c'est l'une des forces avec lesquelles l'homme travaille le plus aisément. Sous l'influence de ce Rayon, il sera possible de construire une nouvelle structure pour remplacer la civilisation qui tombe rapidement en décadence et d'ériger un nouveau temple nécessaire à l'impulsion religieuse. Sous son influence, le travail de nombreux magiciens inconscients sera beaucoup facilité. Il en résultera une croissance rapide des phénomènes psychiques inconscients, la diffusion de la science mentale et, en conséquence, l'aptitude des penseurs à acquérir et créer les bénéfices tangibles qu'ils désirent. Néanmoins, cette Magie inconsciente et égoïste conduit à des résultats karmiques de nature déplorable, car seuls ceux qui travaillent selon la Loi et dominent les vies inférieures par la connaissance, l'amour et la volonté, évitent les conséquences entraînées par ceux qui manipulent la matière vivante à des fins égoïstes.

Le magicien blanc utilise les forces solaires. En tournant autour du Soleil, la planète prend contact avec différents types d'énergie solaire et une connaissance experte est nécessaire pour utiliser ces influences au moment voulu et avoir constitué la forme, de telle façon qu'elle puisse répondre à l'énergie différenciée à l'heure nécessaire. Il manipule la force planétaire de nature triple :

- celle qui est produite par sa propre planète et la plus facilement disponible ;
- celle qui émane du pôle opposé de notre planète ;
- celle dont on sent qu'elle a sa source sur cette planète qui, avec notre Terre et son opposé, forme un triangle ésotérique.

[3@1023]

Nous traitons maintenant de matière éthérique et d'énergie vitale et nous occupons donc du plan physique et de tout ce qui est inclus dans ce terme.

Le magicien – travaillant sur le plan de l'objectivité – est en mesure d'utiliser ses propres forces vitales dans le travail de création des formes-pensées, mais c'est seulement possible et permis lorsqu'il a atteint un point d'évolution où il est un canal pour la force et sait comment l'attirer à lui, la transmuter, la combiner avec les forces de son propre corps et ensuite la transmettre à la forme-pensée qu'il est en train de construire.

[4@522]

D'abord, il y a la substance de toutes les formes ou les multiples et très petites vies atomiques qui, par le pouvoir de la pensée, sont attirées dans la forme par laquelle tout ce qui existe s'exprime, que ce soit le minéral, le végétal, l'animal ou l'homme même. L'horizon qui s'ouvre devant nous embrasse quasiment toute la création sur le plan physique, de sorte que nous ne pouvons même pas y toucher.

Selon la loi d'Attraction magnétique et sous l'impulsion spirituelle du Mental universel qui applique les Dessins du Logos solaire ou du Logos planétaire, ces éléments qui constituent la matière de l'espace sont attirés les uns les autres, manipulés de manière rythmique et maintenus ensemble dans la forme. C'est ainsi que les existences se manifestent, participent à l'expérience de leur cycle particulier, éphémère comme celui du

papillon ou relativement permanent comme celui de la Divinité planétaire, puis s'évanouissent. Entre l'aspect spirituel et l'aspect matériel s'établit un rapport intime ; ils exercent nécessairement un effet l'un sur l'autre. La prétendue Matière, par l'effet de l'énergie, est "élevée" au sens occulte par son contact avec le prétendu Esprit. À son tour, l'Esprit renforce sa vibration par son expérience dans la Matière. Du contact de ces deux aspects divins, apparaît un troisième aspect que nous appelons Âme. Au moyen de l'Âme, l'Esprit développe une sensibilité, une perception consciente et une capacité de réagir qui demeurent en lui, même quand la séparation entre eux se produit avec le temps et cycliquement.

[4@531]

Les "prisonniers de la planète" se répartissent en deux catégories :

1. *Les vies qui agissent sous l'influence du Dessein conscient et qui "limitent la vie qui est en elles" pendant un certain temps.* Elles prennent forme consciemment voyant la fin dès le commencement. Ces Êtres à leur tour se divisent en trois groupes.

- L'Être qui est la Vie de notre planète, Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être ou totalité des vies organisées ; il est appelé parfois le Logos planétaire, parfois l'Ancien des Jours, parfois Dieu et parfois la Vie Une.
- Les vies qui constituent le principe de Limitation dans un règne de la nature. La vie qui, par exemple, s'exprime par le règne animal est une Entité consciente intelligente qui agit en percevant pleinement son intention et son objectif, qui limite sa sphère d'activité afin d'offrir l'occasion voulue de s'exprimer aux myriades de vies qui trouvent en elle leur nourriture. Vous voyez donc que la loi du Sacrifice est valable dans toute la création.

[4@531]

- Les fils du mental, âmes humaines, anges solaires, fils de Dieu qui, en pleine conscience réalisent certains buts clairement perçus au moyen de la famille humaine.

2. *Les vies qui sont limitées par la forme parce qu'elles n'ont pas encore la conscience de soi, mais qui constituent inconsciemment les parties d'une forme plus vaste.* Elles n'ont pas encore évolué au point d'être des entités jouissant de la conscience de soi.

Certaines vies sont prisonnières et le savent ; d'autres sont prisonnières et l'ignorent. La clé de la souffrance est précisément là, dans le domaine du mental.

[4@533]

Au problème de la limitation se rattache celui de la libération. Dans la prison de la forme, entre tout ce qui vit. Certains êtres y entrent consciemment, d'autres inconsciemment. C'est ce que nous appelons naissance, apparition, incarnation, manifestation.

Aussitôt entre en jeu une autre loi ou élaboration d'un principe actif, la *loi des Cycles*. C'est le principe de l'apparition périodique grâce à l'action bénéfique de l'Amour-Sagesse de la Divinité innée, car elle conduit à la succession des états de conscience que nous appelons *Temps*. Ceci produit dans la sphère mondiale de perception consciente un développement graduel et lent vers l'expression de [4@534] soi, la reconnaissance de soi et la réalisation de soi.

Au principe de la Limitation et à celui des Cycles, s'ajoute *le principe de l'Expansion* qui apporte le développement de la conscience permettant au germe latent de la sensibilité, ou réaction sensible au milieu, d'être nourri dans l'unité vivante.

Nous avons ainsi trois Principes :

1. le principe de la Limitation ;
2. le principe de la Manifestation périodique ;
3. le principe de l'Expansion.

Ces trois principes constituent les facteurs de base de la loi de l'Évolution, comme l'appelle l'homme. Ils causent l'emprisonnement de la Vie dans ses divers aspects ou apparence.

Ils produisent les formes environnantes et conduisent les vies emprisonnées dans des prisons toujours plus propres à une vraie éducation. Enfin vient le moment où le principe de la Libération agit ; par conséquent il y a le passage d'une prison qui étouffe et déforme à une prison qui offre des conditions adéquates pour un prochain développement de la conscience.

La Mort est gouvernée par le principe de Libération et non par celui de Limitation. La Mort est reconnue comme un facteur de libération seulement par les vies dotées de conscience de soi, alors qu'elle est incomprise des êtres humains qui sont les vies les plus immergées dans l'illusion.

Chaque règne agit de deux manières.

- Comme libérateur du règne des formes qui n'a pas encore atteint son point particulier de perception consciente.
- Comme prison pour les vies qui sont entrées en lui du niveau de conscience immédiatement au-dessous de lui.

Chaque champ de conscience à l'intérieur [4@535] de ses limites constitue une prison. L'objectif de toute action libératrice est de délivrer la conscience et d'étendre sa sphère de contacts. *Là où il y a des limites, de quelque sorte que ce soit, où le champ d'influence est circonscrit et où le rayon de contact est limité, il y a une prison.*

La tâche de l'humanité embrasse trois genres de travail. Trois [4@536] groupes de prisonniers peuvent être libérés, trouver la sortie de leur prison par l'intermédiaire de l'homme. Les hommes travaillent déjà dans chacun de ces trois domaines.

- Les prisonniers dans la forme humaine, ce qui implique l'activité parmi ses semblables.
- Les prisonniers dans le règne animal ; beaucoup a déjà été fait dans ce domaine.
- Les prisonniers dans le règne végétal. Quelques pas seulement ont été faits.

[4@537]

Pour libérer les "prisonniers de la planète" dans les règnes sub-humains, l'homme doit agir guidé par l'intuition. Pour libérer ses semblables, il doit connaître le sens de l'illumination.

Quand la véritable nature du service sera comprise, on s'apercevra que c'est un aspect de cette énergie divine qui agit toujours par l'aspect destructeur, car elle détruit les formes afin de les libérer. Le service est une manifestation du principe de Libération ; la Mort et le Service sont deux aspects de ce principe. Le Service sauve, libère et délivre la conscience emprisonnée. Il en est de même de la Mort.

[4@538]

Chaque être humain qui arrive à la Lumière et à la Sagesse étend automatiquement son champ d'influence vers le haut et vers le bas, à l'intérieur vers la source et à l'extérieur vers le domaine des ténèbres. Ayant atteint ce but, il devient un centre de vie conscient, donnant sans effort de la force aux autres. Il stimule, il vivifie et pousse à de nouveaux efforts toutes les vies avec lesquelles il entre en contact, que ce soit ses compagnons, un

animal, une fleur. Il transmet la lumière dans les ténèbres, il dissipe l'illusion autour de lui et fait briller la lumière de la Réalité.

Quand un grand nombre de fils des hommes agiront ainsi, la famille humaine pourra se dédier au travail qui lui est destiné, le service rendu à la planète. Sa mission est d'agir comme un pont entre le monde de l'Esprit et le monde des formes matérielles. Tous les degrés de la matière sont réunis en l'homme et tous les états de conscience lui sont possibles. L'humanité peut travailler dans toutes les directions et élever les règnes sub-humains jusqu'au ciel, attirant ainsi le Ciel sur la Terre.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

52. La Magie blanche

LES QUINZE RÈGLES DE LA MAGIE BLANCHE	Page 3
<i>Les six règles pour le plan mental</i>	Page 3
<i>Les cinq règles pour le plan astral</i>	Page 24
<i>Les quatre règles pour le plan physique</i>	Page 43
LE TRAVAIL DES MAGICIENS BLANCS ET DES MAGICIENS NOIRS	Page 58
<i>Le travail des Pitris et des dévas</i>	Page 58
<i>Le magicien blanc et le magicien noir</i>	Page 59
<i>Les formules de protection</i>	Page 61
<i>La nécessité d'évolution du magicien</i>	Page 63
<i>La signification occulte du Son et du Mot</i>	Page 63
<i>La création consciente</i>	Page 65
LES CONDITIONS REQUISES POUR ÊTRE MAGICIEN BLANC	Page 66
<i>La méditation en Magie</i>	Page 68
<i>La méditation concentrée sur les cinq formes qu 'assume chaque élément</i>	Page 73
LA CONSTRUCTION DES FORMES-PENSÉES EN MAGIE BLANCHE	Page 75
<i>L 'emploi du Mot Sacré dans le groupe</i>	Page 76
<i>Les sons mantriques</i>	Page 78
<i>La pureté et le travail nécessaires à la Magie</i>	Page 80
<i>La construction consciente</i>	Page 82
L'OBJECTIF DU MAGICIEN BLANC : LIBÉRER LES "PRISONNIERS DE LA PLANÈTE"	Page 88